



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



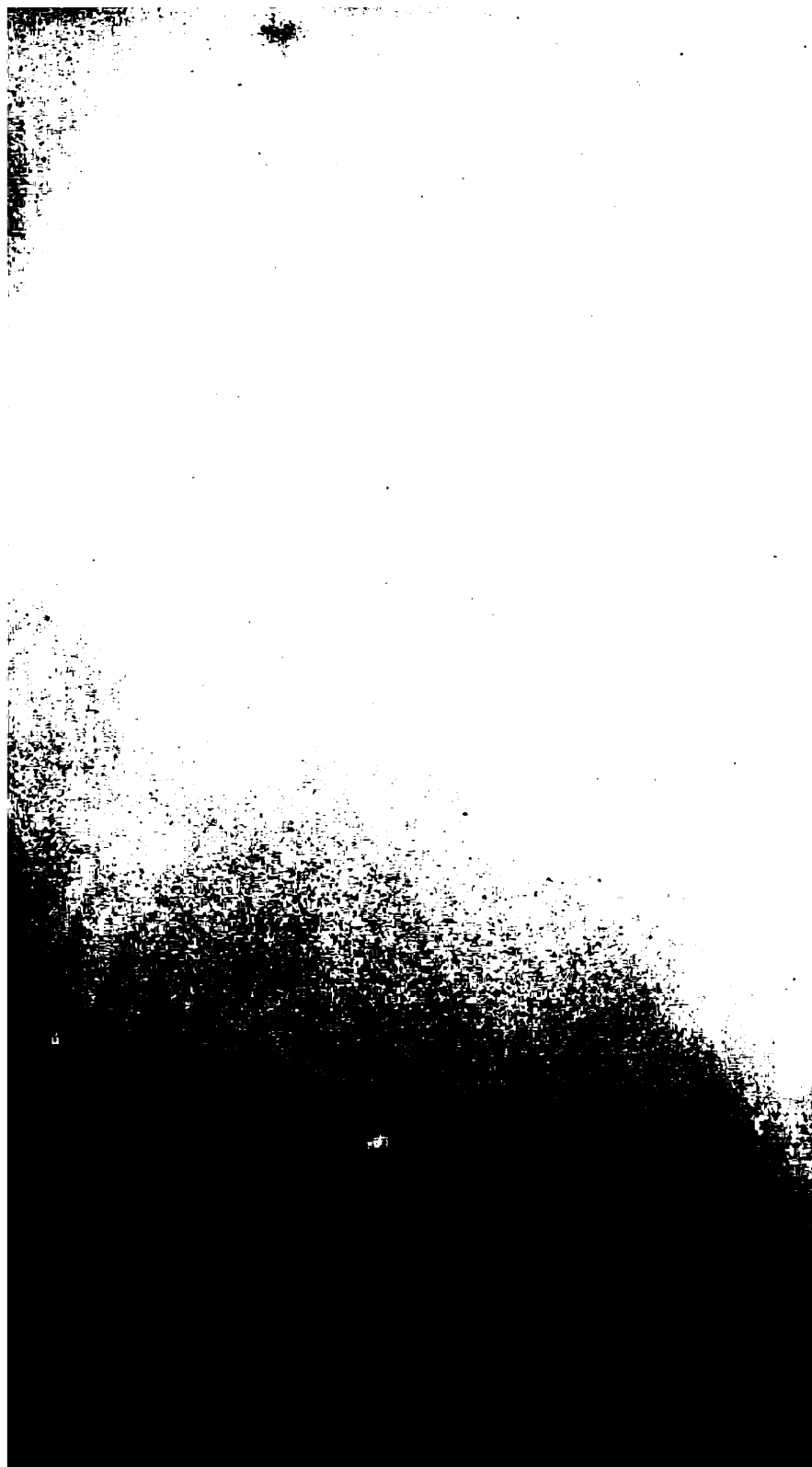
~~299-14~~



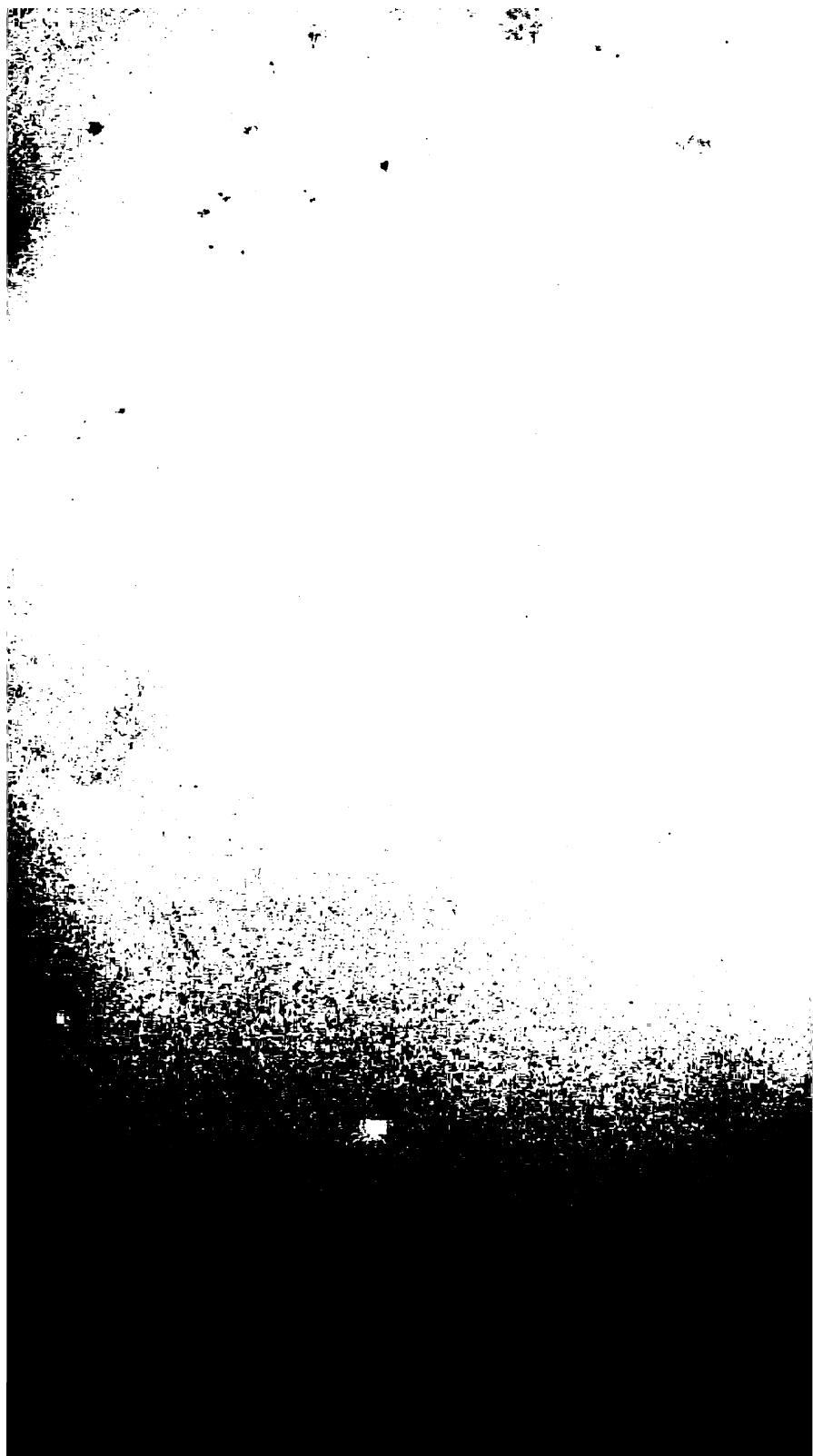
154 g. 10











NOTES

MILITARY

... ..  
... ..  
... ..  
... ..

RES

PH



L'Autour et l'Éditeur déclarent réserver leurs droits à l'égard de la traduction en langues étrangères, notamment pour les langues allemande, anglaise, espagnole et italienne. Ce volume a été déposé au Ministère de l'intérieur (direction de la librairie), le 17 août 1853.

MEMENTO

ROI JOSEPH

1853

BOIRES

BOIRES

MILITAIRE

MILITAIRE

JOSEPH

JOSEPH

BOIRES

BOIRES

BOIRES, et les membres  
BOIRES de la, de, et à la  
BOIRES de la, de, et à la  
BOIRES de la, de, et à la  
BOIRES de la, de, et à la  
BOIRES de la, de, et à la  
BOIRES de la, de, et à la

BOIRES

BOIRES

BOIRES de la, de, et à la  
BOIRES de la, de, et à la  
BOIRES de la, de, et à la  
BOIRES de la, de, et à la  
BOIRES de la, de, et à la  
BOIRES de la, de, et à la

BOIRES

BOIRES



MEMORIES

THE LIFE OF

# BOI JOSEPH

OF THE

WAR OF 1812

BY

JOHN W. ...

NEW YORK



MEMBERS OF THE

# MAJESTY'S

REGIMENT

# ROYAL MILITAIRE

OF THE

# ARTILLERY

OF THE

# ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE

OF THE

# ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE

OF THE

# ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE

OF THE

# ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE

OF THE

# ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE

OF THE

# ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE

OF THE

# ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE

OF THE

# ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE

Les traités de l'Empereur, la paix de Tilsit, l'alliance russe, la remise des Sept-îles et des bouches du Cattaro à Napoléon, avaient amoindri considérablement en Europe l'influence anglaise, et accru en proportion celle de la France.

Le gouvernement anglais, avec cette persévérance qui le caractérise, n'avait cessé de faire tous ses efforts pour conserver la suprématie dans la Méditerranée. Ses bâtimens croisaient en toute saison le long des côtes de l'Italie, etant, tantôt sur un point, tantôt sur un autre, les quelques brigands siciliens ou calabrois encore à la solde de Ferdinand et de la reine Caroline.

Lorsqu'on connut à Londres la session faite à la France, et l'occupation des Sept-îles, le cabinet de Saint-James dirigea une partie de ses forces de ce côté, afin d'empêcher les convois de troupes, de munitions, de bœufs et de chevaux rebarqués à Otrante et à Brindisi, d'arriver à Corfou, à Zante et à Céphalonie. Les Anglois parvinrent en effet à capter plusieurs bâtimens napolitains ayant des trou-



... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...

... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...

... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...

... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...

... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...

... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...

d'après les ordres formels de Joseph, prêt à tout pour reprendre Reggio et Scylla. Le roi employa des troupes, de l'argent, de l'artillerie et des instructions pour mener cette entreprise à bonne fin. L'Espagnol, dont la correspondance avec son frère était toujours assez active, se plaignait souvent de l'insuffisance des rapports et des États de situation qui lui étaient envoyés de Naples par le général Lamarmora, nouveau chef d'état-major de Joseph. Ce dernier ne pouvant supporter plus longtemps ces reproches non mérités, fournit la preuve évidente que ces rapports, ces situations étaient exactement corrects, mais qu'ils n'arrivaient probablement pas à destination. Les lettres de Napoléon étaient quelque chose, quelquefois même injurieuses. Elles n'y réprouvait qu'avec les plus grands efforts, et condamnait son système de gouvernement. Il voulait se corriger, les peuples perdaient boné, on les éclairait par des réformes utiles. Ce système était si bon que l'Espagnol avait vu les armées françaises dans les rues, et avait des Napolitains, dont il avait vu les débris, dans les rues de Madrid.



« seoir dans lequel, entre deux cristaux, sont pressés  
 « deux fioles renfermant une matière rouge, obs-  
 « cure, assez semblable à du sang coagulé.

« Un chanoine de la chapelle de Saint-Javier,  
 « revêtu de ses habits de chœur, prend d'abord  
 « l'ostensoir, et, après avoir fait voir au peuple que  
 « le sang est dor, il le pose sur un pédestal d'ar-  
 « gent sur l'autel; il va ensuite chercher le buste du  
 « saint, qu'il place également sur un autre pédestal,  
 « de l'autre côté de l'autel.

« On dépouille le buste des ornemens assez sim-  
 « ples dont il est décoré, et qui consistent en une  
 « mitre et une espèce de chape d'étoffe rouge, et  
 « on en substitue d'autres très-magnifiques, brodés  
 « d'or et en argent; on ajoute à cette parure deux  
 « bouquets de roses. Le chanoine prend dans son  
 « main l'ostensoir portant les deux fioles, et se  
 « tourne vers le buste de saint, sans cependant s'en  
 « approcher. C'est alors que le évêque se lève  
 « de son fauteuil à laquelle il commença, pour  
 « du temps employé à le produire.

« Le évêque se lève, et se tourne vers le buste de saint, sans cependant s'en approcher. C'est alors que le évêque se lève de son fauteuil à laquelle il commença, pour du temps employé à le produire.

[The majority of this page is obscured by a large, dark, irregular redaction mark. Only faint, illegible text is visible through the redaction.]



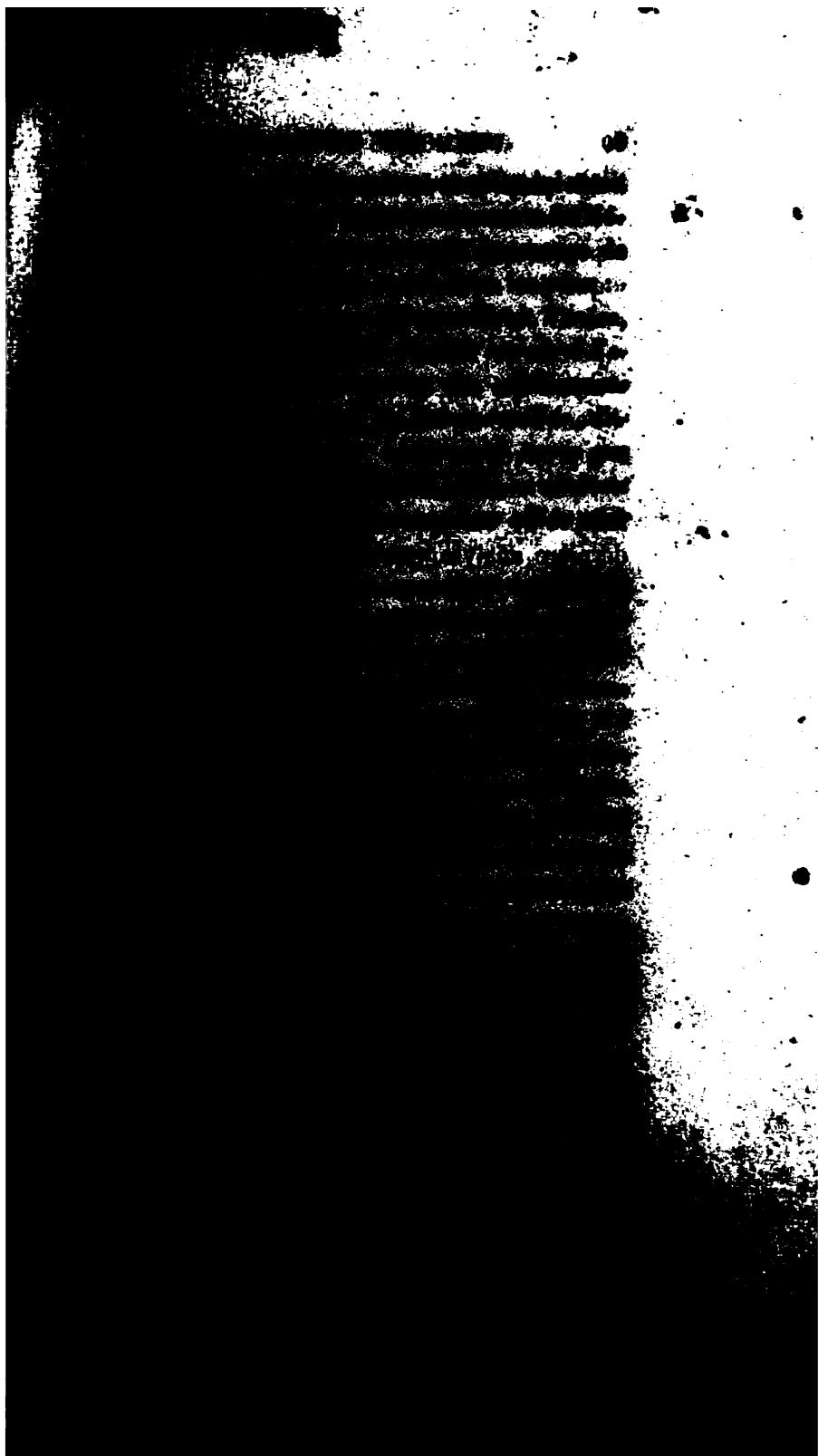
mettaient de s'absenter quelques jours. On comprend que Joseph n'avait garde de manquer à un tel rendez-vous. Son affection pour l'Empereur ne faisait que croître avec son admiration pour ce prince; il lui en donnait chaque jour la plus grande preuve, en sacrifiant ses instincts et ses goûts à la politique et aux vues gigantesques du vainqueur de l'Europe.

Les deux frères se trouvèrent donc à Venise. Beaucoup de personnages vivant à cette époque, beaucoup d'écrivains actuels ont prétendu, et prétendent encore, que dans cette entrevue il fut question entre les deux souverains des affaires d'Espagne. Quelques-uns, et le comte Miot de Melito en est le premier, assurent même que, dès ce moment, les projets de Napoléon sur les couronnes de Lisbonne et de Madrid étaient entièrement arrêtés. Faisant allusion

à un traité secret qu'on suppose avoir été signé à Tilsit, à l'occasion du traité patent, entre Napoléon et Alexandre, ils pensent que ces deux monarques avaient décidé que l'un des deux couronnes d'Espagne et de Portugal leur serait cédée de droit, et que l'autre leur serait cédée de fait.

Il est évident que ces assertions sont purement gratuites, et qu'elles ne reposent sur aucune preuve. On ne peut même pas dire qu'elles soient probables, car on ne voit pas comment deux souverains aussi puissants que Napoléon et Alexandre auraient pu se laisser aller à de telles négociations, et comment ils auraient pu en venir à une telle décision.

Il est évident que ces assertions sont purement gratuites, et qu'elles ne reposent sur aucune preuve.



« fait partir un de ses aides de camp, M. Marie,  
« officier du génie, pour se rendre auprès de l'em-  
« pereur Alexandre. On en conclut avec justice, mais  
« que des arrangements, de quelque nature qu'ils  
« aient été, ont été pris à Venise d'accord avec l'em-  
« pereur de Russie. Et effectivement, les change-  
« ments qui ont eu lieu en Espagne, à la suite de  
« l'entrée de Venise, ont été concertés avec lui et  
« approuvés par lui. »

« Nous faisons à M. le comte de Mélier la respon-  
« sabilité de ces appréciations; nous ajoutons, en  
« dernière analyse, que le roi Joseph prend plaisir  
« à se faire tout ce qu'il peut, et qu'il se livre  
« à cette entrevue de Venise, dans  
« le but de se faire connaître de sa main et de sa  
« plume à l'empereur de Russie, et de lui faire  
« connaître ses intentions, par le biais d'un tiers  
« qui ne peut pas être soupçonné de partialité.  
« M. le comte de Mélier, en quittant son frère, le roi  
« Joseph, a dit à son frère, que le roi Joseph  
« avait l'intention de se faire connaître de sa main  
« et de sa plume à l'empereur de Russie, et de  
« lui faire connaître ses intentions, par le biais  
« d'un tiers qui ne peut pas être soupçonné de  
« partialité. »

« On a vu, par ce qui précède, que le roi Joseph  
« a l'intention de se faire connaître de sa main  
« et de sa plume à l'empereur de Russie, et de  
« lui faire connaître ses intentions, par le biais  
« d'un tiers qui ne peut pas être soupçonné de  
« partialité. »

« On a vu, par ce qui précède, que le roi Joseph  
« a l'intention de se faire connaître de sa main  
« et de sa plume à l'empereur de Russie, et de  
« lui faire connaître ses intentions, par le biais  
« d'un tiers qui ne peut pas être soupçonné de  
« partialité. »

« On a vu, par ce qui précède, que le roi Joseph  
« a l'intention de se faire connaître de sa main  
« et de sa plume à l'empereur de Russie, et de  
« lui faire connaître ses intentions, par le biais  
« d'un tiers qui ne peut pas être soupçonné de  
« partialité. »

... que si l'on avait de son  
... l'Empereur avait  
... générale et à

... de la France, l'Emp.  
... de la France, l'Emp.  
... de la France, l'Emp.

... le 20 juin 1807.

... à mon amitié quel-  
... ne se li-  
... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

... de la France, l'Emp.

non ch'ave l'ing...  
aveva...  
a 19...

# CORRESPONDANCE

## RELATIVE AU LIVRE HUITIEME

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...



1907.

42

[The majority of the page is obscured by a large, dense black redaction block.]

1907  
1907  
1907

de la qualité de son gibier. Près des ruines de Min-  
turnes, Votre Majesté pourra trouver la plus belle  
chasse aux pigeons d'eau qui existe; elle tirera  
3 mille coups dans une promenade sur des canards  
qui parcourent un espace de huit milles; près des  
ruines de Pestum, elle tirera 800 bécanes; sur le  
lac d'Averno, suivant de canards; près de l'ancienne  
Capoue, des sangliers, des chevrouils et des cerfs;  
près de Naples, des cailles; à Caserte, des faisans;  
à Portici, des sarcelles; et sur des oiseaux de pas-  
sage qui portent une bouffe semblable à celle des  
hérons, qui sert de parure aux femmes; et tout  
cela pourrait être de quelque chose dans la balade;  
et déterminer Votre Majesté; je ne me reproche  
plus de l'en avoir entrepris si long-temps.

Jan. à Nap.  
Vendredi,  
21 sept.  
1797.

Si les aspects qui m'ont servi de guide  
dans le voyage de Sicile m'ont servi  
à tout autre, c'est que mon but n'est  
pas de voir les ruines, mais de voir  
les hommes qui les ont bâties; et  
c'est à cet effet que j'ai écrit ces  
lettres.

Jan. à Nap.  
Mardi,  
21 sept.  
1797.

[The main body of the document is almost entirely obscured by heavy black noise and artifacts, rendering the text illegible.]

Gen. à Nap.  
Campo-  
Basso,  
26 sept.  
1807.

Gen. à Nap.  
Marsano,  
26 sept.  
1807.

Gen. à Ven.  
Favosina-  
Basso,  
26 sept.  
1807.

moins, il conviendrait que je ne me dépense que par les  
 besoins de votre ministère. Quant à la somme de  
 six millions que je vous envoie, vous  
 ne pouvez pas en faire un autre usage que de  
 repaître la population de plus de quatre millions  
 d'habitans. La raison que vous n'avez point de  
 commerce n'est pas satisfaisante. Quand on peut faire  
 par une année du blé, du vin, du pain, la même  
 quantité d'argent que vous avez à faire par six en  
 argent, est bien perdue d'usage. Sous ce rapport, il  
 faut dire aussi qu'il ne vous faut pas faire  
 rien pour d'autres objets. Vos finances et vos  
 affaires politiques sont horriblement malées. Tout ce  
 qui me vient à l'esprit, Naples m'inspire, et que je  
 ne suis pas beaucoup d'argent. La première chose  
 les choses est de remettre votre sottise et votre  
 déraison, mais à voir, qui peut en faire.

1792  
 1792  
 1792  
 1792

1792  
 1792  
 1792

Le second, c'est de remettre votre sottise et votre  
 déraison, mais à voir, qui peut en faire.  
 Le troisième, c'est de remettre votre sottise et votre  
 déraison, mais à voir, qui peut en faire.  
 Le quatrième, c'est de remettre votre sottise et votre  
 déraison, mais à voir, qui peut en faire.

[The main body of the document is almost entirely obscured by a large, dark, irregular ink blot or shadow, rendering the text illegible. Only faint traces of words are visible through the blot.]

Dep. à Jos.  
 Fontaine-  
 ville,  
 26 sept.  
 1897.

Les deux premières batailles de ce régiment soient incorporés dans les deux premiers bataillons du premier régiment, et que ceux du second bataillon se rendent à Naples pour faire des recrues. Le régiment de chasseurs n'a pas de chevaux. Le dépôt de Martone est un amas de brigands qui commettent toute espèce de désordres. On fait des soldats avec de bons parvins et non pas avec des brigands. Mon intention est que vous fassiez partir pour la haute Italie votre artillerie légère, cette artillerie n'est inutile dans le genre de guerre que vous faites aujourd'hui.

Jen. à Nap.  
Sto-Lucie,  
26 sept.  
1807.

Monsieur le Duc de Salaparuta, j'ai l'honneur d'adresser à Votre Majesté toutes les dépêches que je reçois du général Jean-Baptiste Balthazar.

Votre Majesté verra qu'il a beaucoup de provisions à Corfou, et beaucoup de canons appartenant aux Russes; que les Russes doivent

gouverner dans les îles de la mer Ionienne, et que les Anglais ont déjà fait un grand nombre de prises. Il faut tout de suite envoyer des vaisseaux pour aller chercher les canons et les provisions, et pour empêcher les Anglais de faire plus de prises.

le 1er jour de la semaine  
prochaine, à 10 heures  
du matin, au Palais  
National, à Paris.

Le Ministre de la Justice  
a l'honneur de vous adresser  
ci-joint le projet de décret  
relatif à la formation  
d'une Commission  
chargée d'examiner  
le projet de loi  
relatif à la  
réorganisation  
du Tribunal  
de Commerce  
de Paris.

Paris, le 20 sept.  
1867.

Le Ministre de la Justice

Le suis de retour de voyage dans l'intérieur des terres; on est tranquille.

« Mon frère, j'ai reçu votre lettre du 20. Je vous ai déjà renvoyé les cadres de vos régiments napolitains. Que voulez-vous que je fasse venir en France des régiments composés de compagnies de 40 hommes? Il faut que les compagnies soient de 120 ou 140 hommes. Ainsi donc, il y aura à peu près de quoi former deux bataillons passables des deux régiments napolitains. Les cadres du second régiment qui retourneront à Naples pourront revenir quand il sera fait 3 mille recrues. Vous me demandez de faire venir à Gênes, Naples et Otrante, les trois premiers bataillons des régiments de l'armée. Si je fais cela, ces régiments seraient bientôt perdus, comment envoyer à Naples des conscrits nés et élevés des extrémités de la France? Vous ne devez pas vous occuper sur l'organisation militaire, et vous n'en prenez pas assez de soin. La n'a-t-il de grandes forces armées que parce que je porte la main sur les affaires de ces détails. Si le gouvernement de France ne veut pas continuer en France, j'en ai assez, que vous n'avez rien à me proposer. Je vous prie de m'écrire ce que vous en pensez, et de m'en parler à l'occasion.

Nap. à Jos.  
Fontaine-  
bleau,  
1<sup>er</sup> octobre  
1807.



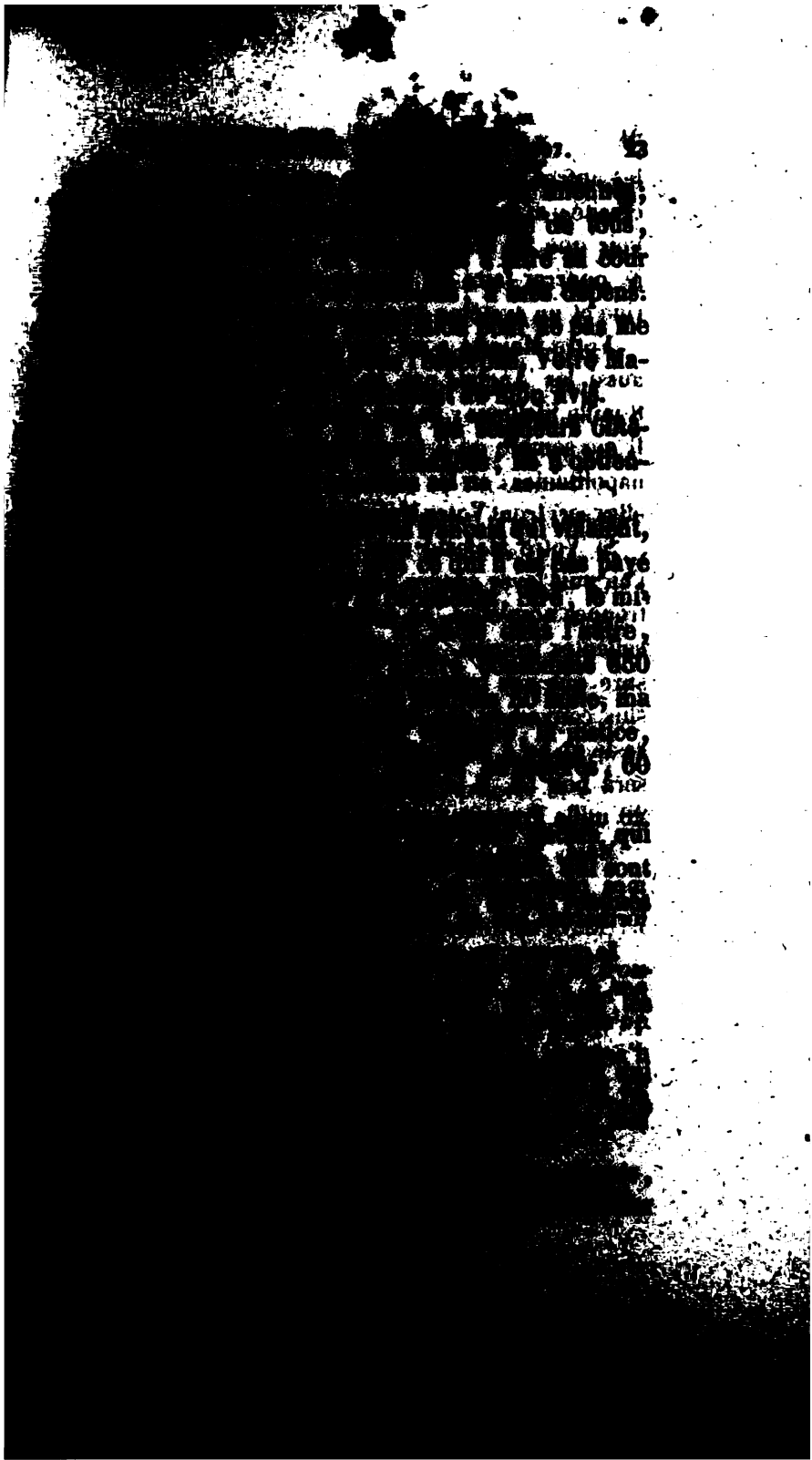
1907. 61

Paris,  
2 octubre  
1907.

[The main body of the document is almost entirely obscured by a large, dark, irregular ink blot or shadow, rendering the text illegible.]

dans les Etats de Milan et dans la Sicile; d'où les  
 nous ont renvoyés par petites bandes à de grandes  
 distances les uns des autres, et par conséquent  
 beaucoup de troupes peuvent être fatiguées par des  
 brigands. Au reste, il n'en existe plus que très-peu,  
 une des raisons, c'est que les Anglais les ont de  
 nouveau appelés pour les former en régiments; ils  
 ont d'ailleurs été vivement poursuivis, et les char-  
 leurs qui osent pénétrer à nos troupes de les  
 pousser encore plus vivement. Les provinces sont  
 manquées dans ce moment.

Votre Majesté est aussi dans une grande inquiétude  
 lorsqu'elle voit que le ministre des finances n'a pas  
 tenu par ses dépenses; c'est absolument le contraire  
 de ce qu'il a promis. C'est tout de bon, les choses  
 qui sont en question, les affaires qui sont en  
 train, les hommes et les habitudes de ce pays  
 vade; parce que l'empereur est à son retour, il  
 doit comme il est impossible d'être satisfait  
 pleinement. Mais croyez-le, il n'est pas d'ailleurs  
 possible de faire une véritable promesse, car il n'y a  
 aucune chose qui puisse être faite, et c'est  
 ce qui est le plus difficile à faire.



les autres, et je m'occupe aux choses d'habitude nécessaire, mais je ne suis pas et lorsque je pourrai à voir que je suis maître de troupes françaises, je pourrai faire de bonnes choses, créer une marine et un système de places fortes.

Votre Majesté a ici une armée, il est vrai; mais aussi les Anglais ont en Sicile 8 mille hommes et 8 mille Siciliens: ils ont dans ces mers une escadre. Il me semble qu'il faudrait tirer partie des troupes napolitaines: en les mêlant avec de bonnes troupes, elles serviraient Votre Majesté et deviendraient françaises.

Si Votre Majesté veut de nouveaux régimens, j'en puis lever encore deux; je puis leur donner de nouvelles troupes, en échange de ses bonnes et excellentes troupes. Je pourrais les lui donner sans que ses troupes se formeraient en France, sans convaincre que tout régiment napolitain qui reste en sa capitale peut lui être recréé et sera bon en. A la paix, il me faudra avec 20 mille Français: dans la Sicile, 10 mille.

Mais, sire, j'ai vu que Votre Majesté ne veut pas de se rendre en France, et que vous ne voulez pas de la France.

Je ne puis que vous dire que si vous ne voulez pas de la France, vous ne pouvez pas non plus vous en rendre maître.

Rep. à Jea.  
Fontaine-  
bleau,  
3 octobre  
1867.

[The main body of the document is almost entirely obscured by a large, dark, irregular ink blot or shadow, rendering the text illegible.]

sera bade, l'ambassadeur russe, et ce sera la première fois qu'il fera. J'espère que vous l'avez envoyé à Corfou, un de vos officiers distingués, qui s'empressera de vous faire son rapport. Je n'ai pas encore d'idée nette sur ce pays; et comment en serais-je, quand je n'ai pas encore le nombre de nos troupes qui s'y trouvent, et les positions qu'elles occupent?

Donnez l'ordre positif au général Gant, de n'employer à Zante et à Cephalonie que des officiers français, avec les troupes qu'il a prises les Albanais qu'il a pris à sa solde, ni un seul soldat français de ligne, ni un italien. Il est que toutes mes troupes soient à Corfou, à Parga et Sainte-Maura; que Parga soit fortifiée et mise en état de travailler sans cesse, de manière à faire les efforts des Turcs, et la même chose à Sainte-Maura. On ne doit pas laisser Al-Pacha, et les autres chefs de troupes, à moins qu'ils ne soient à portée de nous faire un mal.

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

de bataillon et d'un capitaine hors liège, faisant fonction de commandant d'arme à Parga, d'un officier du génie, et d'un officier d'artillerie en résidence. Indépendamment des pièces de campagne, on enverra à Parga 18 à 20 pièces de fer et les travailleurs sous délai à faire la un pont à l'île, qui puisse être à l'abri des efforts des Turcs et de ce soit. On y élèvera des batteries battant la mer pour empêcher les Anglais d'en approcher. Le général Douzelot commandera Sainte-Marie. Sous ses ordres le second bataillon du 14<sup>e</sup> régiment de cavalerie légère, 900 Albanais, 6 pièces de campagne et une compagnie d'artillerie. On lui enverra assez de pièces de fer pour élever des batteries sur les côtes. Il fera travailler avec la plus grande activité aux ouvrages qui mettront l'île à l'abri de l'ennemi. Il aura de plus sous ses ordres deux officiers de génie et un officier d'artillerie commandant une compagnie. Il aura aussi un chef de bataillon français, deux capitaines, un lieutenant d'artillerie et un lieutenant de cavalerie.

Le 14<sup>e</sup> régiment de cavalerie légère, 900 Albanais, 6 pièces de campagne et une compagnie d'artillerie. On lui enverra assez de pièces de fer pour élever des batteries sur les côtes. Il fera travailler avec la plus grande activité aux ouvrages qui mettront l'île à l'abri de l'ennemi. Il aura de plus sous ses ordres deux officiers de génie et un officier d'artillerie commandant une compagnie. Il aura aussi un chef de bataillon français, deux capitaines, un lieutenant d'artillerie et un lieutenant de cavalerie.



[The main body of the document is almost entirely obscured by a dense, dark, vertical band of noise or heavy shadow, rendering the text illegible. Only faint, scattered characters and fragments of words are visible through the noise.]

Sup. à Joo.  
 Pontine-  
 blon,  
 6 octobre  
 1897.

[Faint, illegible text fragment]

[Faint, illegible text fragment]

naître mes intentions dans la lettre que je vous ai écrite hier : prenez des mesures pour vous y opposer. J'ai fait partir, il y a huit jours, 40 / canots être envoyé à Corfou, où il faut qu'on ne manque de rien. Pourquoi n'y envoyez-vous pas des vaisseaux qui empêcheraient les corsaires ennemis d'infester l'Adriatique et vos mers? Qui vous empêche, dans cette saison, d'envoyer des bâtimens chargés d'huile et de blé à Marseille?

Je désire beaucoup qu'aussitôt que les frégates sont arrivées, vous ne souffriez pas qu'elles y mettent le pied sur le continent.

Faites-moi connaître pourquoi on n'occupe pas Butrinto, ni les autres points du continent qui participent aux Sept-Iles.

Faites ce que je vous dis pour les Sept-Iles, ce que je vous dis absolument, et ne vous laissez pas aller aux caprices de vos ministres.

Jos. à Nap.  
Naples,  
8 octobre  
1807.

[The following text is extremely faint and largely illegible due to heavy shadowing and high contrast. It appears to be a list or a series of entries, possibly names and dates, arranged in a columnar format. Some faint words like "1807" and "31" are visible at the top, and some numbers like "1" and "2" are scattered throughout the text.]

qu'à l'occasion de plaintes que l'on donna, mais de  
 faire la conduite de l'amiral Sinavia; mais à ce  
 par rapport du nombre de vaisseaux et de troupes, de la  
 force des troupes, ni de l'époque où l'on se devait  
 partir. Je puis encore à connaître la destination des  
 troupes que les Espagnols ont à Corfou; je ne puis  
 pas davantage la force des croisières qui sont dans  
 ces parages. Donnez l'ordre au capitaine de vous  
 tenir un journal exact de tout ce qui se passe; de  
 vous en correspondre avec les autres capitaines de  
 la Grèce, et avec les autres points où vous  
 vous enverrez ce jour-là le communiqué. Je vous  
 prie de m'écrire le 20 septembre, le 25, et le 30  
 la 1<sup>re</sup> fois à Corfou, pas à Corfou, mais à  
 quelque point de la Grèce. Je suis d'ailleurs  
 sûr de vous voir sur les dix mille qu'on vous  
 enverra. Je suis d'ailleurs sûr de vous  
 enverrez ce jour-là le communiqué. Je vous  
 prie de m'écrire le 20 septembre, le 25, et le 30  
 la 1<sup>re</sup> fois à Corfou, pas à Corfou, mais à  
 quelque point de la Grèce. Je suis d'ailleurs  
 sûr de vous voir sur les dix mille qu'on vous  
 enverra. Je suis d'ailleurs sûr de vous  
 enverrez ce jour-là le communiqué. Je vous  
 prie de m'écrire le 20 septembre, le 25, et le 30  
 la 1<sup>re</sup> fois à Corfou, pas à Corfou, mais à  
 quelque point de la Grèce. Je suis d'ailleurs  
 sûr de vous voir sur les dix mille qu'on vous  
 enverra. Je suis d'ailleurs sûr de vous

... des troupes de terre,  
... que si ne lui reste  
... par les classes  
... je lui en fais expédier  
... d'avec pour quel-  
... Venise ou d'An-  
... de ses troupes à 6,400  
... le rejoindre dès  
... avancée, et que la mer

... rigiments que Votre  
... bataillons  
... De retour ici, beau-  
... de devaient bri-  
... qu'ont sur  
... de la me-

... ceux  
... d'être pais  
... les plus  
... elle  
... ;  
... en

... 1807

Majesté de donner ses ordres à ce sujet, les Anglais et les officiers surtout, font ici une grande guerre; il est juste de ne pas retarder l'expédition.

Les Anglais se sont avancés sur les côtes de l'île, avec 6 vaisseaux, 4 frégates, 24 bombards et chaloupes canonnières; figurez-vous que nous étions à terre de nuit.

Le général  
César  
Berlioz  
à Joseph,  
Corfou,  
25 sept.  
1807.

Sire, le départ de mon courrier est retardé de huit jours par les vents contraires, mais le premier moment où je se trouvant à terre pour le faire partir, et aussitôt à l'œuvre, quoique malgré les troupes anglaises, nous sommes à terre de nuit, et nous sommes à terre de nuit.

Le pacha de Janina, après s'être avancé sur les côtes de l'île, nous sommes à terre de nuit, et nous sommes à terre de nuit.

... elle pourrait  
... qui connaît nos parages,  
... anglaise en  
... les descriptions que  
... où il

... un rapport d'un  
... (3)

... à Nap.  
Naples,  
12 octobre  
1807.

... trois autres beau-

... Les Anglais croisent

... de s'embar-

... par les

... que j'ai

... qui tien-

... d'O-

... à Nap.  
Naples,  
18 octobre  
1807.

...

...

...

...

... à Nap.

Portici,  
16 octobre  
1807.

J'ai déjà expédié tous les ordres qu'elle me présente; les troupes sont en mouvement.

J'envoie une compagnie d'artillerie française et une napolitaine; je ne peux pas me dégrader en utilisant d'artilleurs français. Les généraux Bonnat et Lecamus partent; le 14<sup>e</sup> est au lieu et au moment de l'embarquement.

J'ai donné au général Berthier toutes les instructions que Votre Majesté me donne.

Tous les blés que l'on voudra seront expédiés des ports de la Pouille dans les îles.

Des huiles sont parties pour Marseille et Toulon. J'envoie à Votre Majesté les dépêches que je reçois de Corfou.

Un officier d'état-major arrive à Phasos. Je verrai demain à Votre Majesté le rapport qu'il a rédigé. Il y a beaucoup de blés dans l'île, et pendant des prises, et les troupes sont au lieu.

Jos. à Nap.  
Portici,  
17 octobre  
1807.

« Sire, j'ai reçu la lettre de Votre Majesté. Toutes les dispositions qu'elle me expose concernant troupes, pontons, etc., ont été prises et est parti pour Corfou.

Il serait bon que Votre Majesté envoie quelques compagnies d'artillerie française et napolitaine et de gendarmes pour protéger les pontons et les troupes.

Jos. à Nap.  
Portici,  
18 octobre  
1807.

Je vous prie de croire, Sire, que je suis avec le plus grand respect et la plus haute estime, votre très humble et très dévoué serviteur.



Fontaine-  
bleau,  
18 octobre  
1867.

... je vois que vous avez  
 ... dans les armes, et  
 ... le vous renvoie la ra-  
 ... d'ensem-  
 ... de vos dé-  
 ... de l'année où les  
 ... avant deux mois, il  
 ... Comment est-il  
 ... d'avoir les An-  
 ... de les laisser  
 ... les en chasser.  
 ... tout ce que le gé-  
 ... mémoire est ridi-  
 ... (1), je  
 ... de Naples,  
 ... 20,000  
 ... France fran-  
 ... novem-  
 ... Angleterre  
 ... leur  
 ... d'inspiration  
 ...

sont devant ces ports, elles sont si mal gardées, qu'on ne les prene pas pour des Anglais. Je ne vois que la Corse pour recevoir les 4,000 hommes que vous voulez vous purger. Si vous voulez les envoyer directement, je n'y vois pas d'inconvénient. Quant au Piémont, à l'intérieur de la France, il est empesté, et mes peuples ont le droit de me reprocher que je trouble ainsi leur tranquillité. Il y a de jours encore que six Napolitains ont tués quelques Français. On se plaint aussi de l'indifférence au moins les habitants ayant l'habitude de les tuer, on peut facilement les contenir.

Nap. à Jos.  
Fontaine-bleau,  
18 octobre  
1807.

« Mon frère, je vous envoie un projet de vians de donner; vous correspondrez avec moi pour son exécution. Ainsi, vous aurez deux régiments ou vingt bataillons français effectif de 4,360 hommes ou de 146 compagnies, qui, avec une compagnie, feront 25,200 hommes, 20 bataillons italiens de 2,520 hommes, un régiment d'Isembourg, et le régiment d'Anvers. Il y a à Corse quelques bataillons, ce qui fera 30,000 hommes, et un bataillon français.

Nap. à Jos.  
Fontaine-bleau,  
18 octobre  
1807.

« Mon frère, vous me proposez de donner 11 bataillons français effectif de 11,640 hommes, ce qui, avec une compagnie, fera 25,200 hommes, 20 bataillons italiens de 2,520 hommes, un régiment d'Isembourg, et le régiment d'Anvers. Il y a à Corse quelques bataillons, ce qui fera 30,000 hommes, et un bataillon français.

qu'on a pu en tirer. On a pu en tirer les trois tiers  
 de la population, dans les bat-  
 timents, pour recruter  
 les batailles. Par deux batailles  
 on avait obtenu environ. Il est  
 probable qu'il n'y en avait  
 pas de neuf compagnies  
 et qu'on n'avait pu faire  
 que ce qui est 4, 200  
 batailles restèrent à  
 recruter, et tous les uns  
 pour recruter les  
 batailles. Il est possible  
 que les batailles aient été  
 recrutées aussi dans les  
 villes, mais vous savez assez,  
 par la lecture de l'histoire  
 de la France, que les  
 batailles ont été  
 recrutées dans les  
 villes. Les batailles ont  
 été recrutées dans les  
 villes. Les batailles ont  
 été recrutées dans les  
 villes. Les batailles ont  
 été recrutées dans les  
 villes.

tain, vous n'en avez pas besoin. Je pense que vous pouvez encore me renvoyer quelques régiments de cavalerie française, ce qui tendrait à diminuer vos dépenses. L'idée que je serais obligé de laisser 30 mille Français pour garder le royaume de Naples les payerait-il? et encore serait-ce une certaine charge pour la France (1)? J'apprends avec plaisir ce que vous me dites de Roderer. Je trouve que vous avez tort de tant payer les officiers français qui sont à Naples. Il faudrait alors en diminuer beaucoup le nombre. Quant aux fournisseurs, je ne sais pas pourquoi vous leur donnez de l'argent, puisqu'ils n'ont rien de tout, du blé, du vin, des draps, etc. Vous n'avez besoin de fournisseurs que pour la marine; et alors ce que vous auriez à payer n'est qu'un peu de chose.

Joa. à Nap.  
Postici,  
19 octobre  
1807.

« Sire, je reçois la lettre de Votre Majesté.

Les lettres qu'elle aura reçues depuis son départ

l'auront instruite de tout ce qu'elle doit faire.

Au départ du dernier courrier, il y avait à

Corfu 2 mille Russes. Il est important que

Majesté me fasse connaître dans quelle

vue ont été votés les impôts des provinces.

Le directeur général m'en fera compte.

L'officier d'administration de Corfu m'en

fera aussi compte.

Je vous prie de croire, Sire, que je suis

avec toute la fidélité et le respect possible,

de Votre Majesté, le très humble et très dévoué

ministre de la Guerre, Louis de Roussin.

...m'insure que ce n'est  
 ...50 mille francs menacés.  
 ...que les troupes ne  
 ...doux des États,  
 ...de l'administration  
 ...de citoyens de cette  
 ...ne pense pas que j'ai  
 ...et 50 mille Napolitains  
 ...tout à anéantir, pot-  
 ...; mobiliers  
 ...; fortresses,  
 ...; tout cela était  
 ...; une guerre  
 ...; une guerre  
 ...; unis par  
 ...; bloquant  
 ...; que  
 ...; partie  
 ...; que la  
 ...; ne  
 ...; et  
 ...;

Fac. 100  
Midi.

préparent pour un résultat définitif, et il est trop évident pour tout le monde que l'événement de la Sicile par la maison de Bourbon et les Français, et la paix définitive, peuvent seule donner au royaume de Naples cette assiette tranquille et saine, qui ne peut être qu'une suite de l'ordre, si l'il n'y a pas de brigands, qu'il n'y a pas de gens qui attendent prochainement un événement de choses qui ramène tout à un même système, et rétablissent l'ordre par la confiance dans ce qui est l'espérance dans ce qui s'améliore tous les jours. Naples est tranquille comme Paris, mais les provinces ne peuvent pas ressembler aux départements de la France; et cependant, sire, puis-je me plaindre de l'administration des finances qui tire de ce pays une agité autant que l'ancienne cour en tirait dans les temps les plus tranquilles? Les deux Calabres, à dire le tiers du royaume, ne sont que deux pays est abîmé pour deux ans encore, tout le pays occupé, détruit; et les bâtiments, surtout les médiocres, petits, l'ont courus de tous côtés pillés tout ce qui en sort, tant de richesses, de faste, de dépense, et de débauche. Si au contraire il n'y avait pas de brigands, si on n'avait pas des pillages tout ce qui en sort, tant de richesses, de faste, de dépense, et de débauche. Si au contraire il n'y avait pas de brigands, si on n'avait pas des pillages tout ce qui en sort, tant de richesses, de faste, de dépense, et de débauche.

et dans l'intérieur il  
 en deux mois ma si-  
 pleure de per-  
 ce qu'il se doi-  
 par l'ou-  
 je rends que  
 de son genre  
 je suis, quel-  
 que je conçois  
 le déire plus  
 je les donne; et  
 je n'ai de ma vie,  
 différentes,  
 mes goûts  
 même pa-  
 je  
 de pour  
 ce qui  
 in-  
 de







...ces dépenses. Je vous prie de  
 ... votre budget en dou-  
 ... par suite. Quant à la solde,  
 ... dans des de 6 mil-  
 ... j'ai pu diminuer beau-  
 ... que les officiers  
 ... en Italie; en  
 ... les cadres de  
 ... maintenant vobis  
 ... hommes par compa-  
 ... les bataillons  
 ... Il vaut mieux que  
 ... par de l'infan-  
 ... les problèmes ne  
 ... ne se résout jamais  
 ... exemple, un  
 ... une  
 ... mais il faut cher-  
 ... et si votre ar-  
 ... les régi-  
 ... cette  
 ... établir  
 ... de un pas  
 ...

45  
 1807  
 1807

j'en ai une à Berlin, j'en ai une à Boulogne, j'en ai une qui marche sur le Portugal, j'en forme une seconde à Bayonne, j'en ai une en Dalmatie, qui se renforce en ce moment de 6,000 hommes, j'en ai une en Italie, j'en ai une à Malte; j'ai des garnisons sur toutes mes frontières de mer. Vous pouvez donc juger que lorsque tout cela va redoubler dans l'intérieur de mes États, et que je ne pourrai plus compter sur l'allégeance étrangère, avec quel soin toutes mes dépenses devront être sévèrement contrôlées. Vous devez avoir un inspecteur aux revues, d'un homme habile pour vous faire l'état de ce que doit coûter un régiment selon nos ordonnances.

Nap. à Jos.  
Fontainebleau,  
21 octobre  
1807.

Mon frère, je vois, par votre lettre du 15, que votre royaume vous rend, au moins annuellement, 900,000 ducats, qui, à 4<sup>me</sup> 1/2, font 4,500 millions, c'est-à-dire à peu près 55 millions par an, ce n'est pas bien peu de chose. Mon royaume d'Italie n'en rend que 150 millions. Je désirerais avoir un peu plus de votre royaume qui me le fit bien connaître, tant en population et impôts que par son commerce. Votre royaume devrait rendre plus de 1,000 millions par an, ce qui n'est pas possible, car il n'y a que 10 millions de sujets, et les impôts ne peuvent pas être plus élevés que ceux de France.

Jos. à Nap.  
Portici,  
23 octobre  
1807.

Je vous prie de m'écrire souvent, car j'ai besoin de vous. Je suis votre frère et votre ami.

... peut entreprendre ce  
... de certains prochains :  
... septembre, janvier, sont  
... riges pour ce pays.  
... hommes et deux enfants,  
... beaucoup de  
... de goût de ma  
... si l'usage ab-  
... dans quelques  
... ainsi; le service  
... beaucoup à y gagner.

... absence de l'armée :  
... de retour. J'aurai  
... 10 novembre : si elle  
... à Paris le  
... ou le 15 dé-  
... ;  
... de  
... de l'ad-  
... je suis

... à Nap.  
...  
...  
...

qui commande à Foggia (1). J'ai écrit l'ordre de payer tout ce qu'ils ne payaient pas, de leur faire fournir tout ce qu'ils demandent, et de leur rendre le mieux possible. Et, afin de m'assurer de la prompte exécution de mes ordres, j'ai envoyé un détachement de camp sur les lieux, et je l'ai chargé de leur savoir au général russe quel, d'après les ordres de Votre Majesté, mon intention était qu'il leur fût rendu tous les États toutes les facilités et les agréments qu'il serait possible de lui procurer, ainsi qu'il le voudrait sous ses ordres.

Nap. à J. a.  
Fontaine-  
bleau,  
27 octobre  
1807.

« Mon frère, je reçois votre lettre du 15. J'attends avec intérêt le rapport de l'admiral que vous avez envoyé à Corfou. Le général Caillié et le capitaine Thiér n'écrivent pas. Comment se peut-il que le général Siniavin se rende à Messine, quand il a été ordonné que j'ai moi-même vu, de se rendre à Toulon, ou dans un de vos ports ?

Je m'imagine que le général Decaen, le général de la poudre, sont arrivés à Corfou. Des expéditions sont aussi parties de Corfou pour d'Ancone. J'ai déclaré la guerre à l'Espagne. Je dois donc vous empêcher de vous occuper de Portugal qui seraient dans vos intérêts. Une armée de 20 000 hommes est envoyée par le général Junot, et une autre de 10 000 hommes par le général Clarke, et une troisième de 10 000 hommes par le général...

Joseph a écrit  
à son frère  
le 27 octobre  
1807.

1887.

1887.  
1887.  
1887.

MÉMOIRES DU ...

... ces ...

Exp. à Jos.  
Fonthill  
le 31 octobre  
1807.

... à dater du 1<sup>er</sup> janvier ...  
à beaucoup d'avantage à cet.

Vous devez faire arrêter un ...  
... l'abbé del Arco, et du chevalier ...

1887.

52

Sec. 2 Rep.  
Ferial  
2 novembre  
1887.

Mexico, Mex.  
20 octobre  
1887.

Les troupes anglaises et américaines ont occupé récemment une partie des garnisons mexicaines situées aux places de Mexico et de Vera Cruz, ainsi qu'une partie de Tampico, au Mexique. Ces garnisons ont été occupées pendant un grand nombre d'années, et les garnisons mexicaines ont été évacuées. L'occupation a été faite par les troupes américaines et anglaises, et les garnisons mexicaines ont été évacuées.

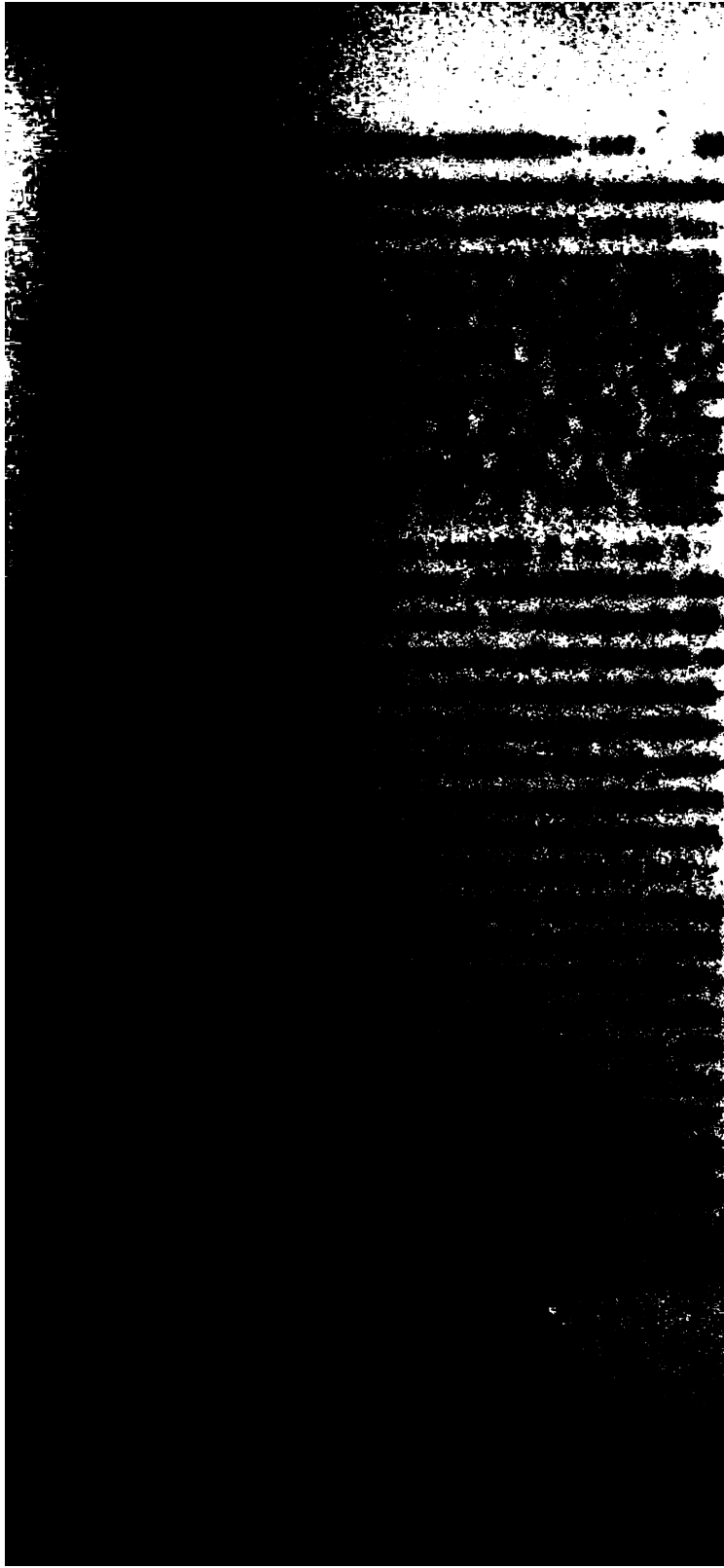
Plusieurs régiments ont été envoyés en Espagne, qui paraît être encore occupée par les troupes américaines et anglaises. La quantité des approvisionnements militaires est très grande, et les garnisons ont été évacuées. Comme l'armée mexicaine a été évacuée, les garnisons ont été évacuées. Les garnisons ont été évacuées, et les garnisons ont été évacuées.

Les garnisons ont été évacuées, et les garnisons ont été évacuées. Les garnisons ont été évacuées, et les garnisons ont été évacuées. Les garnisons ont été évacuées, et les garnisons ont été évacuées. Les garnisons ont été évacuées, et les garnisons ont été évacuées.

Les garnisons ont été évacuées, et les garnisons ont été évacuées. Les garnisons ont été évacuées, et les garnisons ont été évacuées. Les garnisons ont été évacuées, et les garnisons ont été évacuées. Les garnisons ont été évacuées, et les garnisons ont été évacuées.

Les garnisons ont été évacuées, et les garnisons ont été évacuées. Les garnisons ont été évacuées, et les garnisons ont été évacuées. Les garnisons ont été évacuées, et les garnisons ont été évacuées. Les garnisons ont été évacuées, et les garnisons ont été évacuées.





Page 1 of 1  
Page 1 of 1  
Page 1 of 1  
Page 1 of 1

Page 1 of 1  
Page 1 of 1  
Page 1 of 1  
Page 1 of 1

Page 1 of 1  
Page 1 of 1  
Page 1 of 1  
Page 1 of 1

Mais qui sont les unités, le commandement, la garde, l'artillerie et les troupes...  
Il faut rester dans le service...  
L'état n° 3 désigne les troupes...  
Ministère de l'Intérieur, qui...  
Les troupes qui...  
L'état n° 3 désigne les troupes...  
Ministère de l'Intérieur, qui...  
Les troupes qui...  
L'état n° 3 désigne les troupes...  
Ministère de l'Intérieur, qui...  
Les troupes qui...

1914  
1915  
1916  
1917  
1918

1907.

25

[The majority of the page is obscured by a large, dense black redaction block.]

THE  
RECORD  
OF  
THE

THE  
RECORD  
OF  
THE

Le ministre de l'Instruction publique a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez adressé le 27 octobre, par lequel vous m'avez informé que vous aviez nommé plusieurs personnes pour faire partie de la commission chargée de l'étude de la question de la suppression de la loi du 10 août 1871 sur le régime des eaux.

Exp. à M.  
F. de  
M.  
6 novembre  
1887.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute estime et de mon respectueux attachement.

Exp. à M.  
F. de  
M.  
7 novembre  
1887.

Le ministre de l'Instruction publique a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez adressé le 7 novembre, par lequel vous m'avez informé que vous aviez nommé plusieurs personnes pour faire partie de la commission chargée de l'étude de la question de la suppression de la loi du 10 août 1871 sur le régime des eaux.

1887

Rep. & Sen.  
Pamphlet  
Nov.  
7 1887.  
1887.



Rep. & Sen.  
Pamphlet  
Nov.  
7 1887.  
1887.

vous compléter de manière à avoir  
 1,500 hommes. Vous y joindrez une  
 division française et italienne. Vous  
 à Corfou en renfort de 5,000 hommes  
 6<sup>e</sup> de ligne, au 14<sup>e</sup> léger, au 5<sup>e</sup> régiment  
 faire une division de plus de 5,000 hom-  
 mes passer à Corfou le général de  
 tin, pour qu'il y ait toujours dans  
 pendant du gouverneur, plusieurs  
 deux de brigades, vous y aurez  
 l'officier d'état-major Reimont, et  
 et plusieurs officiers d'état-major. Vous  
 à Corfou en renfort de 5,000 hommes  
 500 hommes, une compagnie d'artillerie  
 avec 500 chevaux de trait, et de  
 toujours à Corfou une division de  
 pièces de canon : 24<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> de  
 obusiers, un régiment d'infanterie  
 500 hommes, et un régiment de  
 l'armée d'occupation de Corfou.

The first of these was the...  
The second was the...  
The third was the...  
The fourth was the...  
The fifth was the...  
The sixth was the...  
The seventh was the...  
The eighth was the...  
The ninth was the...  
The tenth was the...  
The eleventh was the...  
The twelfth was the...  
The thirteenth was the...  
The fourteenth was the...  
The fifteenth was the...  
The sixteenth was the...  
The seventeenth was the...  
The eighteenth was the...  
The nineteenth was the...  
The twentieth was the...  
The twenty-first was the...  
The twenty-second was the...  
The twenty-third was the...  
The twenty-fourth was the...  
The twenty-fifth was the...  
The twenty-sixth was the...  
The twenty-seventh was the...  
The twenty-eighth was the...  
The twenty-ninth was the...  
The thirtieth was the...  
The thirty-first was the...  
The thirty-second was the...  
The thirty-third was the...  
The thirty-fourth was the...  
The thirty-fifth was the...  
The thirty-sixth was the...  
The thirty-seventh was the...  
The thirty-eighth was the...  
The thirty-ninth was the...  
The fortieth was the...  
The forty-first was the...  
The forty-second was the...  
The forty-third was the...  
The forty-fourth was the...  
The forty-fifth was the...  
The forty-sixth was the...  
The forty-seventh was the...  
The forty-eighth was the...  
The forty-ninth was the...  
The fiftieth was the...  
The fifty-first was the...  
The fifty-second was the...  
The fifty-third was the...  
The fifty-fourth was the...  
The fifty-fifth was the...  
The fifty-sixth was the...  
The fifty-seventh was the...  
The fifty-eighth was the...  
The fifty-ninth was the...  
The sixtieth was the...  
The sixty-first was the...  
The sixty-second was the...  
The sixty-third was the...  
The sixty-fourth was the...  
The sixty-fifth was the...  
The sixty-sixth was the...  
The sixty-seventh was the...  
The sixty-eighth was the...  
The sixty-ninth was the...  
The seventieth was the...  
The seventy-first was the...  
The seventy-second was the...  
The seventy-third was the...  
The seventy-fourth was the...  
The seventy-fifth was the...  
The seventy-sixth was the...  
The seventy-seventh was the...  
The seventy-eighth was the...  
The seventy-ninth was the...  
The eightieth was the...  
The eighty-first was the...  
The eighty-second was the...  
The eighty-third was the...  
The eighty-fourth was the...  
The eighty-fifth was the...  
The eighty-sixth was the...  
The eighty-seventh was the...  
The eighty-eighth was the...  
The eighty-ninth was the...  
The ninetieth was the...  
The ninety-first was the...  
The ninety-second was the...  
The ninety-third was the...  
The ninety-fourth was the...  
The ninety-fifth was the...  
The ninety-sixth was the...  
The ninety-seventh was the...  
The ninety-eighth was the...  
The ninety-ninth was the...  
The hundredth was the...

1897





NOVEMBER 11, 1907. 67

MEMORANDUM FOR THE RECORD

RE: [Illegible]

Sec. & Sup.  
Hogan,  
11 Nov.  
1907.

[Illegible text]

Sec. & Sup.  
Hogan,  
13 Nov.  
1907.

[Illegible text]

[Illegible text]

... Les deux frégates et le vaisseau qui étoient  
 le capitaine de vaisseau...  
 depuis vingt jours, sont arrivés  
 avant dans le canal de Sicile...  
 gnie, qui seront obligés de se rendre  
 va devenir libre. Le capitaine...  
 de l'Anglais, qui se rendait à...  
 Ma Anglais, parti de Syracuse...  
 jette par la tempête de Sicile, et  
 Maile, qui étoient de 3 à 4 mille...  
 forcer la garnison d'Alcalá...  
 dis? en Portugal, comme il se...  
 en Sicile? Je n'ai pas mille...  
 de cette opinion; je suis sûr qu'il y...  
 ois que 2 ou 3 mille hommes...  
 ...

... J'ai fait donner l'ordre de donner...  
 l'Abaila; de se rendre à Castro...  
 entre les mains, la troupe...  
 ...

... Les autres sont...  
 Saglio, il y en a une qui...  
 le drapeau d'Espagne, de...  
 ...

...  
 ...  
 ...

1897.

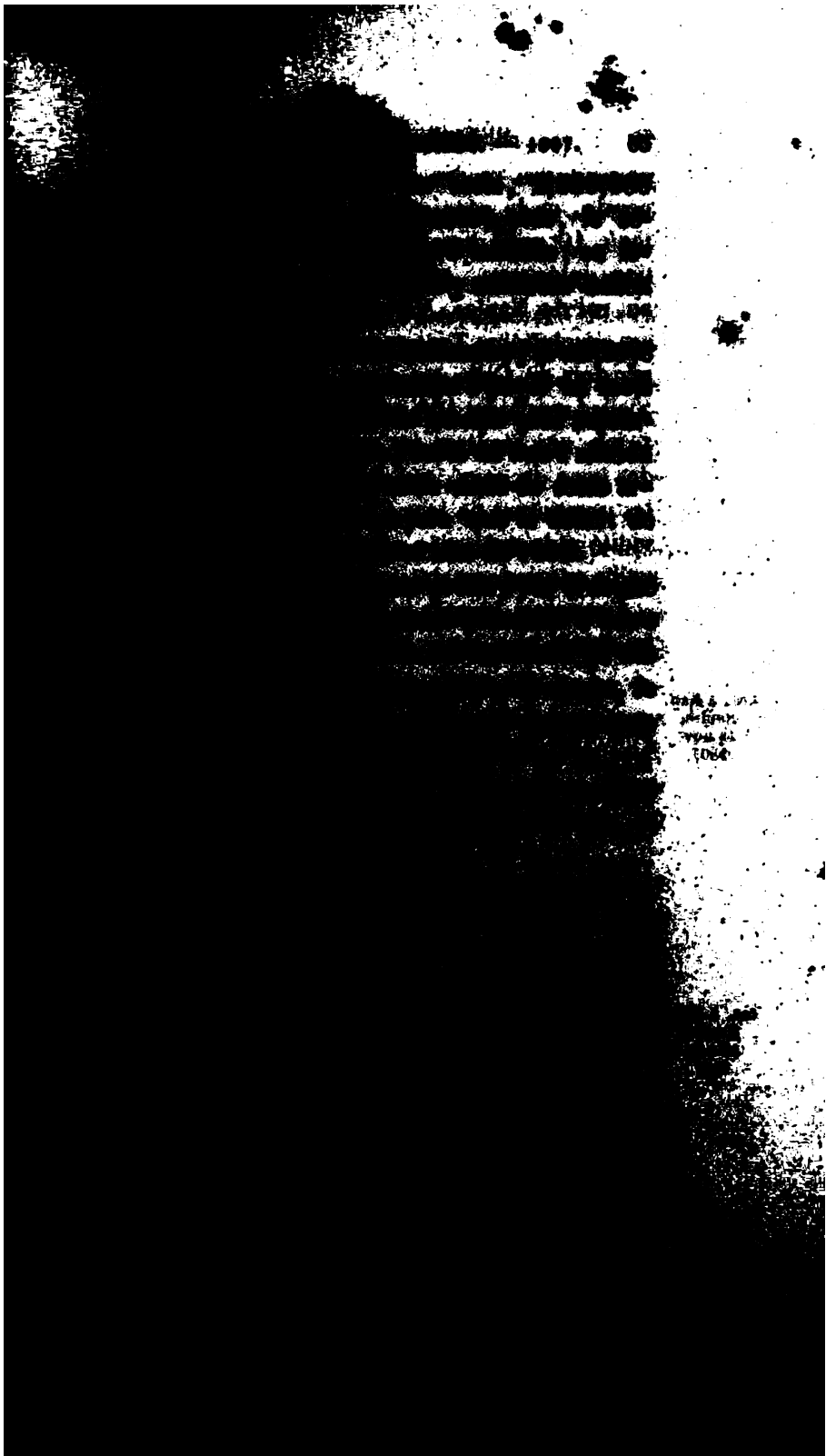
1897.

1897.  
1897.  
1897.

par les bâtiments de la marine  
 prêt à faire tout le service  
 dans les moyens que vous  
 cette expédition pour  
 que les bateaux soient les  
 frégates et de la marine  
 coup nos opérations. Quant  
 tentatives, et la voir

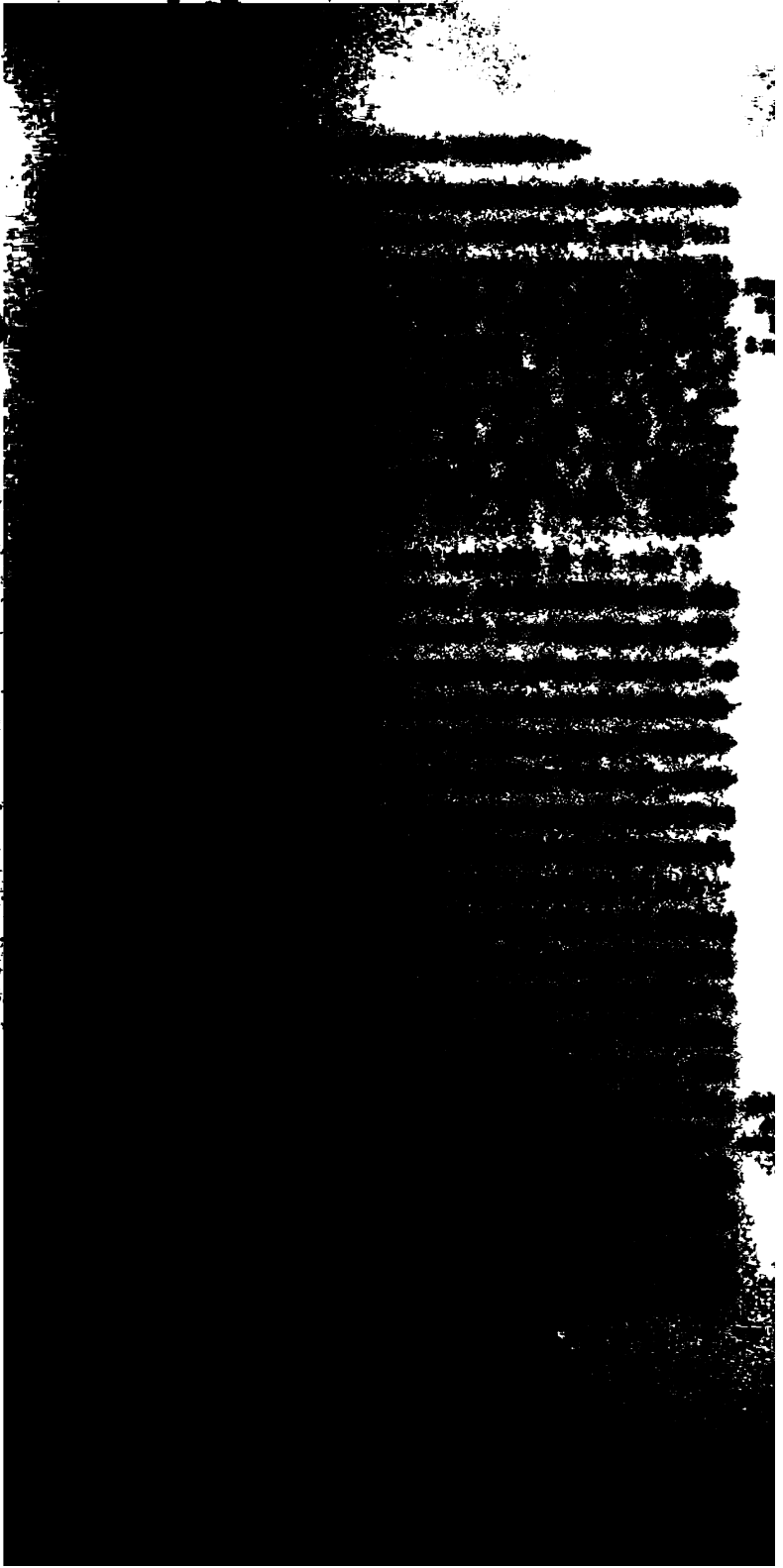
Sec. à Nap.  
 Naples,  
 15 nov.  
 1807.

M. le Duc, je reçois la lettre  
 3 novembre, avec l'avis de  
 36 mille hommes et 4 mille  
 calcul de ces dépenses dans  
 nous avons trouvés des  
 que de 36 mille sans être  
 par les nouvelles dépenses  
 qui sont des sommes énormes  
 à faire, et cela, même  
 dans les limites de la  
 de la marine, et de la  
 de la marine, et de la



1007

1007  
1008  
1009



1907,

5

[Heavily obscured text block]

W. R. ...

Jan. 2 1907.  
New York  
20 Nov.  
1907.

Jan 2 1907  
New York  
20 Nov.  
1907

MEMORANDUM

Subject: [Illegible]
Reference: [Illegible]
[The following text is largely illegible due to heavy noise and contrast in the scan.]

See. 4. [Illegible]
[Illegible]
[Illegible]



1907.

[Illegible text]

[Illegible text]

[Illegible text]

Dec. 8 Day.  
1907.

1907.



Vol. 4, No. 1  
1957

The following information was obtained from a review of the files of the Office of the Director of the Bureau of the Census, Department of Commerce, and the files of the Bureau of Economic Warfare, Department of War, concerning the activities of the [redacted] in the United States and abroad.

A review of the files of the Bureau of the Census, Department of Commerce, and the files of the Bureau of Economic Warfare, Department of War, concerning the activities of the [redacted] in the United States and abroad, has revealed the following information:

The [redacted] has been active in the United States and abroad, and has been found to be in contact with various individuals and organizations. The [redacted] has been found to be in contact with [redacted] and [redacted] in the United States, and with [redacted] and [redacted] abroad.

The [redacted] has been found to be in contact with [redacted] and [redacted] in the United States, and with [redacted] and [redacted] abroad. The [redacted] has been found to be in contact with [redacted] and [redacted] in the United States, and with [redacted] and [redacted] abroad.

The [redacted] has been found to be in contact with [redacted] and [redacted] in the United States, and with [redacted] and [redacted] abroad. The [redacted] has been found to be in contact with [redacted] and [redacted] in the United States, and with [redacted] and [redacted] abroad.

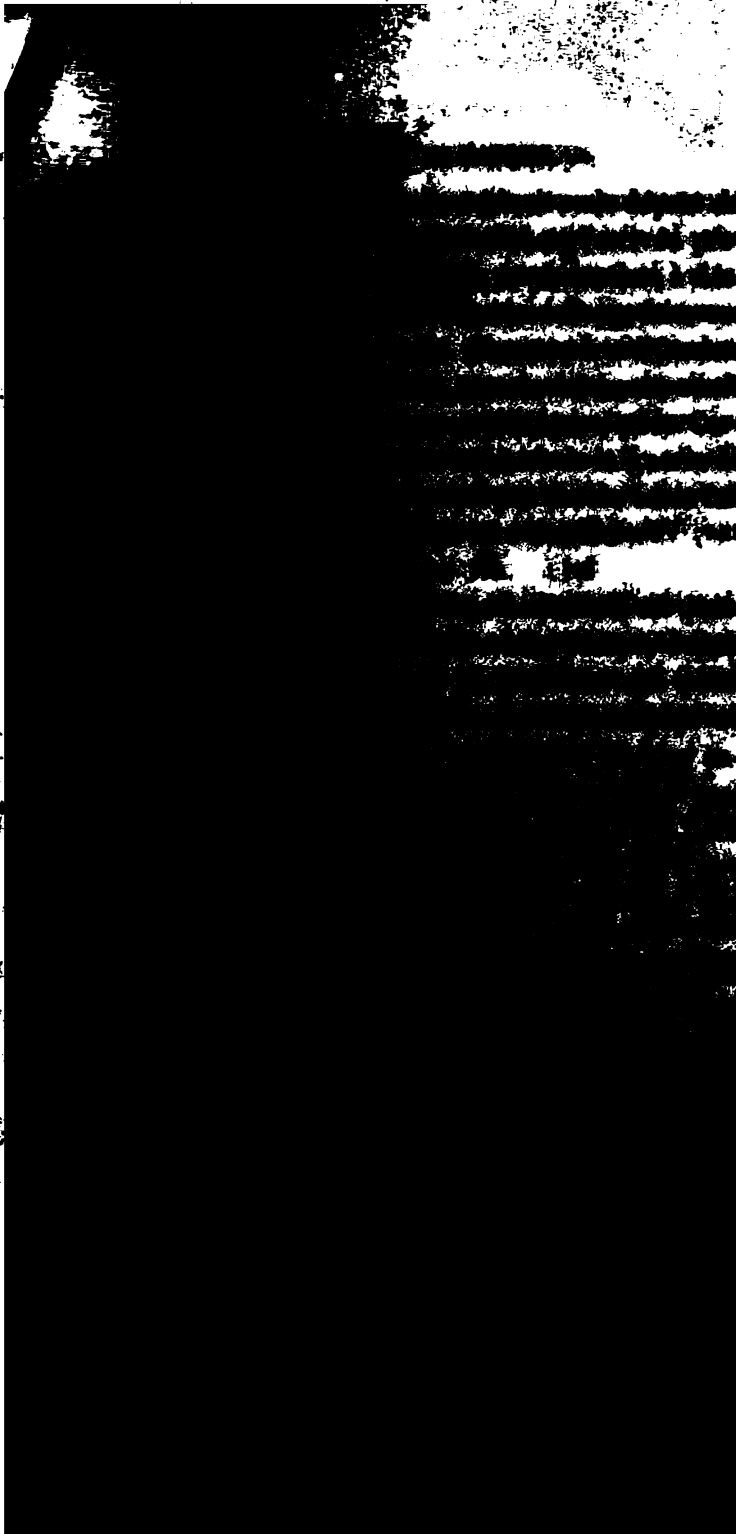
The [redacted] has been found to be in contact with [redacted] and [redacted] in the United States, and with [redacted] and [redacted] abroad. The [redacted] has been found to be in contact with [redacted] and [redacted] in the United States, and with [redacted] and [redacted] abroad.

Security of  
1-2-4  
Approved  
Date  
1945



1944  
1945  
1946  
1947  
1948

1949  
1950  
1951  
1952  
1953



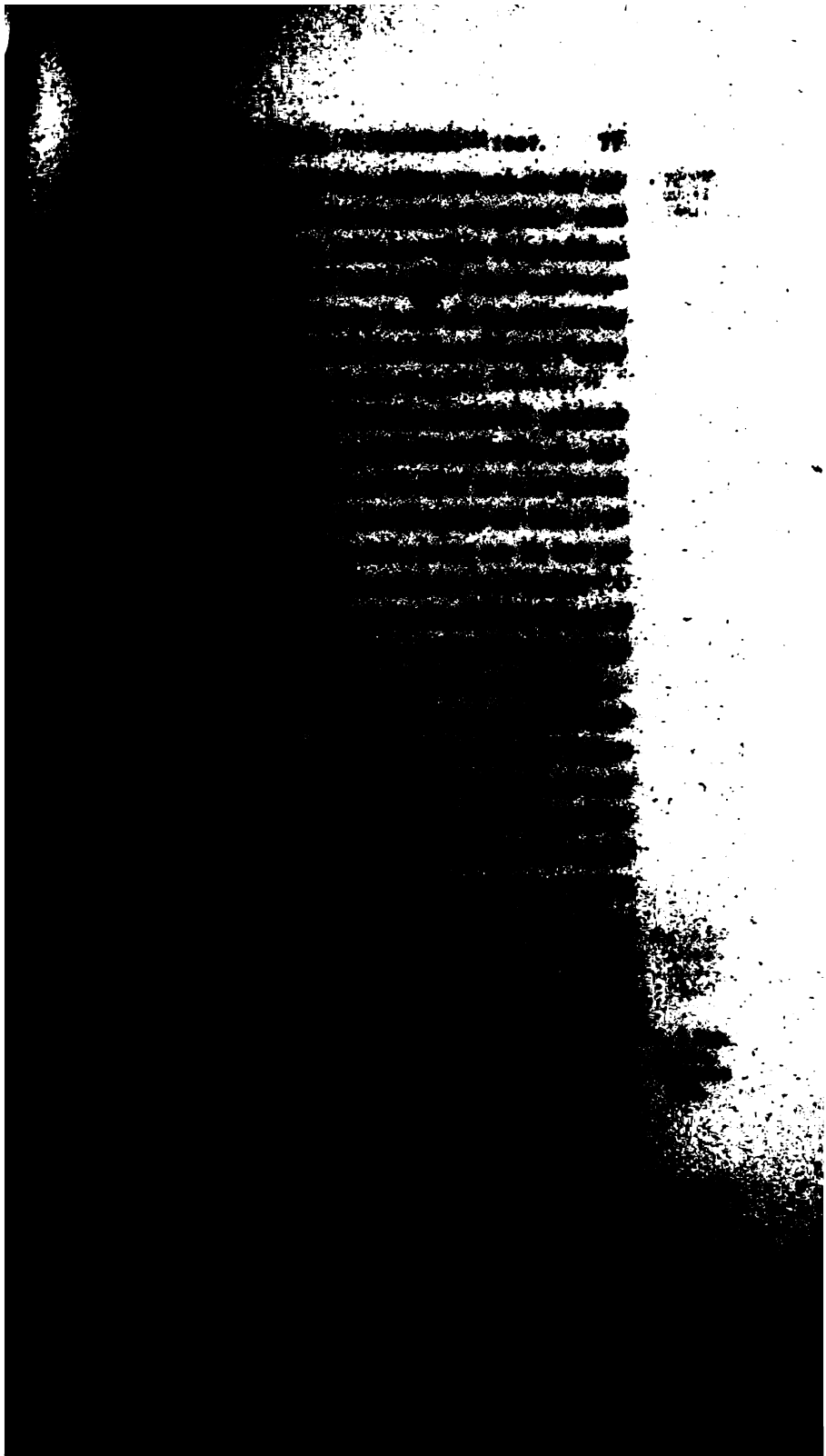
1997.

25

1997  
1998  
1999  
2000  
2001  
2002  
2003  
2004  
2005  
2006  
2007  
2008  
2009  
2010  
2011  
2012  
2013  
2014  
2015  
2016  
2017  
2018  
2019  
2020  
2021  
2022  
2023  
2024  
2025  
2026  
2027  
2028  
2029  
2030  
2031  
2032  
2033  
2034  
2035  
2036  
2037  
2038  
2039  
2040  
2041  
2042  
2043  
2044  
2045  
2046  
2047  
2048  
2049  
2050  
2051  
2052  
2053  
2054  
2055  
2056  
2057  
2058  
2059  
2060  
2061  
2062  
2063  
2064  
2065  
2066  
2067  
2068  
2069  
2070  
2071  
2072  
2073  
2074  
2075  
2076  
2077  
2078  
2079  
2080  
2081  
2082  
2083  
2084  
2085  
2086  
2087  
2088  
2089  
2090  
2091  
2092  
2093  
2094  
2095  
2096  
2097  
2098  
2099  
2100







11-26-  
2007.

[The remainder of the page is almost entirely obscured by a large, dense black redaction block.]

11-22-57

[The remainder of the page is almost entirely obscured by a large, dense black redaction block.]

10000

le 10 Mars 1871

de la cour de Seine St Maurice

de Paris

en vertu de son pouvoir

de l'autorité de la loi

de l'art. 48 de la loi

du 22 Mars 1871

de l'art. 20 de la loi

du 22 Mars 1871

de l'art. 20 de la loi

du 22 Mars 1871

10000

de l'art. 20 de la loi

du 22 Mars 1871

de l'art. 20 de la loi

du 22 Mars 1871

de l'art. 20 de la loi

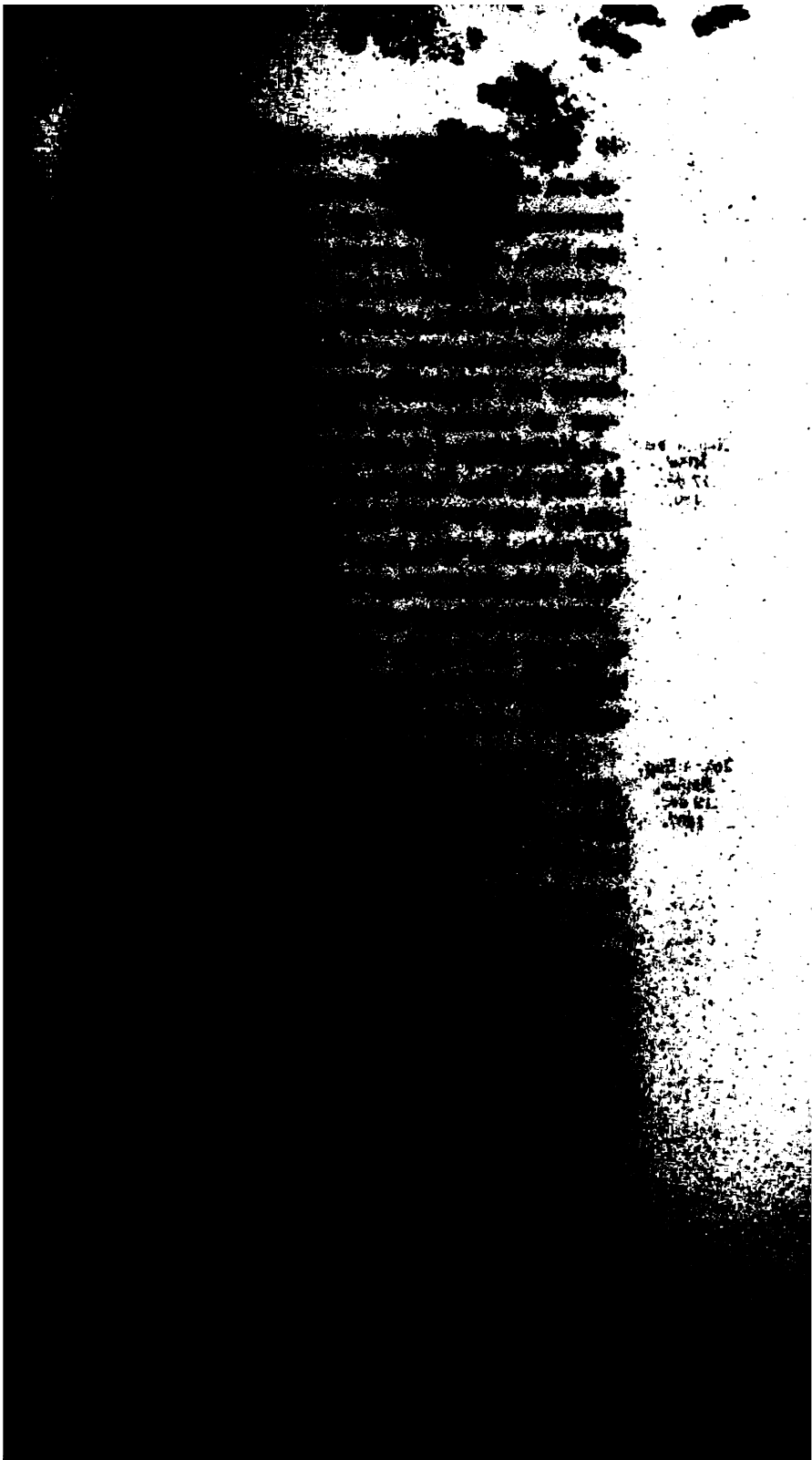
du 22 Mars 1871

de l'art. 20 de la loi

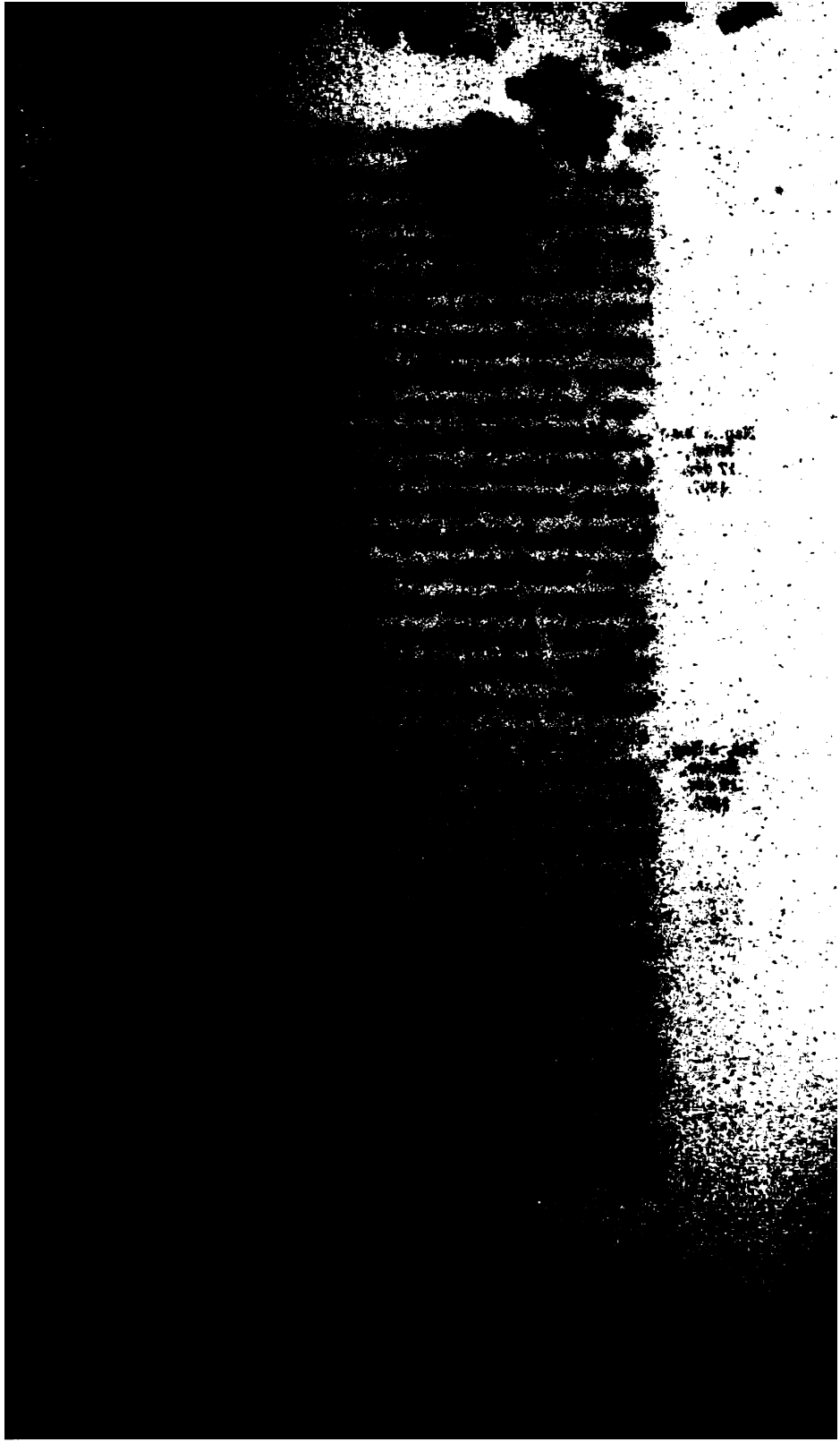
du 22 Mars 1871

de l'art. 20 de la loi

du 22 Mars 1871







And ...  
...  
...  
...

...  
...  
...  
...

et de Bernabé de Saint-François, qui  
futiste à Fupion; il succomba à la  
justé, qui aura à lui de nouvelles preuves  
reconnaitre ce qui existe à présent  
mer à l'évêché de Casvi, par lequel  
demandé?

Si un paupère, qui a été  
dever, *ministre des Finances*,  
le fait contre moi, contre la  
Majesté, il est bon qu'il  
en est l'auteur, un homme  
intriguant, qui serait  
saisie à Rome et il  
jouant le martyr de  
dans un voyage que  
quand, le roi est à  
il est un homme  
C'est un homme  
dans le monde  
dans le monde  
dans le monde



...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

Rep. & Sec.  
Tenth,  
25 Dec.  
1887.

Rep. & Sec.  
Tenth,  
25 Dec.  
1887.

... lachisme ...

# LIVRE NEUVIÈME

DU COMBAT DE LA ...

... de la ...

... de la ...

... de la ...

... de la ...

Depuis qu'il avait ...

... de la ...

... de la ...

... de la ...

... de la ...

... de la ...

... de la ...

... de la ...

... de la ...

... de la ...



grand secret, et combien il m'aurait  
à se trouver à quelques lieues de  
ville, lorsque la division Murat s'avança

Napoléon avait placé dans la  
mission de la division Murat, de  
cour de Rome, la mission de défendre  
Francis, et de se rendre plus tard  
de la reine Caroline, maréchal  
Miron, la même division avait  
troupe bien organisée, et capable  
rien cela, placé dans une position  
siège à Naples, les opérations de  
ville, soit sur Corfou, soit sur

de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur

Tout ce qu'il devait faire  
de la mission et la défense  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur

de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur

de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur

de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur

de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur

de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur

de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur

de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur  
de Naples, soit sur Corfou, soit sur

100

[The text in this block is almost entirely obscured by heavy black redaction marks. Only faint, illegible characters are visible through the noise.]

[The text in this block is also almost entirely obscured by heavy black redaction marks. Only faint, illegible characters are visible through the noise.]

de la constitution du système  
opère.

En effet, les modifications  
de la circulation du sang

ont une grande influence

sur l'état de la nutrition

et sur le développement

des organes.

Il est donc évident que

la circulation du sang

est le lien qui unit

la vie animale à la

vie végétative.

Cette relation est

très importante, et

peut être considérée

comme le fondement

de la médecine.

Il est donc nécessaire

de connaître les lois

de la circulation du

sang, et de savoir

comment elle est

influencée par les

différents états de

la vie.

C'est ce que nous

essaierons de faire

connaître dans ce

ouvrage.

Il est donc

essentiel de

connaître les

lois de la

circulation



Deuxième: le 3. d'octobre 1788, le  
général de la garnison de la ville de  
ralliait Gantoine. Ce dernier, le 10

10, à dix heures de nuit, le général

Joseph, infanterie par le régiment

l'infanterie, d'approcher de la ville, et

tout fut prêt à Brindisi et à d'autres

des points destinés à Gènes, et de

recevoir protection de l'armée de

diplomatie à Naples, à Reggio, et à

celles de la Sicile, et de l'Espagne.

Troisième: pour l'expédition de

l'expédition, les alliés de la France

et de l'Espagne, et de l'Espagne, et

de l'Espagne, et de l'Espagne, et

de l'Espagne, et de l'Espagne, et

de l'Espagne, et de l'Espagne, et

de l'Espagne, et de l'Espagne, et

de l'Espagne, et de l'Espagne, et

de l'Espagne, et de l'Espagne, et

de l'Espagne, et de l'Espagne, et

de l'Espagne, et de l'Espagne, et

de l'Espagne, et de l'Espagne, et

de l'Espagne, et de l'Espagne, et

de l'Espagne, et de l'Espagne, et

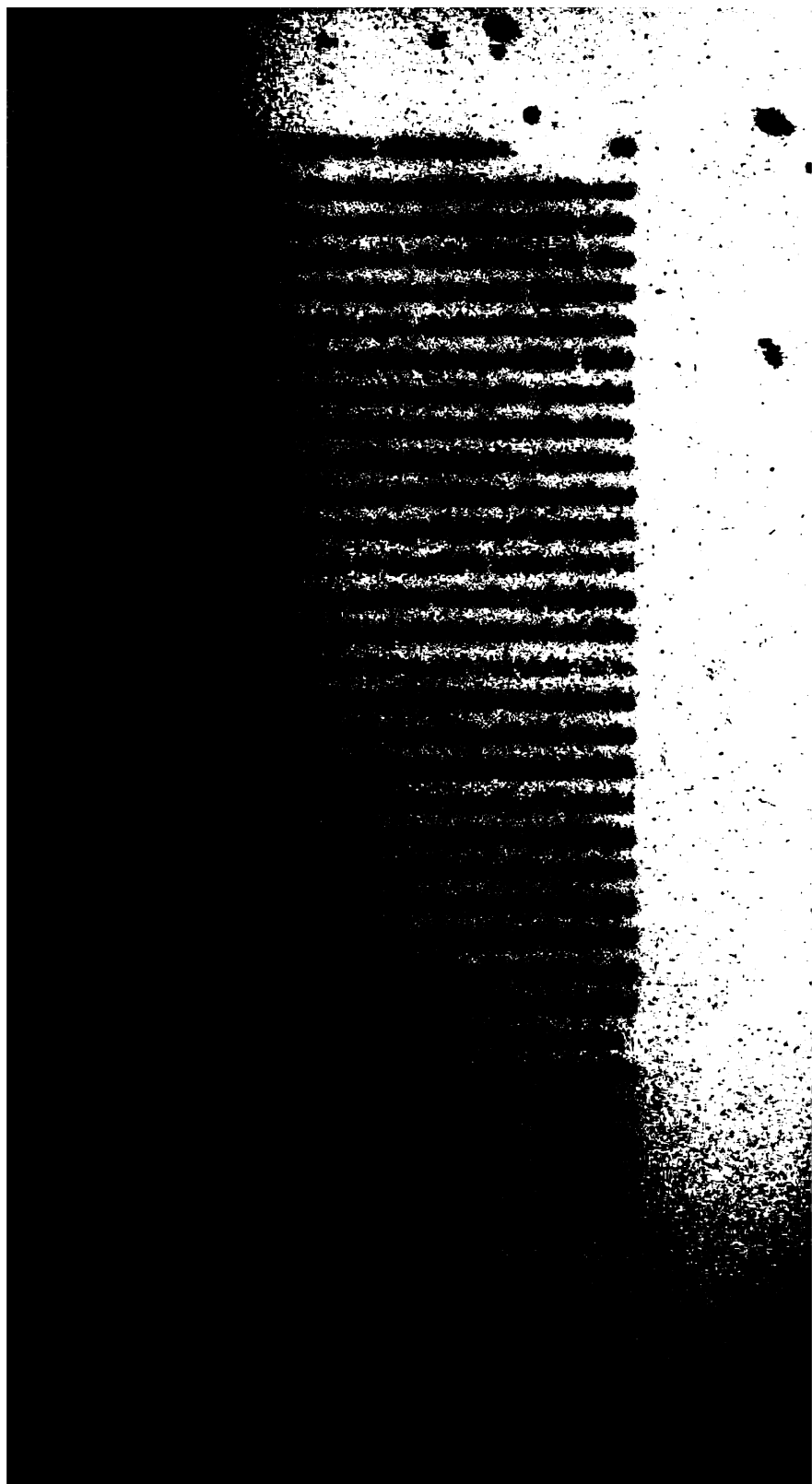
de l'Espagne, et de l'Espagne, et

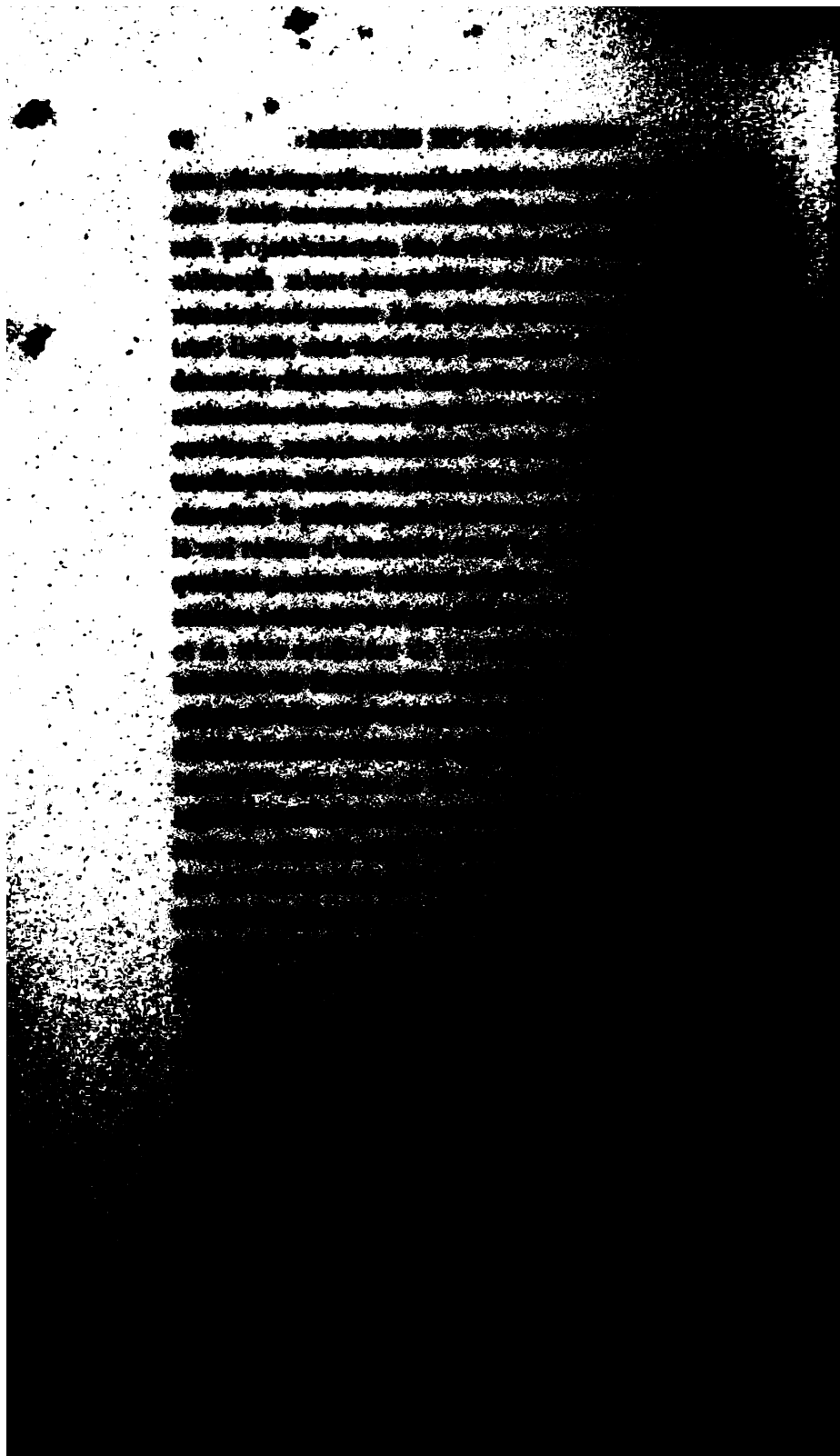
de l'Espagne, et de l'Espagne, et

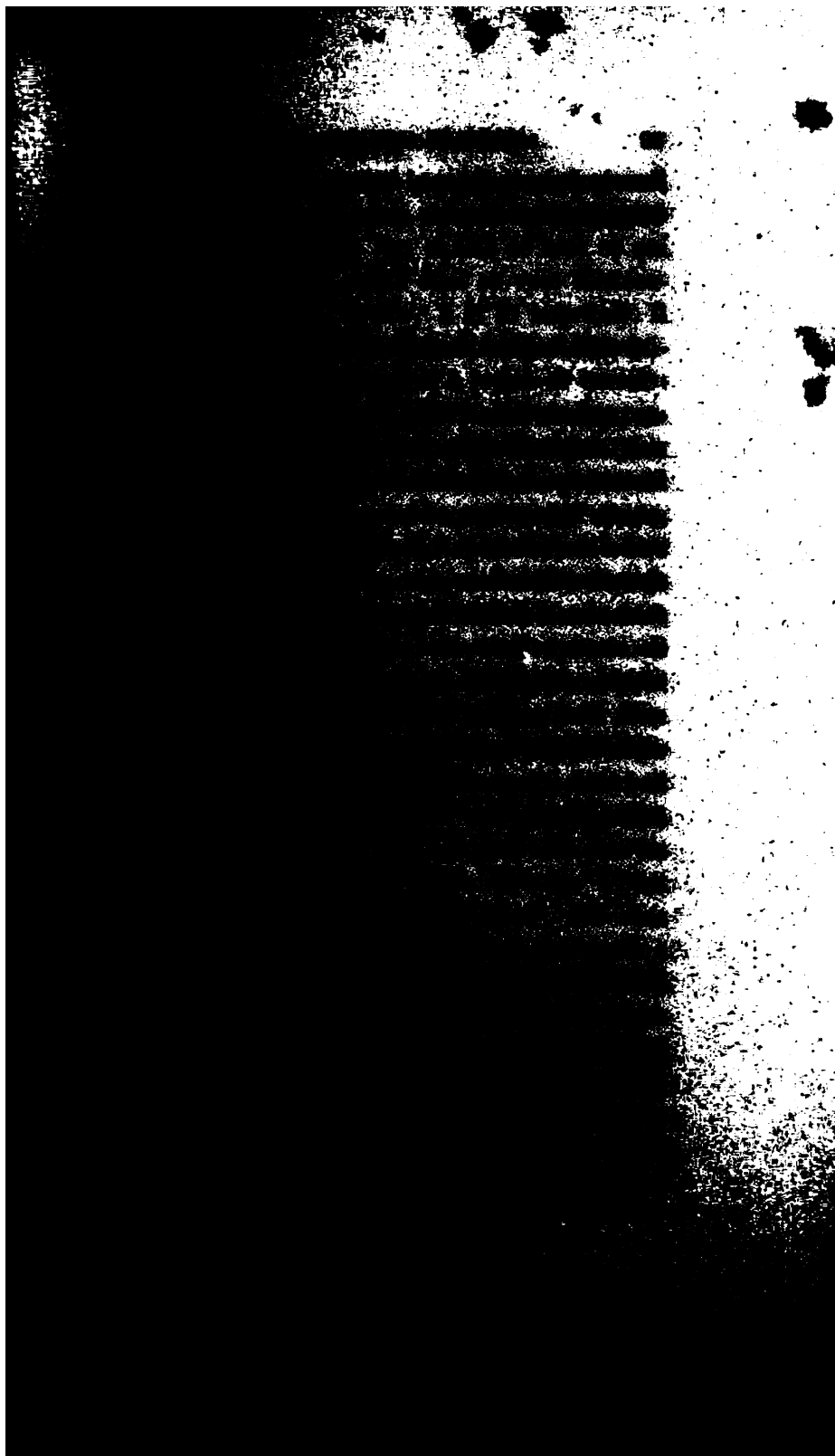
de l'Espagne, et de l'Espagne, et

de l'Espagne, et de l'Espagne, et









Le 20 février, le ministre des Affaires Étrangères a reçu de son collègue, le ministre de la Défense, un projet de décret d'insubordination en vertu duquel les officiers de l'Armée Royale seraient tenus de se conformer aux ordres du commandant en chef de l'Armée Royale.

Le 21 février, le ministre des Affaires Étrangères a reçu de son collègue, le ministre de la Défense, un projet de décret d'insubordination en vertu duquel les officiers de l'Armée Royale seraient tenus de se conformer aux ordres du commandant en chef de l'Armée Royale.

Le 22 février, le ministre des Affaires Étrangères a reçu de son collègue, le ministre de la Défense, un projet de décret d'insubordination en vertu duquel les officiers de l'Armée Royale seraient tenus de se conformer aux ordres du commandant en chef de l'Armée Royale.

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

10  
11  
12



Verdugo  
8 January  
1966.

San J. Hill  
8 January  
1966.

San J. Hill  
8 January  
1966.

tandis que le général...  
 méritait en chef de l'armée...  
 existait entre un général...  
 d'armée, et celui qui...  
 avait une division de...  
 maintenant; dans lequel...  
 l'ordonne clairement...  
 à Gordon, où l'on a...  
 de manière à éviter...  
 plusieurs généraux;...  
 dans un chef de...  
 Majorité, je ne...  
 de connaître, présentement...

Jan. 4. 1800.  
 Naples.  
 9 Janvier  
 1800.

...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

Jan. 4. 1800.  
 Naples.  
 10 Janvier  
 1800.

...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...



The text in this section is extremely faint and illegible due to the high contrast and graininess of the scan. It appears to be a list or a series of entries, possibly names or titles, but the characters are too dark and blurred to be transcribed accurately.

The text in this section is also illegible for the same reasons as the section above. It seems to contain several lines of text, possibly a continuation of a list or a short paragraph, but the individual words and sentences are completely unreadable.

The text in this section is illegible. It appears to be a final paragraph or a list of items at the bottom of the page, but the characters are too dark and the image quality is too poor to discern any specific content.

102

des hommes qui se sont occupés de  
vous (votre) à plusieurs reprises

Nap. à Jos.  
Paris,  
12 janvier  
1808.

Je vous prie de m'envoyer  
un rapport sur les affaires de  
la capitale de la capitale. Je vous prie  
de m'envoyer vos observations sur  
ce qui concerne les affaires de la capitale.

Jos. à Nap.  
Naples,  
12 janvier  
1808.

Je vous prie de m'envoyer  
un rapport sur les affaires de la capitale  
de la capitale. Je vous prie de m'envoyer  
vos observations sur ce qui concerne  
les affaires de la capitale.

Sire, les lettres de la capitale  
ont un grand intérêt pour  
vous de Carlin. La capitale  
encore sous les yeux de la capitale.

N'a pas de nouvelles de la capitale  
de la capitale. Je vous prie de m'envoyer  
un rapport sur les affaires de la capitale.

Je vous prie de m'envoyer  
un rapport sur les affaires de la capitale  
de la capitale. Je vous prie de m'envoyer  
vos observations sur ce qui concerne  
les affaires de la capitale.

Je vous prie de m'envoyer  
un rapport sur les affaires de la capitale  
de la capitale. Je vous prie de m'envoyer  
vos observations sur ce qui concerne  
les affaires de la capitale.

Je vous prie de m'envoyer  
un rapport sur les affaires de la capitale  
de la capitale. Je vous prie de m'envoyer  
vos observations sur ce qui concerne  
les affaires de la capitale.

Je vous prie de m'envoyer  
un rapport sur les affaires de la capitale  
de la capitale. Je vous prie de m'envoyer  
vos observations sur ce qui concerne  
les affaires de la capitale.

Je vous prie de m'envoyer  
un rapport sur les affaires de la capitale  
de la capitale. Je vous prie de m'envoyer  
vos observations sur ce qui concerne  
les affaires de la capitale.

Je vous prie de m'envoyer  
un rapport sur les affaires de la capitale  
de la capitale. Je vous prie de m'envoyer  
vos observations sur ce qui concerne  
les affaires de la capitale.

Nap. à Jos.  
Paris,  
12 janvier  
1808.



1000  
1000  
1000

1000  
1000  
1000

1000  
1000  
1000

Rep. a Jos.  
Pavia,  
15 Janvier  
1808.

Mia sra, yo y mi familia  
por quise a Carlos de los Rios  
aprendiendo, de una de las  
sucesos de Maria. Y como yo  
estaba en las manos de los  
en general. Como tambien  
por y otro de dificultad de  
mucho tiempo en la guerra  
hacian una guerra, de  
del por y otro de guerra  
de guerra de guerra de guerra

Rep. a Jos.  
Pavia,  
15 Janvier  
1808.

Mia sra, yo y mi familia  
por quise a Carlos de los Rios  
aprendiendo, de una de las  
sucesos de Maria. Y como yo  
estaba en las manos de los  
en general. Como tambien  
por y otro de dificultad de  
mucho tiempo en la guerra  
hacian una guerra, de  
del por y otro de guerra  
de guerra de guerra de guerra

Rep. a Jos.  
Pavia,  
15 Janvier  
1808.

Mia sra, yo y mi familia  
por quise a Carlos de los Rios  
aprendiendo, de una de las  
sucesos de Maria. Y como yo  
estaba en las manos de los  
en general. Como tambien  
por y otro de dificultad de  
mucho tiempo en la guerra  
hacian una guerra, de  
del por y otro de guerra  
de guerra de guerra de guerra

[The text in this section is extremely dark and illegible, appearing as a dense block of black and white noise.]

[The text in this section is also extremely dark and illegible, appearing as a dense block of black and white noise.]

[The following text is extremely faint and largely illegible due to heavy noise and low contrast in the scan. It appears to be a list or a series of entries, possibly related to a military or administrative record.]

[A small, partially legible section of text on the left side of the page, possibly a list of names or a reference list.]

[The bottom portion of the page contains more text, which is also mostly illegible due to the same quality issues as the top portion.]

[The following text is extremely faint and illegible due to heavy redaction and poor scan quality. It appears to be a multi-paragraph document.]





THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

On a donné des renseignements  
sur les personnes qui ont  
été impliquées, et sur les  
vous pouvez, et sur les  
autres personnes qui ont  
été impliquées.

Il est important de noter  
que les renseignements  
nécessaires, et de donner  
des renseignements sur les  
personnes qui ont été  
impliquées.

Il est important de noter  
que les renseignements  
nécessaires, et de donner  
des renseignements sur les  
personnes qui ont été  
impliquées.

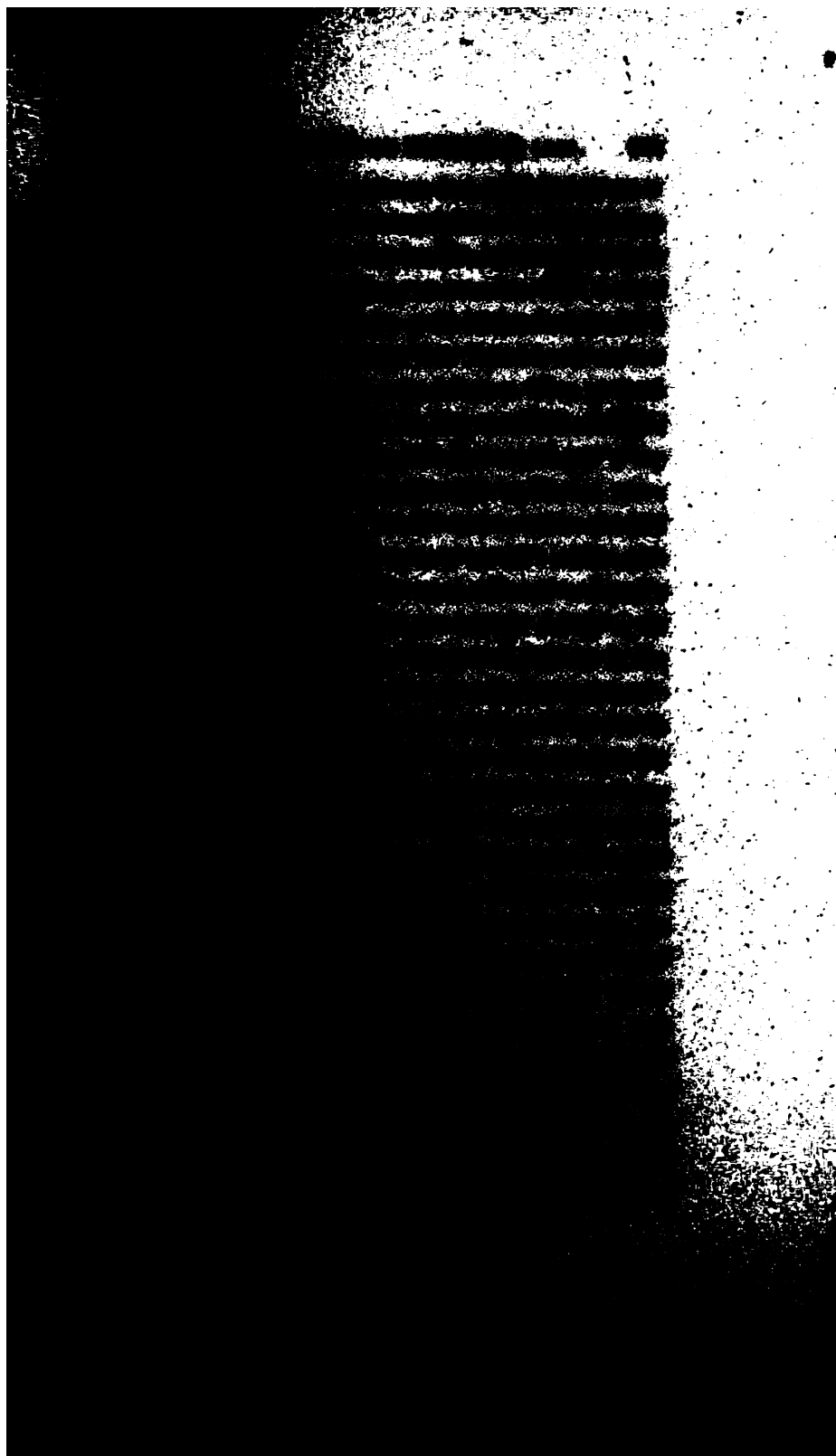
Il est important de noter  
que les renseignements  
nécessaires, et de donner  
des renseignements sur les  
personnes qui ont été  
impliquées.

Il est important de noter  
que les renseignements  
nécessaires, et de donner  
des renseignements sur les  
personnes qui ont été  
impliquées.

Il est important de noter  
que les renseignements  
nécessaires, et de donner  
des renseignements sur les  
personnes qui ont été  
impliquées.

Il est important de noter  
que les renseignements  
nécessaires, et de donner  
des renseignements sur les  
personnes qui ont été  
impliquées.

Il est important de noter  
que les renseignements  
nécessaires, et de donner  
des renseignements sur les  
personnes qui ont été  
impliquées.

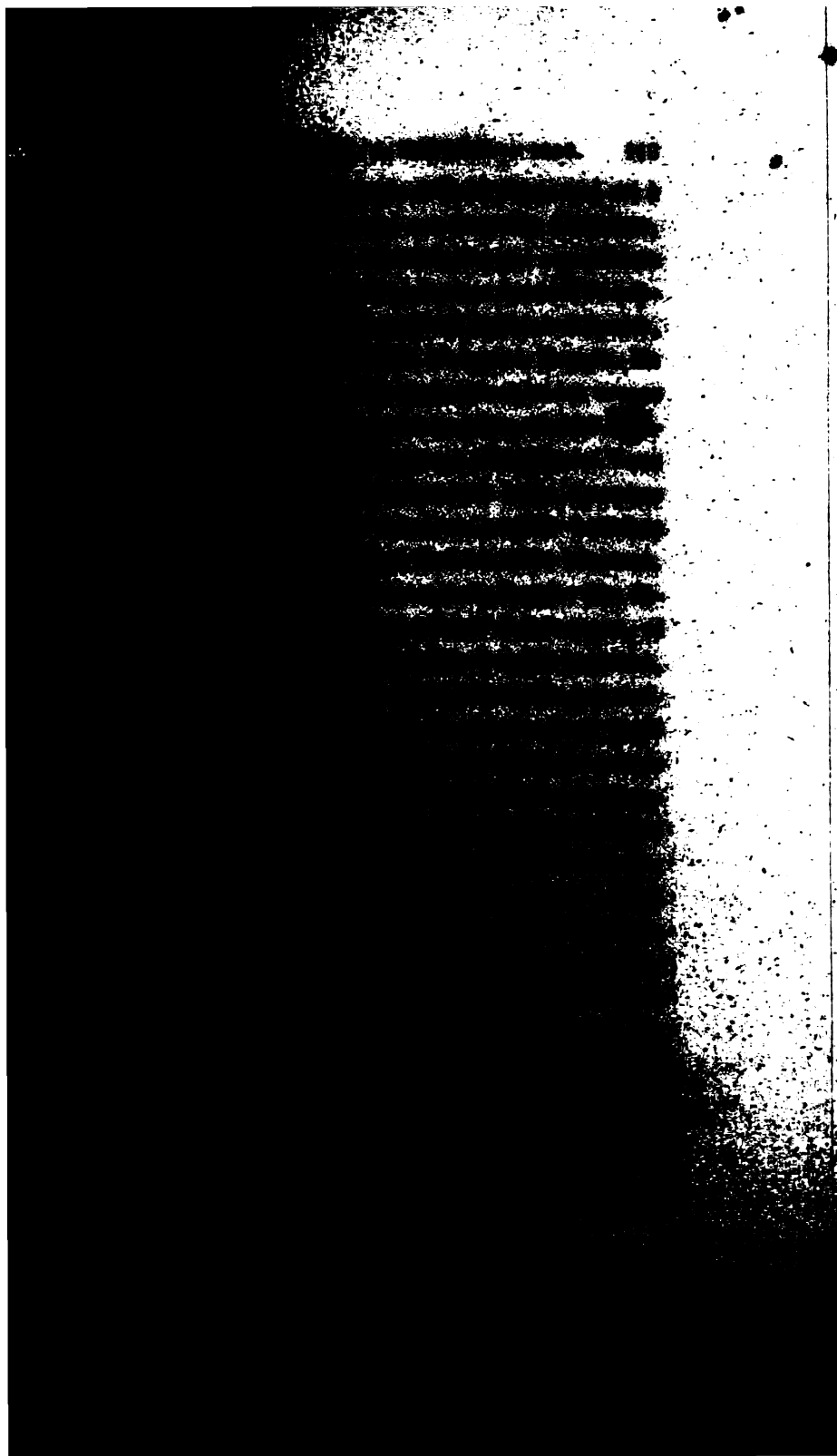


STATE DEPARTMENT OF THE DISTRICT OF COLUMBIA

OFFICE OF THE SECRETARY

WASHINGTON, D. C.

[The remainder of the page is almost entirely obscured by heavy black redaction marks, with only faint, illegible text visible through the noise.]



et de vous les renvoyer par les  
mes, et recevoir les profits de  
dans votre royaume.

P. S. Vous trouverez  
comme je pense qu'elle est

Je n'ai personnellement  
dit et dans le cas de

peut beaucoup que l'on  
ou elle puisse être

mont de la mer et  
au nord : si son

du nord, pourrait-elle  
Si non, est-ce

doubler le chemin, et  
elle nait pour

de manière à ce que  
l'on ne s'en

être protégé par les  
l'usage de

l'usage de

l'usage de

l'usage de

l'usage de

l'usage de

l'usage de

l'usage de

l'usage de

l'usage de

l'usage de

l'usage de

The following table shows the number of persons  
 employed in the various occupations in the  
 city of New York in the year 1888. The  
 total number of persons employed is 1,000,000.  
 The occupations are as follows:

Manufacturing	400,000
Commerce	200,000
Transportation	100,000
Services	100,000
Government	50,000
Education	50,000
Health	50,000
Religion	50,000
Amusement	50,000
Other	50,000
Total	1,000,000

moyens d'embarquer à la fois les  
 très-gros bâtimens ; mais par  
 où l'on verra, par ce moyen  
 n'aura pas à s'occuper de  
 principal est que Sa Majesté  
 n'en parle pas, cela m'importe  
 je vous prie, au point de  
 qu'il ne mette pas de  
 ni ni à Zante, et que  
 françaises doit être  
 Moura. J'attends que  
 14<sup>e</sup>, les détachemens  
 arrivés. De moment que  
 réunion de 2,000 hommes  
 plus à craindre que la  
 que, puisqu'il ne  
 10,000 hommes, dont  
 que les ennemis de  
 pour que la garnison  
 est à Zante, à Zante  
 le Sultan, et que  
 sur le Sultan, et que  
 l'ennemi de  
 l'ennemi de



... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..

... ..  
... .. out

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

29.



[The main body of the document is almost entirely obscured by a heavy black shadow, rendering the text illegible.]

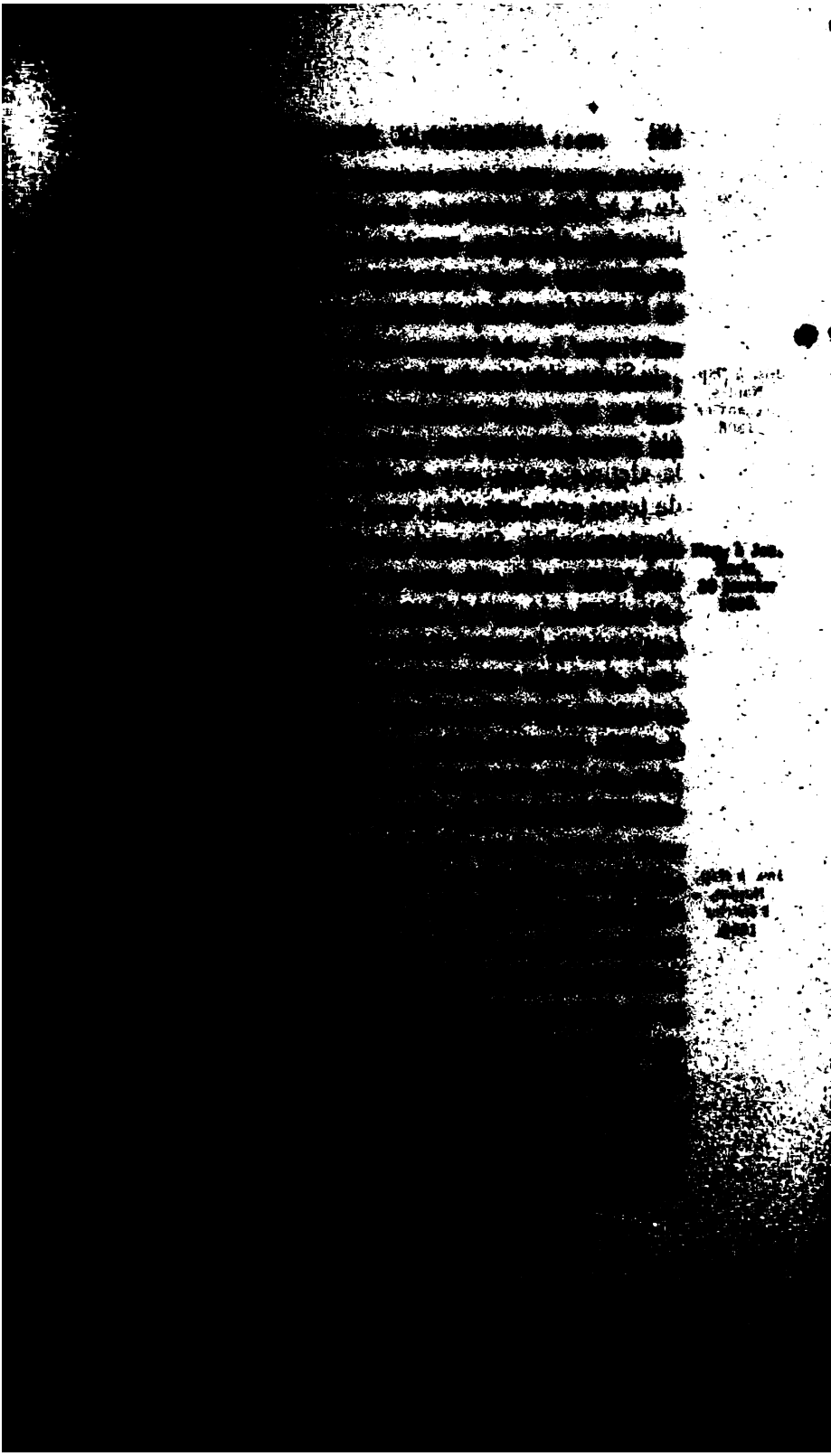
2000  
2000  
2000

Joh. à Nap.  
Villarsa,  
25 janvier  
1792.

Monsieur le Duc, j'ai visité le port de Palerme  
la mer depuis l'estuaire jusqu'au cap de  
mouillage. J'ai ici aussi l'arsenal de  
l'ennemi, s'il venait à nous, il y a  
un corps amblable qui ne peut  
pouvant se porter sur la côte de  
Les Anglais ont établi leur  
port de Palerme, ainsi qu'on  
nois qu'ils y ont trouvé les  
cinq régiments de l'ennemi  
en Sicile avec leur chef  
verneur général. Le port de  
Un bâtiment de commerce  
de Corfou, a conduit  
des Russes et des Anglais

Outre les vingt-cinq  
les 8 et 9, et autres  
dés avant d'être  
gés de 124, par  
quels il y avait  
l'ennemi, ainsi  
le 10 et par

Le 10, l'ennemi  
les autres  
les autres  
les autres  
les autres  
les autres



1957

[Heavily obscured and illegible text]

[Heavily obscured and illegible text]

[Heavily obscured and illegible text]

1957  
1958  
1959

1960  
1961  
1962

1963  
1964  
1965

déjà que vous réunirez... de 5 à 600 Napolitains... l'accord. Rayon, sur... en carrière. Le détachement... de la garde et des...

Jos. à Nap.  
Naples,  
31 janvier  
1808.

Sire, j'arrive à Naples... quinze jours. Le palais... été renversé par une... la victime, ainsi que... de leurs gens ont péri;... danger capital. On est... des auteurs de cet... l'attribue à la reine... traité dans le rapport... de la dernière... faitement tranquille... 8 cents brigades... côté, et... les attentats...

Jos. à Nap.  
Naples,  
2 février  
1808.

Sire, je vous... que... Naples... que... que...



Jour à M. de  
Moyse,  
à Paris  
1788.

Monsieur, je réponds à votre lettre du  
12 de Votre Majesté d'Espagne.

1° Vous voulez un grand bâtiment  
fabriquer de la mer et de la terre.  
Bâtiment est fait de Champagne et  
craie de marine. On a beaucoup  
vu. J'ai ordonné un grand  
travaux faits et projets de  
deux bâtiments en matière de

2° La même machine est  
d'une force supérieure à celle

3° Ségur n'est pas content  
mais je pense qu'il n'est pas  
une batterie qu'on construit  
sans, aussi bien que les  
cannoniers sont arrivés à  
à sa disposition, qu'il n'est  
frçais et les Français, et  
de 2 mille hommes, et  
Ségur.

4° J'ai vu beaucoup  
de choses, et j'ai vu  
de la mer et de la terre.  
Bâtiment est fait de  
Champagne et craie de  
marine. On a beaucoup  
vu. J'ai ordonné un grand  
travaux faits et projets de  
deux bâtiments en matière de



1868. 1868. 1868.

plus de 500 mil-

100

et de bâtiments

1868.

1868.

1868.

1868.

1868.

Jan. & Sep.  
1868.

Jan. & Sep.  
1868.

Depuis l'époque de sa défection, l'ennemi ne doit être arrêté que par la force, et l'on ne doit pas se laisser aller à des mesures de clémence qui ne servent qu'à retarder le succès.

*Extrait des rapports faits au général en chef le 10 mai 1762.*

*en chef le génie relatif à la situation de la place de Scilla.*

*Le général en chef le 10 mai 1762.*

*commandant le génie de la place de Scilla.*

*Le 10 mai 1762.*

Le quartier-général de l'armée ayant été porté le 10 mai à Scilla, il est nécessaire de connaître le fondement de la place de Scilla, et de mandater le génie, la route de Scilla à Scilla, pour le génie de la place de Scilla.

Cette route fut tracée par le génie de la place de Scilla.

On fit de suite le plan de la place de Scilla, et on y fit le plan de la place de Scilla.

Le 11, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 12, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 13, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 14, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 15, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 16, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 17, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 18, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 19, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 20, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 21, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 22, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 23, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 24, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 25, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 26, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 27, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 28, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 29, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.

Le 30, le plan de la place de Scilla fut dressé par le génie de la place de Scilla.



Nap. à Jod. Paris, 7 février 1800.

« Mon frère, je vous envoie les  
 dispositions de la Sicile, et vous  
 les dispositions nécessaires pour  
 recevoir ce soir : L'ambassadeur  
 date du 22 février, de la ville de  
 Cocadre de Rochefort le 22  
 le 3, à dix heures du soir, et  
 donnait ordre de donner la main  
 courante, et qu'il se portât  
 pour donner chasse à tout  
 le passage de tout les vaisseaux  
 trente sur Corfu, et les autres  
 vaisseaux à l'embouchure de  
 importons que vous devez  
 et que cependant vous devez  
 soient sûr, et l'autre sur  
 dit, et l'autre sur l'embouchure  
 à France, et à l'embouchure  
 les armées de la Sicile, et  
 à l'embouchure de la Sicile, et  
 pour ce qu'il vous en sera  
 et pour ce qu'il vous en sera  
 et pour ce qu'il vous en sera



SECRET

CONFIDENTIAL

TOP SECRET

SECRET

CONFIDENTIAL

TOP SECRET

SECRET

CONFIDENTIAL

TOP SECRET

SECRET

CONFIDENTIAL

TOP SECRET

SECRET

CONFIDENTIAL

TOP SECRET

SECRET

CONFIDENTIAL

TOP SECRET

SECRET

CONFIDENTIAL

TOP SECRET

SECRET

CONFIDENTIAL

TOP SECRET

SECRET

CONFIDENTIAL

TOP SECRET

SECRET

CONFIDENTIAL

TOP SECRET

SECRET

CONFIDENTIAL

TOP SECRET

SECRET

CONFIDENTIAL

TOP SECRET



Enfin vous devez garder à l'esprit  
 tout ceci, car l'espérance de la victoire  
 en Sicile, et une intelligence avec  
 plus grande malice que celle de  
 rita et vous devez être en garde  
 même l'officier que vous voyez  
 dire ne doit rien espérer de  
 tre cachés; qu'il ne s'attende  
 apprendra quelques choses de  
 Je n'ai pas besoin de vous dire  
 les batteries de Turin et de  
 protéger mes canons. Je vous  
 raî sous les jours.

Lorsque vous serez à l'armée  
 devant Gênes, rappelez-vous  
 le général Lamarmora, et  
 ce qu'il y eut de Français  
 de plus.

Jea. à Nap.  
 Naples,  
 7 février  
 1806.

(The following text is extremely faint and largely illegible due to the quality of the scan. It appears to be a list or a series of notes.)





1872

Le 15 Mars 1872  
Monsieur le Ministre  
J'ai l'honneur de vous adresser  
ci-joint le rapport que vous m'avez  
demandé par votre lettre du 10 courant.  
Je prie de croire, Monsieur le Ministre,  
à l'assurance de ma haute considération.

Kabat  
Rapport  
du général  
Kabat  
& Joseph

Paris  
le 15 Mars 1872

le 10, Taranto et Brindisi, les provinces d'Abruzzes, un régiment...

Naples a un régiment d'infanterie, les Gardes de la province d'Avellino...

Les forts de Naples ont été pris. Six cents hommes ont été tués. Il en reste 2,200 à Naples...

Loc. à Nap.  
Naples,  
7 février  
1808.

à Sirs, le général...

31; il commande le...

mes qui ne peuvent...

Par un fort beuv...

mise, qui ont été...

dira des 1<sup>er</sup> et 2<sup>es</sup>...

24. Le capitaine de...

une centaine d'hommes...

J'en prie à Votre...

N<sup>o</sup> 1. Le premier...

les autres ont été...

de la ville...

de la ville...

de la ville...

de la ville...

de la ville...

de la ville...

de la ville...

de la ville...

de la ville...

de la ville...

de la ville...

de la ville...

de la ville...

de la ville...

de la ville...



moigné mon mécontentement de  
de votre côté d'en être le premier

9 février,  
c. h. de soir.

Il ne m'est pas venu à l'esprit  
hier de Toulon; je me suis  
ne puis que m'en rendre compte  
écrite le 7. Des lettres de  
miné la maison de Bellin  
tais, et lui répondant  
tends avec impatience

Fai classé aujourd'hui  
une heure jusqu'à quatre  
vres. La maison n'a pas  
habitable qu'il y a

Jos. à Nap.  
Naples,  
8 février  
1808.

« Siré, je reçois la lettre  
de Reggio; on a

Votre Majesté le  
sic. M. de  
Reynier qui a  
château  
de  
nom  
sire

... de défaire à Votre Ma-  
... Royer en France,  
... que le voudrait  
... mais, j'ai en-  
... un parti  
... d'abord en gé-  
... de l'Etat, et en  
... ainsi que  
... les uns les  
... de la nation  
... de ne  
... que

1808  
137

bon choix. Il est peut-être un peu  
 coup plus que le capital de  
 l'homme qu'il veut acheter.  
 centes gouvernements qui  
 droit pas, et je ne pense pas  
 être les femmes qui sont  
 des est-huy et espèrent  
 nationale, il est un peu  
 de la date de l'histoire  
 partie pour Paris. Mais  
 l'Europe nationale  
 dans, non pas et  
 peut-il être que  
 indépendamment  
 l'Europe

Jos. à Nap.  
 Naples,  
 8 février  
 1908.

Il est un peu  
 la date de l'histoire  
 partie pour Paris. Mais  
 l'Europe nationale  
 dans, non pas et  
 peut-il être que  
 indépendamment  
 l'Europe

211 [illegible] 1944

[illegible text]

10/10/44  
10/10/44  
10/10/44

[illegible text]

10/10/44  
10/10/44  
10/10/44

[illegible text]

10/10/44  
10/10/44  
10/10/44

Nap. à Jop.  
Paris,  
10 février  
1808.

... Mon frère, vous trouverez dans  
ce convois qui ont été expédiés de Vienne  
Vous y remarquerez que ces objets  
portantes, font en quantité de  
nitions de bouche. Enfin, tout est  
arrivé.

Nap. à Jos.  
Paris,  
11 février  
1808.

e. Mon frère, l'amiral Allemandi,  
date du 4 février, qu'il est parti  
qu'il compte mettre à la voile  
contre-amiral Allemandi, commandant  
nant de l'Orion, a reçu le  
et qu'il lui a sur le champ  
joindre. Le contre-amiral  
renx : il a passé la détroit  
rior, sans être aperçu des  
plusieurs prises, qu'il a  
galions de la flotte, et  
le 24 janvier. Voilà  
j'espère le recevoir

Nap. à Jos.  
Paris,  
12 février  
1808.

... Mon frère, vous trouverez dans  
ce convois qui ont été expédiés de Vienne  
Vous y remarquerez que ces objets  
portantes, font en quantité de  
nitions de bouche. Enfin, tout est  
arrivé.



1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

1900. 100

Jan. 2, 1900.  
Paris,  
11 Street  
1000.

Jan. 2, 1900.  
Paris,  
11 Street  
1000.

Enfin que vous

soyez bien-pensant

documente que vous

avez fait

pour le

ministre

de l'Intérieur

et de la

Justice

et de la

Justice

et de la

Justice

et de la

Justice

et de la

Justice

et de la

Justice

et de la

Justice

Après la mort  
de  
M. de la  
Justice

Après la mort  
de  
M. de la  
Justice

on NATION, 1800.

143

Jan. 3 Wap.  
Boston,  
13<sup>th</sup> Novbr  
1800.

Jan. 3 1801  
Boston,  
13<sup>th</sup> Novbr  
1801.

On 10/10/54, the following information was received from the [redacted] regarding the [redacted] of [redacted] in [redacted] on [redacted] 1954. The [redacted] was [redacted] by [redacted] and [redacted] of [redacted] and [redacted] of [redacted]. The [redacted] was [redacted] and [redacted] of [redacted] and [redacted] of [redacted]. The [redacted] was [redacted] and [redacted] of [redacted] and [redacted] of [redacted].

The [redacted] was [redacted] and [redacted] of [redacted] and [redacted] of [redacted]. The [redacted] was [redacted] and [redacted] of [redacted] and [redacted] of [redacted]. The [redacted] was [redacted] and [redacted] of [redacted] and [redacted] of [redacted].

The [redacted] was [redacted] and [redacted] of [redacted] and [redacted] of [redacted].

10/10/54  
10/10/54  
10/10/54

10/10/54  
10/10/54  
10/10/54

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHILOSOPHY DEPARTMENT  
1100 EAST 58TH STREET  
CHICAGO, ILLINOIS 60637  
TEL: 773-936-3300  
WWW.PHIL.DEMO.EDU

PHILOSOPHY DEPARTMENT  
1100 EAST 58TH STREET  
CHICAGO, ILLINOIS 60637  
TEL: 773-936-3300  
WWW.PHIL.DEMO.EDU

Jos. à Nap.  
Naples,  
16 février  
1808.

à Sir, je joins la lettre de l'amiral  
 Lequis, prêt ici, en l'absence de son  
 lieu de centre que pour l'instant  
 je n'ai rien d'urgent pour cela, et  
 l'apport à Corfou 200 mille hommes  
 et qu'il m'a été possible de mener  
 hommes sont embarqués à destination  
 pour 10 mille hommes, et je  
 quelques poudres, 20 boulets, 20  
 leurs celles. J'ai des officiers, des  
 prévus de ce qui est prévu de  
 dix, Bala et Taranto, sont fortifiés  
 sur plus de 6 mille hommes. Il en est  
 me tiens prêt dans toutes les circonstances.  
 Les Anglais viennent de s'emparer  
 de la mer de Naples et à destination  
 ont divers de ces bataillons  
 Espagnols, qui serment de faire  
 ainsi de l'arrêter d'arrêter  
 de la Fayette, l'un des  
 sera un grand avantage  
 rocher, et les jours de mer  
 que nous ont de l'équipement  
 être en état de résister  
 sommes  
 l'ennemi  
 l'ennemi  
 l'ennemi  
 l'ennemi

est toujours malade de  
ce qui est prévu  
pour toutes les  
parties. L'envoi en état  
de 50,000 hommes.

est toujours malade de  
ce qui est prévu  
pour toutes les  
parties. L'envoi en état  
de 50,000 hommes.

Rep. à Jea.  
Paris,  
17 Février  
1808.

1808

et alors vous mettriez sur le pied d'un autre corps de 4 à 5,000 hommes à Reggio et Seylla. Les équipages de Reggio devraient vous servir à marcher sur les troupes qui sont en Italie et les troupes anglaises. Vous n'en avez pas de lettres. Y en a-t-il beaucoup ? Les nouvelles sont que les Anglais sont dans vos mers depuis le commencement ont dispersé l'expédition anglaise à penser que les troupes sont dans le cile. Je sais même que l'Amiral le peu de troupes qu'il y a dans tant.

Jos. à Nap.  
Naples,  
17 février  
1808.

« Sire, je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai écrit pour d'abord à Votre Majesté. Je suis du général Bouchard... dix jours de date. Je n'ai... à cette heure... Votre Majesté, un... ment dirigé... le... section... un... »

Le général  
Bouchard  
à Paris,  
le 17 février  
1808.

« ... »



Les Anglais ont les  
 plus beaux navires de la mer,  
 les plus rapides, les plus  
 confortables, les plus sûrs.  
 Ils ont aussi les plus beaux  
 ports, les plus beaux docks,  
 les plus beaux arsenaux.  
 Ils ont les plus beaux  
 navires de guerre, les plus  
 beaux navires de commerce,  
 les plus beaux navires de  
 pêche. Ils ont les plus  
 beaux navires de toutes les  
 nations. Ils ont les plus  
 beaux navires de la mer.  
 Ils ont les plus beaux  
 navires de la mer. Ils ont  
 les plus beaux navires de  
 la mer. Ils ont les plus  
 beaux navires de la mer.

1015  
 1016  
 1017

lanel, correspondant à celui de ... Siccombes, qui est ...

J'ai l'honneur d'adresser à ... des deux lettres que ... glais, sur ses relations avec ... vernement sicilien. Il est ... sent de pareilles distinctions. ... solda; à Scylla, environ 600 ... qu'ils m'écrivent que ... j'aurai à envoyer en Sicile ... leurs officiers.

Il y a actuellement dans ... 15 bâtiments de guerre ... mettre à la voile; mais je ... port qu'on y ait embarqué ...

Joa. à Nap.  
Cardinale,  
18 février  
1800.

Sire, je reçois la lettre de ... avec les ... tout ce qu'il est possible de ... nouvelle de l'arrivée de ... perdition de l'escadre. La ... reste perdue. Je ne puis ... envoyé tout cela; en ... Majesté doit m'aider et ... port. Dans ce ... cette et ... fou. L'armée ... Ministère ... Me ...



symptôme ici : dans deux heures, je me suis  
garder et fut tranquille. Je n'ai qu'à me féliciter de la  
la générosité des habitants de cette ville.

Le maréchal Jourdan, en arrivant à  
riant sa fille avec un fils de la ville  
Luperano. Beaucoup d'autres  
suivre.

La fille du duc de...  
Sire épouse à M. Tachier, un...  
du prince d'Angri. Daria, l'aînée des...  
tiers la fille du prince. Daria peut...  
peut être regardée comme la seule...  
Elle n'est pas héréditaire, elle est...  
autres demoiselles de cette...  
cote. Pour que nous ne l'ayons...  
jeste vaille une Sire...  
M. Tachier les 200,000...  
tion de lui donner à...  
de que dans ce...  
de que dans ce...

Jos. à Nap.  
Naples  
20 février  
1800

« Sire, je n'ai pas...  
miral G...  
général...  
cette à...  
la direction...  
général...







Impressions de la...  
sont...  
est...

Jon. & Rep.  
Naples,  
22 Février  
1800.

11...  
M...

voit...  
T...

17...

voila...

18...

19...

20...

21...

22...

23...

24...

25...

26...

27...

28...

29...

30...

31...

32...

33...

34...

35...

36...

37...



[The main body of the document is almost entirely obscured by heavy black redaction marks, rendering the text illegible.]

Jan. 1 Rep  
 20 2000  
 1800

[Illegible text, possibly a date or reference number.]

[Illegible text, possibly a date or reference number.]

J'ai envoyé à Gouffé depuis dix jours cent mille francs en or, et j'ai dit à son frère, avec l'assurance que

J'ai fait de mon mieux, et l'empereur de Russie sera content de nous, et l'empereur de France peut arriver à Reggio, et qu'il pourra avoir 8 mille hommes.

Le pape Vainc Majesté de son état, et la dégradation de son état, et de son état de Naples, et à quel point il est en danger à personne. Me réjouissant

Jos. à Nap.  
Naples,  
23 février  
1808.  
(11 heures  
du soir.)

Sire, les Anglais ont débarqué à Scilla le 17, ils se sont emparés de l'arsenal qu'ils avaient pratiqué sur les canonniers et autres bâtiments

de Messine durant la nuit. Ils ont enlevé quelques uns de nos canonniers, et par le feu de nos batteries, ils ont

placé tous leurs effets, des canonniers considérables, en vingt et une heures n'ont enlevé aucun canon de plus de 6 calibres, 2 mortiers, 2 obusiers, un coup de baguette, et un coup de

Le château est occupé par les Anglais, j'ai donné l'ordre de leur donner de construire une batterie sur le front de la mer, et de leur donner

la batterie de la mer, et de leur donner la batterie de la mer, et de leur donner



à l'instar de la nature, et tout ce qui est  
immortel, et tout ce qui est

... Tous les jours on se vante  
vra. Mais admettez que  
que l'homme est un animal  
non seulement d'instinct  
c'est-à-dire par son  
raisonnement, mais encore  
par son cœur, par son  
sentiment, par son

A son esprit, il est  
non plus de la même  
non seulement par son  
raisonnement, mais encore  
par son cœur, par son  
sentiment, par son

... Mais admettez que  
que l'homme est un animal  
non seulement d'instinct  
c'est-à-dire par son  
raisonnement, mais encore  
par son cœur, par son  
sentiment, par son

C'est-à-dire par son  
raisonnement, mais encore  
par son cœur, par son  
sentiment, par son

C'est-à-dire par son  
raisonnement, mais encore  
par son cœur, par son  
sentiment, par son

C'est-à-dire par son  
raisonnement, mais encore  
par son cœur, par son  
sentiment, par son

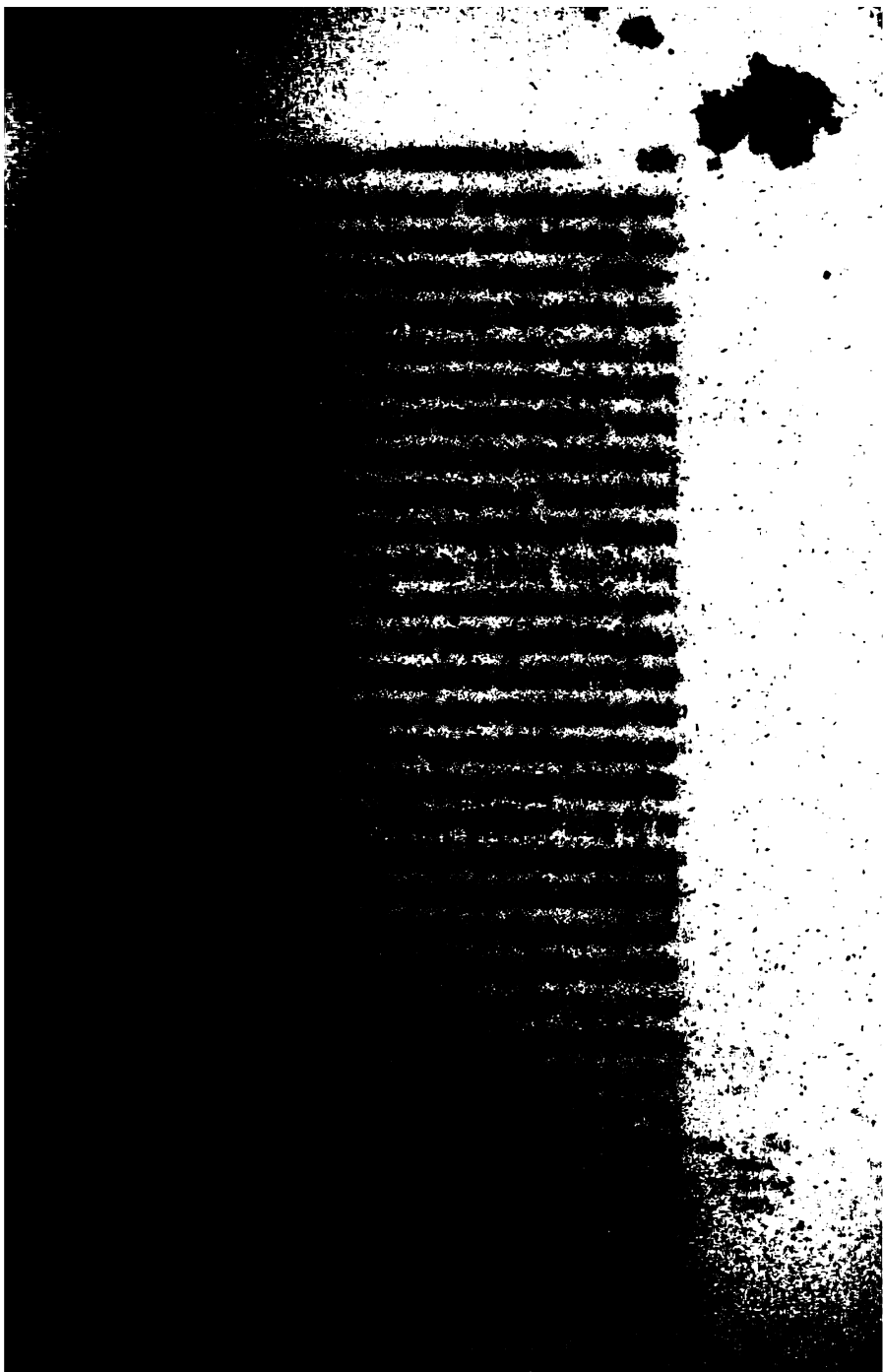
C'est-à-dire par son  
raisonnement, mais encore  
par son cœur, par son  
sentiment, par son

C'est-à-dire par son  
raisonnement, mais encore  
par son cœur, par son  
sentiment, par son

C'est-à-dire par son  
raisonnement, mais encore  
par son cœur, par son  
sentiment, par son

C'est-à-dire par son  
raisonnement, mais encore  
par son cœur, par son  
sentiment, par son

C'est-à-dire par son  
raisonnement, mais encore  
par son cœur, par son  
sentiment, par son



en ce temps de l'année  
c'est un très bon moment

à l'expérience de la  
vie de tous les jours

pour les enfants et les  
jeunes gens qui ont

avec eux les idées  
de la vie de tous les jours

les choses que nous  
devons faire et que nous

parce que je suis en  
- l'année de l'expérience

de la vie de tous les jours  
je suis en l'année de l'expérience

de la vie de tous les jours  
de la vie de tous les jours

de la vie de tous les jours  
de la vie de tous les jours

de la vie de tous les jours  
de la vie de tous les jours

de la vie de tous les jours  
de la vie de tous les jours

de la vie de tous les jours  
de la vie de tous les jours

de la vie de tous les jours  
de la vie de tous les jours

de la vie de tous les jours  
de la vie de tous les jours

de la vie de tous les jours  
de la vie de tous les jours

de la vie de tous les jours  
de la vie de tous les jours

de la vie de tous les jours  
de la vie de tous les jours

de la vie de tous les jours  
de la vie de tous les jours

de la vie de tous les jours  
de la vie de tous les jours

Page 2 of 2  
1997  
10/10/97  
1997

Page 2 of 2  
1997  
10/10/97  
1997

Page 2 of 2  
1997  
10/10/97  
1997

LE GÉNÉRAL DE TROUWENBERG  
AMBASSADEUR

Dear minister,  
votre lettre du 27 janvier  
est reçue et il y a lieu  
de vous remercier pour  
les renseignements que  
vous m'avez fournis  
par votre lettre du 27  
et par votre lettre du  
28. J'ai l'honneur de  
vous adresser ci-joint  
un exemplaire de la  
note que j'ai adressée  
à votre Excellence le  
28 janvier.

Gen. & Rep.  
Nelson,  
26 février  
1900.

Je vous prie d'agréer,  
mon cher général,  
l'assurance de ma haute  
et respectueuse  
estime.

Gen. & Rep.  
Nelson,  
26 février  
1900.

Je vous prie d'agréer,  
mon cher général,  
l'assurance de ma haute  
et respectueuse  
estime.

Gen. & Rep.  
Nelson,  
26 février  
1900.

Je vous prie d'agréer,  
mon cher général,  
l'assurance de ma haute  
et respectueuse  
estime.





1941

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

RESEARCH REPORT

# RESEARCH REPORT

BY

ROBERT S. SHULL

AND

ROBERT W. WATSON

PHYSICS DEPARTMENT

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILLINOIS

1941

PHYSICS DEPARTMENT

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILLINOIS

1941

PHYSICS DEPARTMENT

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILLINOIS

1941

PHYSICS DEPARTMENT

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILLINOIS

1941

PHYSICS DEPARTMENT

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILLINOIS

1941

PHYSICS DEPARTMENT

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILLINOIS

1941

PHYSICS DEPARTMENT

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILLINOIS

1941

PHYSICS DEPARTMENT

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILLINOIS

1941

PHYSICS DEPARTMENT

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILLINOIS



des des forêts... après avoir pris... complété de... Tarente...

et de... port de Tarente... vendra... qu'il...

Faisant que... l'usage de... le... de...

la... ainsi... de...

de... de... de...

de... de... de...

de... de... de...

de... de... de...

de... de... de...

The first part of the paper discusses the  
 general theory of the subject. It is  
 shown that the theory is based on the  
 following assumptions: (1) the  
 system is in a steady state; (2) the  
 flow is laminar; (3) the fluid is  
 incompressible; (4) the viscosity is  
 constant; (5) the temperature is  
 constant. The theory is then applied  
 to the case of a pipe flow. It is  
 shown that the velocity profile is  
 parabolic. The maximum velocity is  
 found to be  $\frac{1}{2}$  of the average  
 velocity. The pressure drop is  
 found to be proportional to the  
 length of the pipe and the square  
 of the average velocity. The  
 friction factor is found to be  
 $\frac{64}{Re}$ . The theory is then  
 applied to the case of a flow  
 over a flat plate. It is shown  
 that the boundary layer thickness  
 is proportional to the square root  
 of the distance from the leading  
 edge. The velocity profile is  
 found to be  $u = U \sqrt{\frac{y}{\delta}}$ .  
 The maximum velocity is found to  
 be  $U$ . The pressure drop is  
 found to be proportional to the  
 length of the plate and the square  
 of the average velocity. The  
 friction factor is found to be  
 $\frac{0.664}{\sqrt{Re}}$ .

The second part of the paper  
 discusses the experimental results.  
 It is shown that the experimental  
 results are in good agreement with  
 the theoretical predictions. The  
 velocity profiles are found to be  
 parabolic. The maximum velocity  
 is found to be  $\frac{1}{2}$  of the average  
 velocity. The pressure drop is  
 found to be proportional to the  
 length of the pipe and the square  
 of the average velocity. The  
 friction factor is found to be  
 $\frac{64}{Re}$ . The boundary layer  
 thickness is found to be  
 proportional to the square root  
 of the distance from the leading  
 edge. The velocity profile is  
 found to be  $u = U \sqrt{\frac{y}{\delta}}$ .  
 The maximum velocity is found to  
 be  $U$ . The pressure drop is  
 found to be proportional to the  
 length of the plate and the square  
 of the average velocity. The  
 friction factor is found to be  
 $\frac{0.664}{\sqrt{Re}}$ .

The third part of the paper  
 discusses the conclusions. It is  
 shown that the theory is in good  
 agreement with the experimental  
 results. The velocity profiles are  
 parabolic. The maximum velocity  
 is  $\frac{1}{2}$  of the average velocity.  
 The pressure drop is proportional  
 to the length of the pipe and the  
 square of the average velocity.  
 The friction factor is  $\frac{64}{Re}$ .  
 The boundary layer thickness is  
 proportional to the square root  
 of the distance from the leading  
 edge. The velocity profile is  
 $u = U \sqrt{\frac{y}{\delta}}$ . The maximum  
 velocity is  $U$ . The pressure  
 drop is proportional to the length  
 of the plate and the square of  
 the average velocity. The  
 friction factor is  $\frac{0.664}{\sqrt{Re}}$ .

The author wishes to thank  
 the National Science Foundation  
 for their generous support of  
 this work.



[The following text is extremely faint and illegible due to heavy noise and low contrast in the scan. It appears to be a list or a series of entries, possibly names or titles, arranged in a column. The text is mostly obscured by black noise and white speckles.]

The following information was obtained from a review of the files of the Department of Defense, Office of the Inspector General, and the Office of the Inspector General, Department of the Army, concerning the activities of the Office of the Inspector General, Department of the Army, in the period from 1960 to 1965. The information was obtained from a review of the files of the Office of the Inspector General, Department of the Army, and the Office of the Inspector General, Department of Defense, and is being furnished to you for your information.

The Office of the Inspector General, Department of the Army, was established on 1 October 1960, and is responsible for the supervision and control of the activities of the Department of the Army, and for the prevention and detection of fraud, waste, and abuse. The Office of the Inspector General, Department of the Army, is currently organized into four major divisions, and is currently engaged in a number of major projects.

The Office of the Inspector General, Department of the Army, has been successful in detecting and preventing a number of major instances of fraud, waste, and abuse. The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in recovering a number of millions of dollars of funds which had been lost or misappropriated.

The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in detecting and preventing a number of major instances of fraud, waste, and abuse. The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in recovering a number of millions of dollars of funds which had been lost or misappropriated.

The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in detecting and preventing a number of major instances of fraud, waste, and abuse. The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in recovering a number of millions of dollars of funds which had been lost or misappropriated.

The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in detecting and preventing a number of major instances of fraud, waste, and abuse. The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in recovering a number of millions of dollars of funds which had been lost or misappropriated.

The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in detecting and preventing a number of major instances of fraud, waste, and abuse. The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in recovering a number of millions of dollars of funds which had been lost or misappropriated.

The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in detecting and preventing a number of major instances of fraud, waste, and abuse. The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in recovering a number of millions of dollars of funds which had been lost or misappropriated.

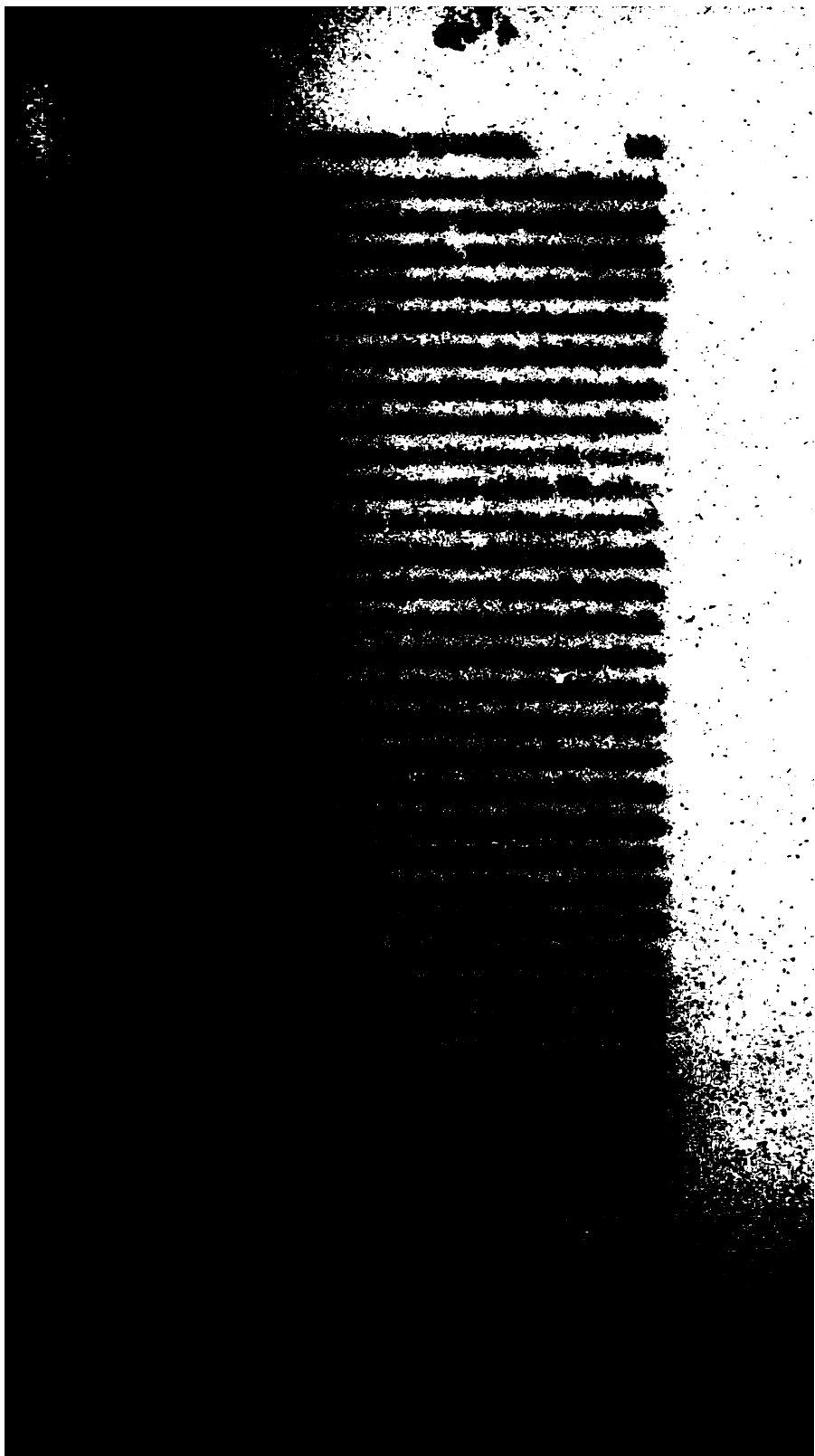
The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in detecting and preventing a number of major instances of fraud, waste, and abuse. The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in recovering a number of millions of dollars of funds which had been lost or misappropriated.

The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in detecting and preventing a number of major instances of fraud, waste, and abuse. The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in recovering a number of millions of dollars of funds which had been lost or misappropriated.

The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in detecting and preventing a number of major instances of fraud, waste, and abuse. The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in recovering a number of millions of dollars of funds which had been lost or misappropriated.

The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in detecting and preventing a number of major instances of fraud, waste, and abuse. The Office of the Inspector General, Department of the Army, has also been successful in recovering a number of millions of dollars of funds which had been lost or misappropriated.

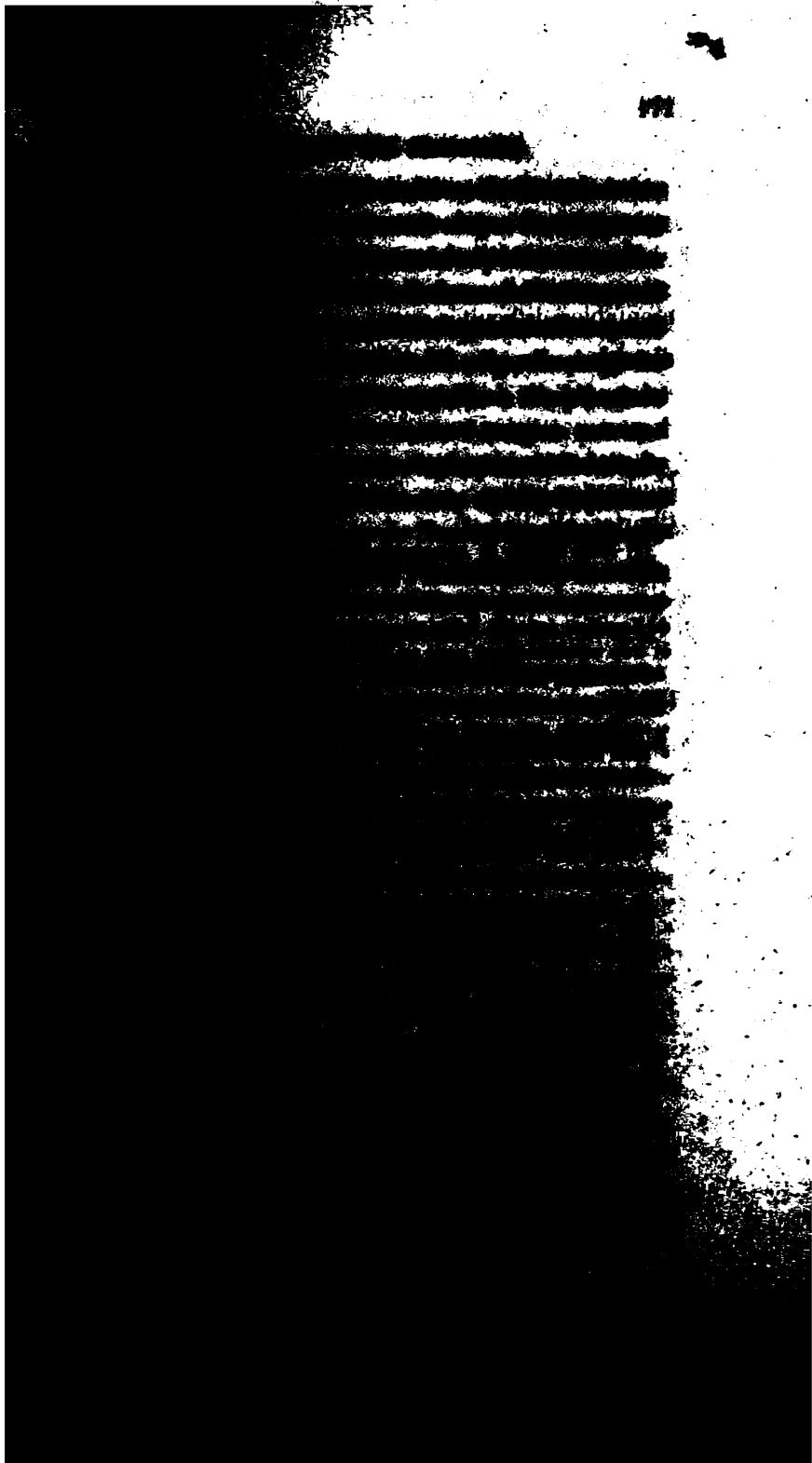












intervention publique, le secours  
 enice, non plus en une seule  
 force concentrée, et les ennemis  
 ne connaissent d'autre ressource  
 que l'irrésolution, et les plus  
 montables difficultés.

La Péninsule occupe  
 mes gens de cent mille hommes  
 conté la fois, contre une armée  
 prolongé, les amis, et les ennemis  
 légitimité, les ennemis, les amis  
 Charles, II, l'un de ces rois  
 les, abîmé, à jamais, à jamais

une partie de son empire  
 de l'indivision, de l'indivision  
 être, et révéler, et révéler  
 pour être, et révéler, et révéler  
 Charles, II, l'un de ces rois  
 les, abîmé, à jamais, à jamais

une partie de son empire  
 de l'indivision, de l'indivision  
 être, et révéler, et révéler  
 pour être, et révéler, et révéler  
 Charles, II, l'un de ces rois  
 les, abîmé, à jamais, à jamais

... ..  
... ..  
... ..  
... ..

... ..  
... ..  
... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

lietti. Les deux apothéaires (plus d'un) ont été  
 pour auteurs de l'empoisonnement de Louis  
 Jacchi, et trois autres ont été condamnés à  
 mort et exécutés.

## VIII.

IV. — 27 juin.

Le 27 juin, les ministres procèdent à la  
 tion des deux nouvelles assemblées de la  
 sept. La nomination des députés de la  
 été signée par lui quelques jours avant  
 on avait dû retarder cette opération.

Le 2 juillet, le combat d'armes entre le  
 ministre de la justice, M. Chauvigné, et le  
 nation de la constitution. Le prince n'avait pas voulu laisser  
 vrs de régénération de la patrie, et de  
 couronne. Avant d'accepter la couronne, je  
 sirais que cet acte important de la  
 tion des principes qui servent de base  
 sur le trône. Et cependant, le prince

Dans ce cas, le prince n'avait pas  
 n'avoir pu consentir à la constitution  
 qu'il avait vu de près.

Le prince est mort le 20 septembre  
 de la France, et de la France  
 d'Italie, mais plus de la France.

Il est mort le 20 septembre  
 qu'il avait vu de près.



...

...

...

...

...

... d'après les traditions ...

... pour les ...

... de ...

Le 8 du même mois ...

des Deux-Siciles; le ...

21. A partir de cette ...

ordres; et jusqu'à ...

nement n'exista ...

l'avènement du ...

La conseil des ...

à huit heures du ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

... de ...

à Naples. Ce prince avait  
des services qui, longtemps  
avant, ont essaimé dans ce royaume,  
une vraie royauté et une féodalité  
des peuples. Son successeur trouva  
la guerre éteinte presque par-  
tout, le calme rétabli, les abus  
civils corrigés, la justice organisée, les moi-  
sins abolis, les impôts réduits, le crédit  
public rétabli, la législation  
libérale, et sagement appro-  
priée à la situation. L'armée se formait  
à la France; la marine com-  
mençait à se répandre; le brigan-  
dage n'avait plus de souffle. Il ne restait plus  
à faire que de la paix et d'inter-  
dire la guerre. Mais, au moment  
où tout semblait se calmer, le vain-  
queur de Marengo se trouva en face  
de la coalition. La

ration commencée avec tant de confiance par Joseph, mais qui s'arrêtant, et continuée avec tant de brillant et malheureux succès.

CORRESPONDANCE

RELATIVE AU ROYAUME

Jos. à Nap.  
Naples,  
1<sup>er</sup> mars  
1806.

« Sire, je n'ai pas de nouvelles depuis trois jours de Toulon, dont cent la défection, l'annonce aux garnisons, sont arrivés à Corfou, hommes, que le franch de la mer...

**SECRET - CONFIDENTIAL**

**MEMORANDUM FOR THE DIRECTOR**

**SUBJECT: [Illegible]**

[The main body of the document is almost entirely obscured by heavy black redaction, rendering the text unreadable.]

CLASSIFIED  
EXEMPT FROM  
AUTOMATIC  
DOWNGRADING  
AND  
DECLASSIFICATION

**Doc. 1 Imp.**  
[Illegible]  
[Illegible]  
[Illegible]  
[Illegible]

**SECRET**  
[Illegible]  
[Illegible]  
[Illegible]  
[Illegible]

**SECRET**

Paris,  
2 mars  
1766.

Mon intention n'est pas que ces lettres soient  
disséminées. Elles vont être envoyées  
dans le port de Naples et vous en serez  
écarté. Je veux avoir tout cela en  
dépense que vous ne devez pas en  
nouvelles de l'amiral Casanova.

100. N. Nap.  
Naples,  
2 mars  
1766.

« Sire, les rapports que  
portent que le contre-amiral  
port avec quatre vaisseaux. Je  
hère. J'attends à chaque moment  
riens: je ne puis donc en attendre  
tres que ceux-ci à votre départ  
que je reçoive aujourdhui »

101. N. Nap.  
Naples,  
2 mars  
1766.  
(10 heures  
du soir.)

« Sire, j'adresse à Votre  
je reçois de Tarente de  
Tonnerre. La grande  
la Bosillo en a rendu  
Cosmao écrit à M.  
trois à Toulon. Je  
est encore retenu dans  
un autre côté de  
instructions  
tous les autres  
besoin.

à Corfou

LE 12 FÉVRIER 1928.

Rapport du  
contre-  
amiral  
Clemens au  
ministre.  
A bord  
du vaisseau  
Le Roberts,  
arrivé  
à Toronto.  
25 février  
1928.

**La continuation de...**

Le 12, nous sommes allés à la messe à 8 heures. Les enfants ont été très sages. Après la messe, nous sommes allés faire un tour dans le jardin. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Le soir, j'ai écrit quelques lettres. Tout va bien. Les enfants sont contents de la nouvelle rampe. Les adultes de la maison...

du 12 au 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25

**Le dimanche 13**  
 Nous sommes allés à la messe à 8 heures. Les enfants ont été très sages. Après la messe, nous sommes allés faire un tour dans le jardin. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Le soir, j'ai écrit quelques lettres. Tout va bien. Les enfants sont contents de la nouvelle rampe. Les adultes de la maison...

Le 14, nous sommes allés à la messe à 8 heures. Les enfants ont été très sages. Après la messe, nous sommes allés faire un tour dans le jardin. Les fleurs commencent à pousser. C'est très agréable. Le soir, j'ai écrit quelques lettres. Tout va bien. Les enfants sont contents de la nouvelle rampe. Les adultes de la maison...



... .. à une petite distance  
... .. nous  
... .. Le matin, nous fit-  
... .. la corvette de  
... .. Le vaisseau de  
... .. le même jour, à deux per-  
... .. dans lequel on vit de  
... .. La nuit suivante  
... .. était très-obscur, et quel-  
... .. sept ou huit signales,  
... .. après le brick le *Tac-*  
... .. il n'a plus reparu.

... .. ce jour sur le cap  
... .. de celle de Taranto,  
... .. sans avoir été  
... .. que le gabard  
... .. 1808

... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..

... ..  
... ..  
... ..  
... ..

... ..  
... ..  
... ..  
... ..

position de la division. Les Français qui s'étaient  
 dispersés n'auraient pu venir à nous. On  
 lui avait posté des sentinelles à  
 raison, et avait mis dans le  
 combat, si notre aspect n'avait  
 rien fait à l'ennemi. Le 23, les Fran-  
 çais avaient distingué deux  
 ennemis nous observant. Mais  
 nous n'en avons rien vu. On  
 fit des signaux, et fit passer  
 bordées.

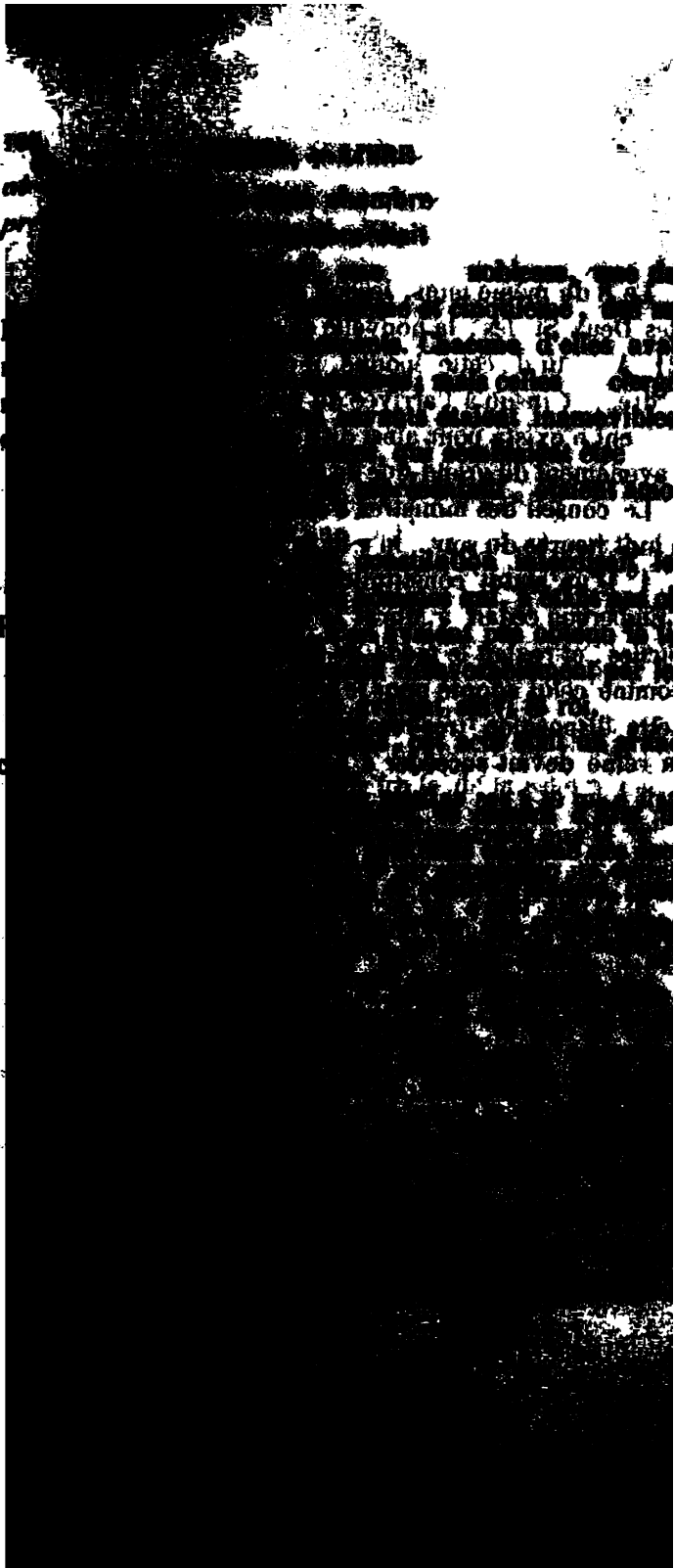
Après avoir montré à l'ennemi  
 de la division, dont il était  
 point du rucher, vous n'avez  
 exposé qu'après les premiers  
 mier jour et les suivants  
 dangereux à leur, et que  
 le tout qui nous fit  
 che. en cas de force  
 s'ils pensaient qu'ils  
 Leur vue fut que  
 lage. On fit en outre  
 y rendre, et sans  
 depuis que nous

Mais les Français  
 les Français  
 les Français  
 les Français

of March 1944.

P. 2. de 22.

Mar. 2 1944.  
Mar. 3 1944.  
1944.



ST 22 2 4

1957 6 10  
1957 6 10  
1957 6 10

un bâtiment chargé de pou-  
voir de guerre.

que l'on ne peut être maître de la  
mer Adriatique et du détroit de  
Messine ne pouvait l'espérer de  
ce côté. Il a été reconnu par l'ennemi,  
et par conséquent il est, à Tarente.

Je ne suis pas dans une intention, et ne me  
suis engagé dans des démarches que je ne counais  
pas de suites possibles, comme serait  
celle de l'amiral Ganteaume sur  
le départ de celle de  
qui pourrait faire d'une  
division, que sa division,  
l'armée entière, si Cos-  
ta a été attendue à Sainte-Ma-

est cependant possible;  
chose que je  
de Votre Majesté,  
Ganteaume et  
au Sénat-

Je suis, etc.

1808  
1808  
1808

Jos. à Nap.  
Naples,  
4 mars  
1908.

à Sire, le 28 Mars 1908

Le capitaine de Vierge...

Le 28 Mars...

à Rocetta...

Le 100 mille...

Le 28 Mars...

Le 100 mille...

Le 28 Mars...

Le 100 mille...

Le 28 Mars...

... grand  
 ... que vous  
 ... principale  
 ... ne fut rien;  
 ... large: il fut  
 ...  
 ... à Corfou: il n'a bord  
 ... milliers de  
 ... obligés sur  
 ... Corfou: Figure  
 ... comme on dit, il  
 ... y en aura  
 ... proba-  
 ... de six  
 ... le 12 juillet  
 ... de l'Orient  
 ... que  
 ...  
 ... de l'Asie

...  
 ...  
 ...

de grandiers et de voligiers, la plus belle troupe du monde. Il est, comme on voit, que je parle pour l'Espagne; la grande armée est partie depuis quinze jours pour l'Espagne, mille hommes à trois lieues de la capitale, 30 mille hommes, au moins, par le Portugal : et cependant je n'ai pu trouver un homme de la grande armée, que par l'Oder près de 300 mille hommes, de cette année se lève, et il n'y a que 80 mille hommes, pour représenter de l'argent que cela me coûte. Le litain fait partie d'une division, que commande le général, pendant quinze jours à Bannow, et il se sentent qu'il aura besoin de un bataillon, prochain, pour mettre le en marche pour tenir votre régiment en

Jes. à Nap.  
Naples,  
6 mars  
1800.

Je suis, etc.

Je suis, etc.

Je suis, etc.

Je suis, etc.

Je suis, etc.

Je suis, etc.

Je suis, etc.

Je suis, etc.

Je suis, etc.

Je suis, etc.

Je suis, etc.





l'exigé par ces choses qui se sont passées  
ment, il vaudrait mieux que ce bâtiment soit  
sur le pied actuel; il ne me venant  
vices quand il se sentira  
Majesté, et il coûtera  
mais jamais complet.

Le contre-  
amiral  
Cosmao  
à Joseph  
Tarenio,  
à bord  
du vaisseau  
le *Robuste*,  
2 mars  
1808.

« M. de la Roche, j'ai en l'honneur de vous  
ministre de la marine, et de vous adresser  
les vaisseaux de Sa Majesté, savoir  
*le Génie*, *l'Artisan*, *le Nord*, *le  
Nord*, et la gabare *de l'Espérance*.  
Ma votre aide de camp, le ministre de  
la liberté de vos ordres, et de vous  
teillé, en suppliant le ministre de  
me donner des ordres pour  
je dois tout à votre bienveillance.  
« Ces bâtiments ont été  
de l'amiral Duroc, et ont été  
coup de vent, de l'amiral  
Tenion, qui a été  
collaborateur de  
but de notre expédition  
villes de la République  
il est  
cependant  
de l'amiral Duroc, et  
M. de la Roche, et  
tant que vous  
M. de la Roche, et  
tant que vous

... l'opportunité d'un tel ...  
 ... force pour m'assurer ...  
 ... détermination d'entrer à T ...  
 ... d'un ... de ...  
 ... l'abandonner l'entreprise ...  
 ... l'année 1899, les ...  
 ... l'année 1900, les ...  
 ... l'année 1901, les ...  
 ... l'année 1902, les ...  
 ... l'année 1903, les ...  
 ... l'année 1904, les ...  
 ... l'année 1905, les ...  
 ... l'année 1906, les ...  
 ... l'année 1907, les ...  
 ... l'année 1908, les ...  
 ... l'année 1909, les ...  
 ... l'année 1910, les ...

1899  
 1900  
 1901  
 1902  
 1903  
 1904  
 1905  
 1906  
 1907  
 1908  
 1909  
 1910

du 16<sup>e</sup> de ligne, 99, correspondant au total, 285.

Joseph  
au contre-  
amiral  
Cecilio,  
Naples,  
7 mars  
1808.

Monsieur, je reçois votre lettre et n'ai aucune nouvelle de l'expédition chef de bataillon français, par son rapport du 22. L'expédition dans ce port 17, vaissances et ordres de l'amiral Stachurski on ne doit plus espérer que puisse vous rejoindre. La pédition, qui était le seul espoir pouvait pas être empêché par la vision, dont vous avez été avisé. mois, vous ne devez pas tailler la place importante de et les forces qui attachent la route. Au moins il peut être une tactique décisive, vous devez mettre essentiellement trop indépendamment des bâtiments chargés d'aller à cette place que leur si possible.

1880.

... temps ...  
... pas ...  
... vous ...  
... devez ...

1880

... 1880 ...  
... 1880 ...  
... 1880 ...  
... 1880 ...

... 1880 ...  
... 1880 ...  
... 1880 ...  
... 1880 ...

1880

J'espère que vous recevrez ces lettres : je désire que les événements de vous voyiez bientôt venir.

Jos. à Nap.  
Naples,  
8 mars  
1804.

Sire, j'adresse à Votre

ports qui me parviennent en Sicile et dans la capitale aucune nouvelle de l'ennemi aujourd'hui l'expédition de l'ennemi y réunit tous les éléments, que, quels que soient plus espérer de les voir

objets d'approvisionnement de l'ennemi. L'ennemi ne peut continuer, et presser même un parti des troupes et sur Corfou. Cette place ne peut résister à l'ennemi; les troupes suffisants. Je désire avec

tre Majesté l'arrivée de l'ennemi sur la capitale et de son don que par la

Jos. à Nap.  
Naples,  
9 mars  
1804.

Sire, j'adresse à Votre Majesté l'arrivée de l'ennemi sur la capitale et de son don que par la







... est un fanatique de bonne  
... n'est comparable qu'à son  
... un peindre caprices de la  
... il a bien en la sot-  
... présenter en cérémonie  
... tement; et, admis en  
... il ne pouvait pas prêter  
... obtenu la permission de la  
... depuis cette époque.  
... départ de Rome, depuis  
... des prêtres et la  
... délibéré de se porter  
... et de le recevoir  
... évêque qui fut  
... par une tourbe de la-  
... six chevaux étaient  
... ordre  
... été  
... à  
... Votre Majesté  
... de l'Es-  
... de l'Es-  
... en el

à Gênes ou en Naples, sur ce qu'il  
 il vult prêter son assistance à  
 la cour de Rome, digne pour  
 vivrait à Naples, ni pour elle  
 pour lui, puisqu'il a été le  
 qui l'a pillé; il pense que  
 utile à ses anciens possesseurs  
 ce qui m'entoure, qu'il de  
 C'est lui qui m'a fait sentir  
 aux cardinaux de sa part  
 mis au cardinal-archevêque  
 serment pour cultiver les  
 nation, et prendre le plus  
 plus grande ville d'Italie  
 l'irréligion et la perfidie.

Je fais donner un grand  
 guerra, l'ancien général.

Des deux côtés, l'un  
 d'est le cardinal de

1) Les deux États ont  
 activité s'étant  
 reconnaissent dans  
 saint-siège vs. d'Espagne

Je ne puis ni donner

peut-être. La cour de

ne sont pas les

Notre Maître  
 s'élève d'année en  
 dans le saint-siège

C'est

Nap. à Jon.  
Paris,  
12 mars  
1866.

de la bataille, continuant sur l'arrière  
 du terrain, les opérations s'étaient  
 poursuivies jusqu'à ce que l'ennemi  
 ait été vaincu par le général Gortchakoff (18) le 28  
 septembre. Les Russes, qui étaient  
 dans une position très avantageuse, se  
 sont retirés dans une position plus  
 intérieure à l'ennemi; mais  
 ils ont continué à profiter  
 de leur position et à se rendre  
 compte de la situation, comme ils  
 le font depuis leur arrivée,  
 et à se préparer à la guerre  
 avec une énergie et une détermination  
 qui ont été remarquées par  
 tout le monde. Ils ont fait  
 beaucoup de progrès, et ils ont  
 gagné beaucoup de terrain.  
 Ils ont aussi gagné beaucoup  
 de matériel, et ils ont  
 fait beaucoup de prisonniers.  
 Ils ont aussi fait beaucoup  
 de ravages, et ils ont  
 tué beaucoup de monde.  
 Ils ont aussi fait beaucoup  
 de prisonniers, et ils ont  
 fait beaucoup de ravages.  
 Ils ont aussi tué beaucoup  
 de monde, et ils ont fait  
 beaucoup de prisonniers.  
 Ils ont aussi fait beaucoup  
 de ravages, et ils ont  
 tué beaucoup de monde.  
 Ils ont aussi fait beaucoup  
 de prisonniers, et ils ont  
 fait beaucoup de ravages.  
 Ils ont aussi tué beaucoup  
 de monde, et ils ont fait  
 beaucoup de prisonniers.  
 Ils ont aussi fait beaucoup  
 de ravages, et ils ont  
 tué beaucoup de monde.

1866  
 1866  
 1866



1888

1888

1888

1888

services dans cette circonstance, Sa  
Majesté pourrait le nommer à un

Nap. à Jos.  
Paris,  
16 mars  
1806.

« Mon frère, la résolution prise par  
l'opinion du centre, et par la force  
On peut se tromper, mais pas  
trop fort. Ganteaume ne pense  
que son principal but est de  
n'y pas aborder. Il a une force  
force supérieure, de se rendre  
Comaço étant supérieure à  
dans Corfou? Cela est-il possible  
connaître que votre présence  
votre seconde ne vaudrait pas  
flâtes seront prises. Vous  
Il n'y avait aucun inconvénient  
entrât dans Corfou. On ne  
à craindre. Ignorez ce que  
Voilà une expédition qui est  
bénigne du monde. Comaço  
Otrante ou Comaço se rendent  
Corfou? Ces noms sont  
*instructions de Comaço*  
*nouveaux flâtes*, mais  
bon sens, et enfin  
qui l'opinion du centre

Jos. à Nap.  
Naples,  
17 mars  
1806.

« Si vous le voulez, je  
dans Corfou, et  
l'opinion du centre  
Paris, le 17 mars  
à la fois

RECEIVED JAN 12 1908

RECEIVED  
JAN 12 1908

RECEIVED  
JAN 12 1908

RECEIVED  
JAN 12 1908

RECEIVED  
JAN 12 1908

172

8021

MILITARY

Joseph  
de général  
Napier,  
15 mars  
1864.

Paris, le 15 mars 1864.  
Monsieur le Ministre,  
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint  
un rapport sur les opérations de la  
mission de France.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,  
l'assurance de ma haute estime et de  
mon profond respect.

Yours truly,  
Joseph de Napier

Enclosure  
1. Rapport sur les opérations de la mission de France.

Rec. à Gen.  
Paris,  
15 mars  
1864.

Le Ministre de la Guerre  
Monsieur le Ministre

Paris, le 15 mars 1864.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,  
l'assurance de ma haute estime et de  
mon profond respect.

Yours truly,  
Joseph de Napier

Rec. à Gen.  
Paris,  
15 mars  
1864.

Le Ministre de la Guerre  
Monsieur le Ministre

Paris, le 15 mars 1864.



... Reggio, il la ferait pour toute  
 ... ma surprise, et je  
 ... d'en rien capter de bon.  
 ... ne puis à cet officier;  
 ... place ailleurs, surtout dans  
 ... il n'aurait d'ordres à  
 ... de ses ministres, il  
 ... de l'Instruction et de l'Acti-  
 ... des ser-  
 ... le permettre qu'il con-  
 ... grand livre, de  
 ... l'employer ici,  
 ... votre. Votre  
 ... que je lui  
 ... ne vous  
 ...

Jos. à Nap.  
 Naples,  
 26 mars  
 1809.

Ingras  
 copyright  
 the  
 the  
 the  
 the  
 the  
 the  
 the

J'ai envoyé un commandant de vaisseau  
 fou, pour qu'il me rapportât un  
 qui est arrivé de la part de  
 Majesté; mais, à l'annonce de  
 peut être tranquille que les  
 Corfou doit avoir reçu les  
 troupes et les 800 mille livres  
 rivées, puisque je sais que  
 argent était lui-même resté.

J'ai exécuté les ordres de  
 nant le commandement en chef  
 néral Berthier le commandant  
 de Votre Majesté, pour lequel  
 je lui citais en lui donnant  
 justé. Il dit que c'est de  
 a reçu cette lettre, mais  
 tant que Votre Majesté ne me  
 veaux ordres à lui envoyer  
 yaremment général de  
 trouves bon que je  
 vers le point de  
 selon, que mes  
 moi véritablement

L'amiral  
 Ganteaume  
 au  
 gouverneur  
 général des  
 Sept-Îles.  
 A bord  
 du vaisseau  
 amiral,  
 13 mars  
 1806.

à Monsieur le  
 d'annoncer à  
 contre les  
 sous  
 de  
 de  
 de  
 de

[The following text is heavily obscured by heavy black redaction, rendering it illegible. It appears to be a multi-paragraph document.]

[This block contains faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

14 mars,  
 6 heures  
 du soir.

[The bottom portion of the page is almost entirely covered by a large, solid black redaction block, completely obscuring any text that might have been present.]

J'avais ordonné ce port de refuge à un vaisseau *la Commerce* de 1000 tonneaux, de dix milliers de poudre, qui n'a pu être exécuté. Si les vents ne permettent pas de vous en faire plus de quelques milliers, je le ferois, mais les constances sont telles qu'il est difficile de différer son réappareillage.

César  
Berthier,  
gouverneur  
général des  
Sept-Îles,  
au ministre.  
Corfou,  
15 mars  
1808.

Monsieur, j'ai l'honneur de vous adresser par l'Excellence une copie de la lettre que j'ai écrite à l'instant de M. l'Intendant de Corfou, en ce moment avec lequel je suis en contact. Corfou, qu'il ne faut pas confondre avec Corfu, afin de ne pas perdre la vue de l'île, est l'île la plus profonde de la mer Ionienne.

Votre Excellence fera bien de faire trois flûtes exprès pour le transport de cette pièce, car la première ayant été employée au moment du départ de l'île, elle a été forcée par des vents de se diriger à Ionia, où elle est restée.

Nous n'avons que deux autres flûtes destinées à Corfou, ce qui est très peu. J'en suis sûr, mais il faut que les troupes soient en état de partir, et que les provisions soient en état de leur servir.

[The main body of the document is almost entirely obscured by a large, dark, irregular shadow or redaction, making the text illegible.]

100  
100  
100  
100

100  
100  
100  
100

circulaire de la commission  
de Collège de la ville de Paris

Jos. à Nap.  
Naples,  
21 mars  
1860.

à SIRE, je vous prie

Les lettres que vous  
m'avez adressées par  
la voie de la poste  
ont été reçues et  
ont été lues par  
le conseil de la ville  
de Paris, lequel  
a décidé de vous  
adresser par la  
voie de la poste  
une somme de  
cent francs  
pour vous  
remercier de  
l'intérêt que  
vous avez  
pris à la  
cause de la  
ville de Paris.

Je vous prie  
de croire, SIRE,  
à l'assurance  
de ma haute  
et respectueuse  
obéissance.

Le Maire  
de Paris  
Louis Adolphe  
Bineau



1900

Nov. 2 1899  
Paris,  
25 mars  
1898.

MONSIEUR LE DIRECTEUR

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de vouloir bien

recevoir les deux exemplaires

de mon ouvrage intitulé

« Les Écoles de l'Enfance »

que je vous adresse ci-joint

par la poste de ce jour.

Je vous prie d'agréer, Monsieur

le Directeur, l'assurance de

ma haute estime et de

ma haute reconnaissance.

Je suis, Monsieur le Directeur,

avec toute déférence, votre

très dévoué et très respectueux

collaborateur,

Paul Boyer

Nov. 2 1899  
Paris,  
25 mars  
1898.

Nov. 2 1899  
Paris,  
25 mars  
1898.

Nov. 2 1899  
Paris,  
25 mars  
1898.



1940. 200

1940  
1941  
1942

1943  
1944  
1945

1946  
1947  
1948

régiment de France, les autres  
 nes; envoyez-moi tout le corps  
 mon, car il n'est pas certain de  
 Mon frère, cependant, les  
 les nouvelles d'Espagne, de  
 com, que mes soupçons sont  
 que le roi Charles a été en  
 fait; il croit sa vie en dan  
 tation. Dans cette circonstance  
 troupes sont nombreuses, qu'  
 été parfaitement respecté le  
 dira que je n'ai pas reconnu le  
 grand-duc de Berg ne le reconna  
 se sont complimés, et que  
 esines, et qu'antant que le  
 raît très possible qu'il s'en  
 tre pour Madrid. Cela m'a  
 pour vous en l'absence de

Nap. à Fos.  
 Saint-Cloud,  
 31 mars  
 1808.

Fos. à Nap.  
 Caserte,  
 31 mars  
 1808.

Sire, je n'ai pu que  
 celle que m'a donnée l'ennemi  
 reillant de Corion. Les  
 tent le nombre des villages  
 à trois points, à savoir  
 Corion doit avoir  
 de Brindis, qui est  
 qui fait le point de  
 mois. L'ennemi  
 qui portera  
 et

2761

1800-1800-1800-1800

1800-1800-1800-1800

1800-1800-1800-1800

1800-1800-1800-1800

1800-1800-1800-1800

Jos. à Nap.  
Naples,  
7 AVRIL  
1808.

« Sir, je reçois la lettre de Votre Excellence.  
Ses ordres sont déposés pour l'instant.

Le 2<sup>e</sup> régiment de ligne est maintenant  
complet et habillé avec la même exactitude que  
main mille hommes de la même manière.  
en disposez.

Je reçois des assurances positives que  
vous en avez fou un million de cartouches, 10 mille  
de poudre, 10 mille cartouches de fusil.  
an. M. Dubouché donne des détails.

Jos. à Nap.  
Caserte,  
16 avril  
1808.

« Sir, j'ai reçu les lettres de Votre  
Majesté veut bien que je parte  
part pour l'Espagne.

Je n'ai pas de nouvelles de  
Génova. Les Anglais ont un  
fort de 4 à 5 mille hommes.  
force de terre dans cette

Nap. à Jos.  
Bayonne,  
16 avril,  
1808.

« Mon frère, j'ai reçu la lettre de  
reine de Naples et de son  
ma parti plus tôt que  
dont l'importance est

vous en avez 4 à 5 mille.  
à Bayonne, dans  
vous en avez 4 à 5 mille.

Je n'ai pas de nouvelles de  
Génova. Les Anglais ont un  
fort de 4 à 5 mille hommes.  
force de terre dans cette

l'ai des divi-  
l'avez placé  
dans une si bonne  
avec plaisir que  
avez le pays  
avez placé vos troupes  
conservé surtout le poste  
je désire par-dessus  
dans des lieux  
ont fait fort bien  
J'ai monté  
une ba-  
avan-  
des regi-  
POUR  
le

Nap. à Jos.  
Bayonne,  
18 avril  
1808.

1808  
Napoléon

sauf. Le roi est en Espagne.

venir. Il a protesté.

Mes troupes sont

à Pamplone, dans

une zone de

l'Etat. Le grand

est à Madrid. Le

maréchal Berthelot

milie hommes

tous les jours

sont des de gros

d'être sensible

à la situation

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

de la région

NOVEMBER 1900. 277

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY  
540 EAST 57TH STREET  
CHICAGO, ILL.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY  
540 EAST 57TH STREET  
CHICAGO, ILL.

NOV 10 1900

Nov. 8 1900.  
Chicago, Ill.  
8 1900.

taille de fusiliers de guerre, ont tout mis à la disposition de cette populace, qui a profité de cette circonstance pour drid (1). »

Rap. à Jas.  
Bayonne,  
11 mai  
1808.

« Mon frère, vous savez que le roi Charles est prince de Berg, mon traité avec le prince de Berg est lieutenant général de la junte, et général des troupes. Le roi Charles est en prison. Le prince de Berg est à Paris. Les autres membres de la junte ont des plaintes aux députés de Bayonne par le traité que j'ai fait. Les droits à la couronne d'Espagne ont été renoncés au roi, parce que le roi d'Espagne a abdiqué et que le conseil de Bayonne a élu le roi Charles.

*C'est à vous de décider si vous voulez que le roi Charles soit le roi d'Espagne.*

(1) Plus tard, le 10 mai 1808, le roi Charles a été proclamé roi d'Espagne par le conseil de Bayonne. Le 19 mai, le roi Charles a été proclamé roi d'Espagne par le conseil de Bayonne. Le 20 mai, le roi Charles a été proclamé roi d'Espagne par le conseil de Bayonne.



The following table shows the number of acres of land in the public domain, as of the 1st day of January, 1900, and the number of acres of land disposed of during the year ending on that date. It also shows the number of acres of land reserved for the use of the several States, Territories, and the District of Columbia, and the number of acres of land reserved for the use of the several States, Territories, and the District of Columbia, and the number of acres of land reserved for the use of the several States, Territories, and the District of Columbia.

LAND RESERVED FOR THE USE OF THE SEVERAL STATES, TERRITORIES, AND THE DISTRICT OF COLUMBIA.

The following table shows the number of acres of land reserved for the use of the several States, Territories, and the District of Columbia, as of the 1st day of January, 1900, and the number of acres of land disposed of during the year ending on that date. It also shows the number of acres of land reserved for the use of the several States, Territories, and the District of Columbia, and the number of acres of land reserved for the use of the several States, Territories, and the District of Columbia.

TABLE I.—LAND IN THE PUBLIC DOMAIN, AS OF THE 1ST DAY OF JANUARY, 1900, AND THE NUMBER OF ACRES OF LAND DISPOSED OF DURING THE YEAR ENDING ON THAT DATE.

TABLE II.—LAND RESERVED FOR THE USE OF THE SEVERAL STATES, TERRITORIES, AND THE DISTRICT OF COLUMBIA.

mois; elles sont bien habillées. Le soldat est aligné jusqu'au bout. J'attends des nouvelles de...

Joseph  
à Lucien.  
Naples,  
16 mai  
1808.

« J'ai reçu ta lettre, et je te remercie de la réponse que tu m'as écrite. Elle te fera changer de résolution à l'égard de l'Europe. Je suis content ainsi, et que tu sois en sûreté par des communications directes que tu ne fais pas ordinairement. S'il en était autrement, ce qui me paraît probable, tu ne dois pas en être inquiété. Je t'embrasse bien, et j'espère que l'impossibilité de la possibilité de t'embrasser...

Joa. à Nap.  
Naples,  
16 mai  
1808.

« Sir, je t'embrasse de tout coeur avec la brochure que tu m'as envoyée. La tranquillité de ces provinces est...

Nap. à Jos.  
Bayonne,  
21 mai  
1808.

« Mon frère, il me faut de la canonniers pour faire nos peuples, pour leur donner un point d'appui...

Joa. à Nap.

« Sir, je t'embrasse de tout coeur... dans les États du pape...

Le 15 Mars 1868.

Cher Monsieur,

Je vous prie de vouloir bien

recevoir la somme de

deux cents francs

que je vous envoie

par la présente

pour le paiement

de votre facture

du 10 courant

et vous prie de

me le faire savoir

par votre retour

de la somme de

deux cents francs

et de m'en adresser

un reçu par la

présente.

Je vous prie de

me le faire savoir

par votre retour

de la somme de

deux cents francs

et de m'en adresser

un reçu par la

présente.

Je vous prie de

me le faire savoir

par votre retour

de la somme de

deux cents francs

et de m'en adresser

un reçu par la

présente.

Paris  
le 15 Mars  
1868.

200. 2 Reg.  
Paris  
le 15 Mars  
1868.

Jos. à Nap.  
Stagnico,  
30 mai  
1808.

« Sire, je suis arrivé hier à Paris après six  
jours de marche; j'y serai resté quelques jours  
mes voitures. J'ai trouvé votre mère dans un  
ble état de santé; elle ne peut marcher  
et ne peut pas même s'asseoir.  
Les médecins m'ont dit qu'il faut aller le plus  
tôt possible faire des bains d'Aix en Savoie. Elle  
n'avait pas reçu la réponse de son père sur  
ce voyage. Je n'ai pas hésité à aller  
faire sur-le-champ partir mes voitures et  
chargerai de tout visiter ce que  
voulait avant tout que si elle  
donc dans deux jours et à son  
d'honneur, qui, l'un et l'autre ont  
grande réputation. Je pense que  
dont il paraît s'occuper beaucoup  
envie de leur faire, et si cela  
aura lieu d'en être témoin.

L'estafette de Naples m'apporte  
d'hui avant mon départ pour  
Naples, les Anglais venant de  
gands et Calabre avec de  
mations, dans lesquelles on  
sur le sort du pape, et de  
Un conseil lui a été donné  
C'est toujours le même  
s'écarter, tout en attendant  
Également possible. Je  
dans les autres pays, et en les

que la Russie allait bientôt  
qu'une nouvelle coalition allait

deux corvettes et quelques bâti-  
se montraient sur  
et le cap Circello. Le bruit cou-  
étaient destinées à recevoir le  
à Rome qu'il avait  
qu'il faisait surveiller le pape.  
qui va partir pour son

...  
 ...  
**NOTES**  
 ...  
**DU QUATRIEME VOLUME**  
 ...  
**RELATIVES A**  
 ...  
**NOTES**  
 ...  
**Rapport à Sa Majesté**

SIRE,

Compte rendu  
 à Sa Majesté  
 concernant  
 les bâtiments  
 qu'elle  
 a prescrit  
 d'envoyer  
 à Corfou.

Conformément aux ordres de V. M.  
 19 septembre dernier, une escadre  
 frégates *la Pomone* et *la Parthénope*  
*riense*, a été expédiée de Toulon

Partie le 7 octobre, elle est  
 Le capitaine de vaisseau  
 m'a rendu compte, le 13  
 fait trois sorties, dont les  
 intéressant.

Par suite des mêmes ordres  
 tembre, une flottille de  
 parée pour la même destination

Cette flottille se compose  
*L'Abeille*. (Ce bâtiment  
 Pignatelli, ministre de  
 Naples, m'a informé de  
 bâtiment. Je n'ai pu

*L'Esprit*  
 Calvi le 4 novembre  
 de, qui venait  
 Le

le 22. Il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 23, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 24, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 25, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 26, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 27, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 28, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 29, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 30, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 31, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 1er, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 2, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 3, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 4, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 5, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 6, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 7, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 8, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 9, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 10, il est reparti  
de la capitale de la République.

Le 11, il est reparti  
de la capitale de la République.

NOTE B

Composition de l'état-major de l'armée

ETAT-MAJOR

- Le maréchal Jourdan, commandant en chef;
- Le général Dodon, commandant en chef;
- Le général Campradon, commandant en chef;
- Quatre adjudants-commandants français;
- Huit adjoints à l'état-major français;
- Deux adjudants-commandants français;
- Quatre adjoints à l'état-major français;
- Un colonel ou un major allemand;
- le pare;
- Trois officiers supérieurs allemands;
- français;
- Un officier supérieur et huit officiers allemands;
- littains;
- Deux officiers supérieurs allemands;
- Huit officiers de grade inférieur allemands;

- Le général de division L...
- Les généraux de brigade...
- Un régiment...
- littains, chaque...
- et volontaires...
- points.
- général...
- deux régiments...
- non...
- Un...





**REPERE**

Report. . . . .

Auxquels il faudrait joindre :  
400 hommes d'artillerie, 100 hommes  
sapeurs, 100 ouvriers de

Total général

Comme on suppose que  
l'embarquement de l'embouchure  
400 hommes, par mois, plus que 10,000 hommes.

On embarquera, avec cette  
niers par chaque division.

Indépendamment des  
aura dans le sac, on embarquera  
cartouches par homme, les  
débarquer facilement. Ces  
en même temps que les  
un million de cartouches,  
million sur les bâtiments de

On embarquera sur  
que bâtiment de l'arsenal  
ports tous les autres  
mer un double  
de campagne, qui  
chacune, sera  
6 ou de 4, et 2 obusiers  
de 8, on en embarquera

Dans les  
gnies d'artillerie  
peuvent servir 500  
celle est possible  
distances de 200  
(1) On fera  
quelques-uns  
pour

**ARMÉE**

Il partira de cette expédition de

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Tout  
à l'heure  
1900.

1900  
1900  
1900

Tout  
à l'heure  
1900.



Enfin, sur les divers envois, il va partir de Venise, sur les six che-  
minements, les divers munitions de guerre ordonnées par  
le général en chef le 23 janvier.

Le 23 janvier 1806, le général en chef a écrit au général  
en chef de l'armée de Naples, C. (page 125).

Le 23 janvier 1806, le général en chef a écrit au général  
en chef de l'armée de Naples, sur la posi-  
tion de l'île de Pezzo, entre Scylla et Reggio.

Le 23 janvier 1806, le général en chef a écrit au général  
en chef de l'armée de Naples, sur le rapport d'officiers du gé-  
néral en chef de l'île de Pezzo, est très-favorable pour l'é-  
tablissement de batteries qui croqueraient leurs feux avec  
ceux de l'île de Pezzo. Le Pezzo est éloigné de  
Scylla, et en est séparé par des  
rochers, ce qui empêche que les batteries qu'on y  
établirait, puissent donner des sorties que l'en-  
nemi ne puisse en supposant qu'il fût blo-

Le 23 janvier 1806, le général en chef a écrit au général  
en chef de l'armée de Naples, sur des renseignements  
qui ont été donnés le 23, des batte-  
ries qui pourraient être établies sur le continent,

Le 23 janvier 1806, le général en chef a écrit au général  
en chef de l'armée de Naples, sur des renseignements  
qui ont été donnés le 23, des batte-  
ries qui pourraient être établies sur le continent,  
Le 23 janvier 1806, le général en chef a écrit au général  
en chef de l'armée de Naples, sur des renseignements  
qui ont été donnés le 23, des batte-  
ries qui pourraient être établies sur le continent,

Le général  
en chef  
de l'armée  
de Naples  
C. J. J.

recommencer la fin, et pendant ce  
 temps. Je laissai cependant  
 n'a été signée qu'après midi  
 n'y aurait plus de grâce à  
 matin. Les deux pièces furent  
 dans la nuit, et auraient pu  
 core tardé à se rendre.

J'ai permis aux Siciliens de  
 retourner sur leurs terres, et  
 cher de Messine. J'ai en outre  
 quelques officiers, pour  
 prisonniers qui ont été  
 Le nombre des prisonniers

57 officiers et 700 soldats  
 ce nombre n'est pas exact  
 remis aux mains de l'ennemi  
 dans le fort de Messine, et  
 remis à Messine. On a en outre  
 remis cailloux et autres

Cette expédition a été  
 ces succès, un grand nombre  
 militaires, et plusieurs  
 5' d'années, et plusieurs  
 en l'année de 1781.

Je me souviens  
 d'être allé à  
 24) sur le  
 d'arriver à  
 le 10  
 24)

... certains blessés, sur le front  
 ... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches

... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches

... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches

... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches

... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches

... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches

... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches

... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches  
 ... les premiers, cherches

renvoyés en Sicile, sur l'ordre de Sa Majesté l'Empereur des Français, alliés, qu'après leur échange.

Article 7. Les officiers généraux renvoyés à Messine, sont MM. de bataillon Litaly, le Colonel et trois officiers à Palerme, ses environs.

Article 8. Les soldats de la garnison d'un quartier de Reggio Calabria, pour être transportés à Messine, Messine un parlementaire, pour le transport nécessaires.

Article 9. Il sera de deux officiers pour chaque de l'ordre qui sera de suite échangé. M. le général Royner, Calabre.

Fait double, le 2

...

*Le général...*

*Le général...*

...



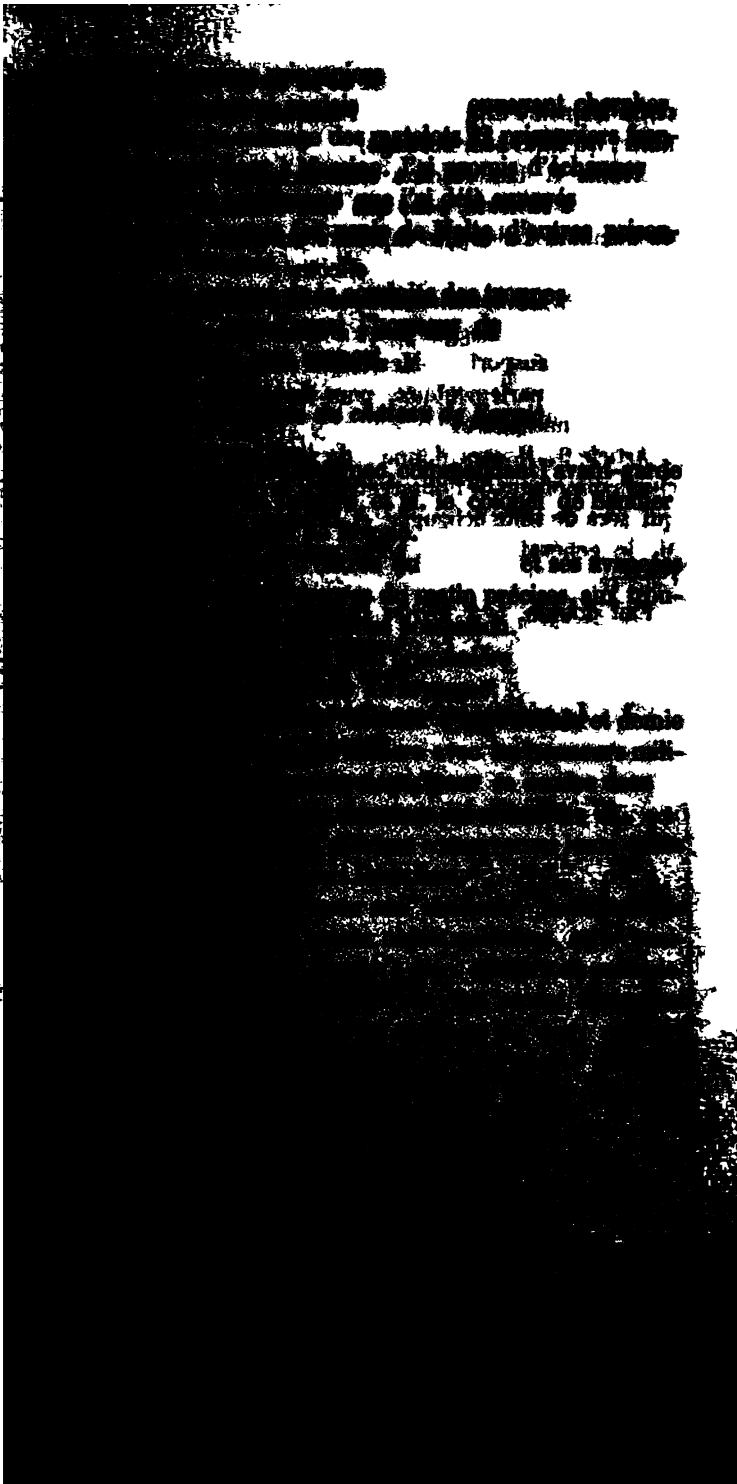




CARTE  
DU  
GOLFE DE S<sup>T</sup>E EUPHÉMIE.

Échelle en lieues





# ESPAGNE

## INTRODUCTION (1)

... commencement de 1808. — Don Emmanuel  
... Sa proclamation maladroite contre  
... Convention de Fontainebleau (27 octobre 1807). —  
... de l'Empereur contre le Portugal. —  
... (27 octobre 1807). — Entrée de Junot à  
... (14 mars 1808). — Abdication  
... prince des Asturies, son fils. — Entrée  
... Madrid (23 mars 1808). — Protestation de  
... pour Bayonne (10 avril). — Son  
... Madrid (2 mai). —  
... de Napoléon. — Négociations  
... Arrivé de Charles IV à Bayonne.  
... de son père en faveur de  
... d'Espagne (7 juin). — Réunion  
... à l'Espagne. —  
... son père en faveur de  
... d'Espagne

l'Empereur l'annonce de l'ouverture de la session de l'Assemblée nationale. L'état de l'Europe politique était tel que

La Russie avait eu un succès militaire, s'était même emparée des États du roi de Prusse, et ne tarder à s'emparer de la Pologne, ayant été battue dans la dernière bataille, venait de perdre cette province croissante depuis Pierre le Grand, l'impératrice Catherine

presque par 10 corps d'armée, le duc de Valnoy, qui

elle se trouvait dans le nord de la France, et l'armée

valais. L'empereur avait voulu constituer, en

l'empire, à l'instar de ce qu'il avait fait en Russie, et

l'empire de Russie, et l'empire de France, et l'empire

l'empire de France, et l'empire de Russie, et l'empire

l'empire de France, et l'empire de Russie, et l'empire

l'empire de France, et l'empire de Russie, et l'empire

l'empire de France, et l'empire de Russie, et l'empire

l'empire de France, et l'empire de Russie, et l'empire

l'empire de France, et l'empire de Russie, et l'empire

l'empire de France, et l'empire de Russie, et l'empire

l'empire de France, et l'empire de Russie, et l'empire

diplomates, et de son cabinet de Londres, et  
qui fut finalement signé entre le roi de Danemark  
et Napoléon.

Il est certain que ce traité de partage de l'Europe  
et de la Russie, que Alexandre aurait alors em-

brassé, si ce traité a véritablement existé. Si  
ce document a dû disparaître en 1814, lors-  
qu'il se trouvait à Paris chez M. de Talleyrand,  
il est grand intérêt à l'acquiescer, et rien ne  
peut-être les Mémoires du célèbre diplomate  
qui le valent le jour, lèveront-ils le voile. Quoi qu'il  
en soit, ce traité, vrai ou faux.

La Turquie européenne, de la Turquie européenne,  
en Acte tant qu'elle le jugera conve-

nable en Espagne; et la maison de  
Un prince de la famille  
de ces couronnes.

du pape cessera; Rome et ses dépen-

de la France de sa marine pour la

des villes situées en  
à la pointe générale, toutes les  
en Afrique seront  
de Sardaigne et de Sicile.

par les Français, et il ne sera  
qu'elle statue sur cette

de l'Europe.

aux  
et toutes les  
de l'Europe.

de l'Europe.

L'Angleterre ne peut être que le premier ennemi de la France, qui bien que victorieuse, n'est pas encore en état de se défendre; elle ne peut que se laisser envahir par les armées françaises; elle ne peut que se laisser dépouiller de son territoire du continent; elle ne peut que se laisser enlever par la mer les produits de son commerce; elle ne peut que se laisser vaincre par les armées françaises. Fléchissant sous le poids de la dette publique, elle est peut-être le seul pays qui ne lui eût procuré de nouvelles ressources, et les défiances qu'inspiraient ses succès, le sud de l'Europe.

L'Autriche, humiliée de la perte de Presbourg, rétablissait son empire; elle se préparait, avec cette patience qui est toujours le cabinet de Vienne, à se servir la première occasion pour reconquérir ses provinces perdues.

La maison de Brandebourg, vaincue uniquement sous le bon plaisir de Napoléon; ses États, ses provinces étroites, ses places fortes, ses armées françaises, son matériel, ses finances, ses plus épuisés par d'écouler, elle n'avait et ne pouvait avoir que celle qui lui était dictée.

L'électeur de Saxe

chande, à moins qu'elle n'ait été de guerre. L'empereur et son

Ce traité, dit-il, est le résultat de la prière de Talleyrand et de la

quelques-uns de ses conseillers

lequel



...portions de ter  
 ...à ses états  
 ...d'une ;  
 ...Pallougué ;  
 ...du Rhin. Ces  
 ...en quelque sorte que  
 ...Empire. Sauf en 2010  
 ...des frères de Napoléon,  
 ...trône de Westphalie. Son  
 ...de provinces de la rive  
 ...le roi de Prusse avait dû  
 ...les campagnes de 1806 et  
 ...l'État de Hesse-Cassel, et  
 ...quelques autres princes.  
 ...des ressources de  
 ...pour la France une  
 ...vers le nord de l'Europe.  
 ...Républicain, égaré en Bel-  
 ...l'État de Nassau ;  
 ...la France ; les illu-  
 ...et 1810.



un homme de son nom, qui servait  
 dans le corps, le fit élever rapidement  
 à une dignité de l'état, et l'investit de  
 la confiance de son souverain. Lors du traité de Bâle en  
 1795, il fut nommé ambassadeur à Paris, et s'allia à la fa-  
 mille de la reine Marie-Thérèse de Bourbon,  
 épouse de Louis XVIII. Rien malheureusement ne jus-  
 tifie son choix, et son succès. Nous ne tracerons  
 pas son caractère de cet homme, qui, après avoir  
 servi son pays avec un zèle et un dévouement fatal sur l'esprit de ses atti-  
 tudes, se livra aux premières des déviances  
 de la fortune. Ses succès avant nous se sont char-

actés par une suite de succès. Les souverains coalisés en  
 1815, et le gouvernement français, ayant vu son  
 pouvoir et ses institutions entravées, était entré  
 dans une situation de salut public. Le  
 gouvernement de 1795, avait mis en  
 œuvre les mesures nécessaires à cette épo-  
 que, et l'Espagne lui était la  
 seule puissance qui appartenait. Tous  
 les autres États de l'Europe, furent éle-  
 vés à une position qui leur permettait  
 de se défendre et de résister à toute  
 agression étrangère. Les succès de  
 la France furent donc les succès de  
 la civilisation et de la liberté.

les peuples, ce ne fut pas sans avoir obtenu la paix avec la France, sans avoir pu contracter une alliance avec elle, sans avoir fait des sacrifices de toute espèce, sans avoir voulu se brouiller avec l'Angleterre, sans que son nouvel allié ne pût lui offrir une garantie qui mettait la sûreté de ses côtes à couvert sur la mer. En effet, plusieurs puissances n'ont eu connaissance de ces traités qu'après l'arrivée à l'Espagne. Les bâtiments de guerre de cette puissance devinrent la proie de nos flottes, battues dans toutes les mers, et nous eûmes des pertes considérables. L'expédition d'une de nos escadres à Cadix, qui lui occasionna de grandes pertes, à Cadix essaya les débris de son armée, et fin, à la paix d'Amiens, fut obligée de se retirer en faveur de l'Angleterre.

Bientôt de nouvelles négociations s'ouvrirent entre le cabinet de Madrid et celui de Londres, au sujet de l'île de Minorque, qui nous échapperoient. Le prince de Castille, qui venoit d'être nommé gouverneur de cette île, offrit au ministre des affaires étrangères de 6 millions par an, pour la cession de cette île, stipulée par les traités de Madrid, et qui fut acceptée par le ministre des affaires étrangères, le 15 mars 1802.



une proclamation adressée au peuple en l'appelant aux armes. Cette  
 vérité, était rédigée de manière à être interprétée suivant les circonstances. On  
 pouvait s'empêcher de reconnaître son signification contre la France et son  
 Marce, ainsi que Godes, d'après  
 Napoléon après la victoire de  
 nat effet, une ambassade fut  
 cher de lui faire prendre les  
 tions du cabinet de Madrid, et  
 triomphes. L'Empereur donna  
 explications qu'on lui donna  
 à l'Espagne, après Léna, et  
 après Austerlitz, et Noll, et  
 victoire e fait changer l'opinion  
 soit. Napoléon disait qu'il  
 pensant, selon son système  
 a son moment, et que  
 à son tour de la République  
 Godes se trouva dans  
 n'ignorait pas que  
 avait fort irrité l'Empereur  
 nuisait son droit  
 blessé de Charles de  
 abbaye de son  
 le plus honneur  
 timent, de  
 précédant à son  
 pour la

l'empereur d'envoyer à la cour des Taileries dou  
... en qui il avait la confiance la  
... charges de renouveler les pro-  
... mission la plus étendue à toutes  
... Napoléon.

... de l'armée et de  
... pour le faire concourir à l'ac-  
... Un traité et une con-  
... à ce traité furent signés à  
... 27 octobre 1807, par le grand  
... au nom de l'Empereur, et  
... au nom du roi d'Espagne. Les  
... de cet acte diplomatique

... ses États d'Italie à  
... Napoléon

... et la province d'Entrer-  
... au roi d'Étrurie.  
... de la *Luísitania septen-*

... et la renouveau des  
... par

... prendrait le titre de prince  
... I

... cette

du Portugal, si les dits articles ne sont  
s'éteindre;

6° Qu'une armée française soit  
soutenue par trois divisions  
exécutes.

7° Qu'une armée française  
harmois serait renvoyée à  
prête à entrer en Espagne ou  
Portugal, si les Anglais y

Ainsi, le prince de Valence, par  
ambition, et pourvoir à sa gloire  
participer son maître aux affaires  
tico et à l'intérêt de ses propres  
espagnoles allaient aider à dé-  
ces du continent le prince de Valence  
liens du sang au roi Catholique  
que consentait à ce que le prince  
fils, cédât le plus beau pays  
d'une province à l'empereur, et  
le nord du Portugal! Il ne manqua  
pour l'occasion d'habiller le prince  
sous prétexte d'être le plus grand  
refait du Portugal.

L'Empereur n'eut pas de peine  
traité pour être le plus grand  
En le mois d'octobre, le prince  
de Valence, par ambition, et pour  
participer son maître aux affaires  
tico et à l'intérêt de ses propres  
espagnoles allaient aider à dé-  
ces du continent le prince de Valence  
liens du sang au roi Catholique  
que consentait à ce que le prince  
fils, cédât le plus beau pays  
d'une province à l'empereur, et  
le nord du Portugal! Il ne manqua  
pour l'occasion d'habiller le prince  
sous prétexte d'être le plus grand  
refait du Portugal.



et qu'on renvoyât aussitôt tous  
les vaisseaux de la Grande-Bretagne;

et que tous les biens meubles et immeubles fussent

répondu, dans une réponse catégorique, dans un  
délai de quinze jours, à un corps de 25 mille  
hommes rassemblés entre Bordeaux et  
Nantes, sous les ordres du général Junot, et avait  
pour objet l'*observation de la Gironde*.

Le gouvernement anglais avait inutilement essayé de se  
faire entendre sur des conditions qui lui étaient im-  
possibles, et de sacrifices pécuniaires, consentit

à l'ambassadeur de Londres, à renvoyer  
ses vaisseaux, et à fermer ses ports aux vais-  
seaux étrangers; mais il refusa formelle-

ment de reconnaître les sujets de la Grande-Bre-  
tagne dans leurs propriétés, déclarant

qu'il ne pouvait exiger l'exécution de cette  
condition, si des vaisseaux étrangers pénétraient  
dans les ports de France, et qu'il ne pouvait, en attendant, en Brest, l'Empereur,

ordonna au général  
Junot de se rendre à Paris, le 14, de se  
rendre à Paris, le 14, de se rendre à Paris,  
le 14, de se rendre à Paris, le 14, de se rendre à Paris,

le 14, de se rendre à Paris, le 14, de se rendre à Paris,  
le 14, de se rendre à Paris, le 14, de se rendre à Paris,  
le 14, de se rendre à Paris, le 14, de se rendre à Paris,  
le 14, de se rendre à Paris, le 14, de se rendre à Paris,



pour l'Empereur, une lettre dans laquelle il avoit exprimé ses sentiments de respect, d'estime et d'attachement pour l'Empereur et Royale, et imploré sa clemence, il la pria de lui accorder un sursis à ses augustes princesses de sa cour, et de leur faire surmonter les difficultés et faire passer les obstacles qui pourraient s'opposer à leur départ.

Le roi ne tarda pas à avoir connaissance de cette détermination. Craignant d'être accusé de perfidie, si l'Empereur venoit à s'en apercevoir, il chercha à parer le coup en attirant sur la tête du roi son père. Il fit, à cet effet, publier une lettre anonyme qui contenoit des insinuations contre son trône et sa personne. Cette lettre fut transportée dans l'appartement de son père, qui, voyant ces papiers, lui demanda ce qu'ils étoient. Le roi lui dit qu'ils étoient de l'écriture d'un particulier d'Etat, et que cette étoit une calomnie. Le roi lui fit alors proposer de lui donner un conseil secret de conseil, et de lui en donner un autre. Le roi lui fit alors proposer de lui donner un conseil secret de conseil, et de lui en donner un autre.



Le duc d'Albuquerque ne vit dans cet événement qu'une méprise de la cour, et exigea que, dans la procédure faite contre les serviteurs de Ferdinand, on ne s'occupât ni de son ambassadeur, ni de la couronne de Castille. Les juges les acquittèrent. Toutefois, on ne réussit pas à Godoy de les exiler loin de

l'Espagne. Les évènements de l'Escorial n'avaient pas été terminés le 30 de Juin. Le 30 novembre, il se dirigea vers Lisbonne sans coup férir, et sans avoir perdu rien du monde, la couronne de son matériel et la presque totalité de ses revenus. Ces pertes énormes avaient été faites par des marches d'une longueur extraordinaire, au milieu de la plus mauvaise de l'année, dans un pays stérile et aride, où l'on ne trouvait que des chemins à peu près impraticables, et où l'on n'avait préparé pour la subsistance des troupes que des vivres composés de concrets nou-  
veaux, qui ne pouvaient supporter longtemps la chaleur du jour, et l'on l'avait soumise; elle s'é-  
levait à 100 degrés pour chercher des vivres. Les  
soldats, d'ailleurs, s'étaient livrés au pillage, et les habitants d'alentour d'alentour plus ai-  
sés, ayant plus la force de por-  
tionner les vivres, et les soldats, d'ailleurs, s'é-  
levaient à 100 degrés pour chercher des vivres.





de proposer à Charles IV le sacrifice de son royaume entier, en échange des provinces situées sur la rive gauche de l'Èbre. Le roi ne put entendre que la cour devait se tenir en réserve, on se préparait à la guerre. Cette proposition posa à se retirer en Andalousie, sûr de se réfugier au Mexique. Le roi donna en même temps des ordres pour le camp à Talavera, et fit révoquer au prétexte de garder les côtes qu'il avait promises par une expédition anglaise, celles de ses troupes qui étaient en

Yzquierdo repartit avec ses troupes du prince de la Paix pour le prochain départ de la cour, se fit grande rapidité; le peuple, craignant d'être abandonné de ses soldats, à la discrétion des troupes françaises de Madrid, entra en fureur contre la Paix, qu'il accusait d'avoir abandonné des soldats, qui, abandonnés eux-mêmes, se porta en tumulte le 18 mars, vers le palais de la Paix, des qui en défendant les portes, fouilla les appartements du favori, et, ne trouvant rien, brisa les meubles et les portes.

Le roi, à l'instigation de son favori, se fit représenter le prince de la Paix, et le fit arrêter au palais de la Paix, le 18 mars, le



ouïssent l'apostrophe ; on fut la publication d'un décret  
de déchéance qui privait à Godoy toutes ses charges :

Le peuple, qui paraissait rétabli, lorsque, le 19 au  
soir, le roi de la Paix, forcé par la faim et par la  
nécessité, se fit voir où il était caché, vint se livrer  
à une foule immense autour du palais. Sa présence  
fut accueillie avec une joie populaire, et, malgré les efforts du  
général qui voulait le faire prisonnier, il fut blessé à  
la tête et probablement été massacré ; si Ferdin-  
and n'avait été par ordre du roi, le prendre sous  
sa protection, en déclarant que le prévenu serait  
respecté dans sa personne et dans ses biens. Le bruit se répandit,  
après qu'on eut vu Godoy aller être trans-  
porté dans un lieu où le peuple s'attroupa de nouveau,  
qu'un autre individu qui était à la porte de la  
maison où on disait être destinée pour  
le général Ferdinand fut encore obligé  
de se réfugier chez le roi, et de réitérer la promesse  
de sa protection. Le peuple, toujours  
en mouvement, s'apaisa et se dispersa.

Le lendemain même, Charles IV  
abdiqua en faveur de son fils Ferdinand. Il s'offrit  
à se rendre à Naples, où on lui  
avait promis de le recevoir avec les honneurs  
d'un roi. On lui fit offrir de le faire  
passer par la Sicile, et on lui fit offrir  
de le faire passer par la Sardaigne ; mais  
il refusa toutes ces propositions, et se rendit  
à Valence, où on le reçut avec les honneurs  
d'un roi.

curiel. Des relations furent  
pour mettre en lumière les  
fautes commises pendant  
ce crime qu'on jugea

A l'arrivée à Montmorillon  
Godey et de Larivière  
la joie fut unanime  
la honte de ne pas  
celui de Godey et de  
personne de se voir  
l'exemple de la  
sième pour l'avenir  
même couronné

Cependant, pendant  
graves, la parole  
l'empêchaient de  
travaux, les  
étaient démentés  
l'empêchaient de  
Faisant de la  
est l'homme  
parce qu'il  
l'empêchaient de  
l'empêchaient de  
l'empêchaient de



nière. Cette détermination me fit  
 désirer le grand-dieu, et j'écrivis  
 une lettre pour l'obtenir, dans  
 laquelle il étoit dit que j'étois  
 en faveur de son fils, et que  
 et lorsque le bruit de son  
 parole insinua le fait, il  
 fallait choisir entre son  
 suite de son de la part de  
 une protestation de son  
 et le protestant de son  
 et par lequel j'allois  
 et mon fils, de la part  
 et prouver les plus  
 et sang de mon  
 et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part

et qu'on, de la part



subject plus...  
 c. Administration...  
 depuis son...  
 révoqué...  
 d'après...  
 comme...  
 pour...  
 dans...  
 par...  
 de...  
 à...  
 en...  
 sur...  
 sous...  
 contre...  
 pour...  
 de...  
 à...  
 en...  
 sur...  
 sous...  
 contre...

1. ...  
 2. ...  
 3. ...  
 4. ...  
 5. ...  
 6. ...  
 7. ...  
 8. ...  
 9. ...  
 10. ...

11. ...  
 12. ...  
 13. ...  
 14. ...  
 15. ...

de la cour, et témoigné la peine qu'il en éprouvoit; on en peut conjecturer que ceux-ci, de leur côté, se plaire, agiraient de leur mieux pour empêcher le projet de voyage. Ceux qui étoient attachés au prince, et qui portaient à cette époque le caractère de souverains, croiront difficilement que les pompes et les troupes se fussent levées pour lui, s'ils n'avaient pas cru agir sur les intentions du prince, sur qui la fortune étoit si favorable. Ferdinand ne serait pas si présomptif d'une couronne royale, et le pape, en lui donnant tacitement son approbation, aurait donné tacitement son approbation à des tentatives criminelles.

Après avoir vu le prince Murat prit sous sa protection, et la reine, leur fournit une escorte de troupes, et demanda avec instance au prince de la Paix, en son nom, l'assistance de l'Empereur. Ferdinand ne se crut pas tenu sur le point de se rendre, et se contenta de lui répondre qu'il ne s'occupoit que de sa propre couronne, et qu'il étoit prêt à se rendre à la cour de l'Empereur, si elle étoit jugée nécessaire. Quelques jours après, le prince de la Paix se rendit à la cour de l'Empereur, et fut reçu avec une grande distinction. Le prince de la Paix se rendit à la cour de l'Empereur, et fut reçu avec une grande distinction.







Berges, loin d'y trouver l'impresion d'un grand étonnement, qu'il eût pu attendre. Néanmoins, entraîné par les instances et les vives instances de Savary, il se rendit à son et fit, le 16, son entrée à Vienne.

Arrivé aux frontières de son pays, les troupes françaises, Ferdinand les vit qu'il avait connues : il n'étoit qu'un avant de se porter plus en avant, le pèreur, lui rappela tout ce qu'il avoit convaincre de son désir de rester en et d'alliance qui existoit entre eux. lui exprima les regrets qu'il avoit grand-duc, et de l'ambassadeur de liciter comme avoit fait de l'Espagne ment de mettre un terme à la guerre le réduisit le silence qu'il avoit par les événements d'Espagne. fidèle au général Savary, qui étoit avec la réponse de l'Empereur.

Napoléon étoit à Vienne, de ce qui s'étoit passé pendant de la Paix impériale, il prétendait que Ferdinand feroit faire juger au tribunal de la Paix de la Paix impériale, mais de sa disposition à se rendre au monde entier, qu'il étoit venu conquérir le monde, et qu'il étoit venu à Vienne, et qu'il étoit venu à Vienne.

*Journal de la vie de Napoléon, l'insurrection et l'émeute d'Arant...*

...de cette restriction, Napoléon conser-  
 vait un libre arbitre d'action, puisqu'il avait entre  
 ses mains la destinée du vieux roi. Il se consti-  
 tuait ainsi le juge entre le père et le fils, ce qui  
 était une tâche digne d'être ajoutée, avec une apparence  
 de justice, à ce qu'il désirait censurer avec Son Altesse  
 ... Il traitait ensuite de démarche  
 ... que le prince lui avait écrite de  
 ... par menace l'Espagne d'une  
 ... Attribuant ces faits à des

... lettre avait dû déterminer les  
 ... à suivre l'avis de M. d'Ur-  
 ... d'État, qui, après  
 ... tant de force que de vérité,  
 ... propos de faire évader  
 ... de ce côté de la France.  
 ... des dangers petec-  
 ... l'Espagne, dans le  
 ... l'Espagne  
 ... et de l'Espagne, et par  
 ... y compris l'Espagne  
 ... l'Espagne



promettant à la famille impériale, les preuves d'affection et de sincérité qu'il avait données à elle-même, la confiance qu'il venait de lui témoigner, et se mettant à sa disposition. Ils firent cependant, et Napoléon faisait descendre Ferdinand à Madrid; la nation essayerait, sans nul doute, d'être vainement général. Ils allèrent jusqu'à dire qu'en Espagne, dans la lutte, l'Espagne serait vaincue par la France entière, alarmée pour son honneur.

Les remontrances furent inutiles. Ferdinand persista dans son projet; assura qu'il était le vœu du sénat et de l'empereur de France. Ferdinand, inquiet de la résistance que lui opposaient les Espagnols; et déclara que, si on persistait dans ces propositions, il traiterait avec eux à la discrétion de Ferdinand; n'obtiendrait aucun avantage; si Ferdinand, le prince de Berg avait exigé un sacrifice de Berg, le prince de Berg avait exigé un sacrifice à Bayonne, et il prétendait que Charles IV et la reine Marie-Louise signaient les actes de la Convention nationale, et qu'ils étaient venus en France, et qu'ils avaient demandé un asile en France, et qu'ils avaient été reçus avec honneur.

chance (1) qui se révéla d'un grand avantage pour la France, dont Napoléon avait été nommé capitaine général. Les choses capitulèrent finalement. Le 3 mai à Bayonne Napoléon apprit à Madrid... l'ancien surintendant de l'ancienne cour pour le prince de la Paix, le directeur de l'éducation des jeunes seigneurs, un pareil militaire que d'ailleurs dans la capitale, avait des relations dans les buis, qui pouvait faire échouer...

Le peuple, ayant appris... faire partir pour la France... fait des Français... grand matin, dans la nuit... si ne s'oppose pas... s'insoucis, et enfin la... que l'on croyait... françaises ayant... l'armée fut généralisée... dans toutes les... les habitants... dans les casernes, s'y...

1. Du Général de l'armée...  
 2. On a vu...  
 -100 et...

(1) Voir la lettre de Napoléon à Bayonne du 1er mai 1808, dans l'ouvrage de M. de la Fayette, cité plus haut.

... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...

... publié par le ...  
... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...

... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...

... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...

... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...

... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...

... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...

... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...

... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...  
... de mille cinq cents ans, ...

pour ajouta qu'il se résolvait à se rendre à la  
père et d'un roi malheureux, dont le sort  
qui l'avait cruellement offensé, et qui ne  
répondre ; mais son père lui fit dire  
que son fils avait voulu le faire mourir,  
il l'accabla d'injures, et alla, dit-on, à  
pour le maltraiter.

Par un traité fait de cette manière, le  
grand maréchal du palais, le duc de  
Paix, le roi Charles céda à l'Empereur  
droits à la couronne des Pays-Bas, sous  
la condition de l'intégrité de la personne  
du prince qui avait été enlevé, et de l'extrême  
l'Empereur, et de l'extrême de la religion  
catholique, apostolique et romaine. On  
au roi la propriété du château de  
dépendances, la justice, et le droit  
une liste civile pour le prince, et pour  
rentes annuelles pour sa femme.  
Ferdinand renvoya à son père le  
veur de son père, et le prince fut  
paru suffisante à l'Empereur, et  
son adhésion à cette paix, et son  
adhésion lui fut donnée le 10 mai,  
le 10 mai, et signée par le prince  
et le duc de Paix.

Pendant ce temps, le parti  
parti pour la paix.



des princes de la famille royale  
 de Madrid. Don Antonio fit ses  
 vœux, dont il était président, dans les

la junte, pour sa règle, que  
 par Bayonne par ordre du roi; et  
 la junte qu'elle ait à se maintenir  
 que si j'étais au milieu d'elle.

M. Adieu, Messieurs, jusqu'à  
 bientôt.

« ANTONIO PASCAL. »

exprimait ainsi, il ne concevrait  
 espoir de rétablissement de  
 d'Espagne, et ne prévoyait  
 comme criminels les  
 partageaient cette opinion!

désiré de la présence  
 de la junte qu'il  
 de l'ordre et de la  
 de ses travaux.

M. Giffard, et  
 de la junte, et  
 de la junte, et  
 de la junte, et

veuve à son père. Les princes de Castille et de Léon  
 révoqués; il lui écrivit par le même courrier  
 Charles IV, de vouloir qu'il ne se fût pas  
 Français, d'épargner le sang de ses  
 heures qui seraient le plus précieux de sa vie  
 tuelles, si on se laissoit aller à l'usage  
 de dénoncer.

Peu de jours après le départ de Ferdinand  
 il arriva à Madrid un autre courrier avec un  
 message pour M. Azara. Le roi lui fit lire  
 autres décrets que Ferdinand avoit envoyés  
 sur la proposition de don Juan de Padilla,  
 secrètement par la justice de Castille, d'aller  
 ses ordres. L'un, adressé à don Juan de Padilla,  
 transporter elle-même, et de ne pas aller  
 voie à une autre plainte, et de ne pas  
 qu'elle jugerait de sa conduite.  
 Ferdinand, et don Juan de Padilla,  
 joint à la justice de Castille, et de ne pas  
 ment même de elle-même, et de ne pas  
 dans l'intérieur de la Castille, et de ne pas  
 droit que par la justice de Castille, et de ne pas  
 se son, par son ordre, et de ne pas  
 mêmes, à Ferdinand, et de ne pas  
 sur le territoire de la Castille, et de ne pas  
 adressé au roi, et de ne pas  
 que d'après la justice de Castille, et de ne pas  
 depuis les décrets de Ferdinand, et de ne pas  
 plus que par la justice de Castille, et de ne pas  
 mêmes, à Ferdinand, et de ne pas  
 sur le territoire de la Castille, et de ne pas  
 adressé au roi, et de ne pas

The text in this section is extremely dark and illegible. It appears to be a dense block of text, possibly a preface or introduction, but the characters are too obscured to transcribe accurately. The text is arranged in approximately 20 horizontal lines.

sonner au dehors, par le fait  
 de leurs peuples, appelés à  
 étrangère à gouverner le pays.  
 les peuples au début de la  
 pouvant être légitimes, et  
 bien la forme de un tel  
 fier par une sorte d'abandon  
 renonciation.

Lorsque ces deux...  
 le grand-duc de...  
 de Castille, à la...  
 nicipalité, que...  
 opinion sur le...  
 rain parmi les...  
 royal, après avoir...  
 qu'il lui permett...  
 bit sur le prince...  
 comptait à faire...  
 députation de...  
 le municipalité...  
 adresser. Le...  
 nandy...  
 pour pour le...  
 qu'il en...  
 reconnaît...  
 velle...  
 gentils...  
 de...  
 pin...  
 dit...

L'histoire de ce peuple est une histoire de souffrance et de lutte. Les  
 conditions de sa vie sont si dures, si épuisantes, qu'il a dû chercher  
 à s'élever par tous les moyens possibles. C'est pourquoi il a fait appel  
 à toutes les forces de son âme et de son corps. Il a voulu être libre, libre  
 de ses idées, libre de ses actions. Il a voulu être maître de son destin.  
 C'est ce qui explique son caractère rebelle, son esprit d'initiative. Il  
 ne se contente pas de subir, il agit. Il veut changer son sort. Il veut  
 améliorer sa situation. Il veut être respecté. Il veut être aimé. Il  
 veut vivre dans la dignité. Il veut vivre dans la paix. Il veut vivre  
 dans la liberté. Il veut vivre dans la justice. Il veut vivre dans la  
 fraternité. Il veut vivre dans la confiance. Il veut vivre dans l'espoir.  
 C'est ce qui explique son caractère optimiste, son esprit de confiance.  
 Il croit en son avenir. Il croit en sa capacité. Il croit en sa force.  
 Il croit en sa sagesse. Il croit en sa bonté. Il croit en sa générosité.  
 Il croit en sa fidélité. Il croit en sa loyauté. Il croit en sa  
 honnêteté. Il croit en sa probité. Il croit en sa dignité. Il croit en  
 sa fierté. Il croit en sa gloire. Il croit en sa renommée. Il croit en  
 sa puissance. Il croit en sa grandeur. Il croit en sa splendeur. Il  
 croit en sa majesté. Il croit en sa gloire. Il croit en sa renommée.  
 Il croit en sa puissance. Il croit en sa grandeur. Il croit en sa  
 splendeur. Il croit en sa majesté. Il croit en sa gloire. Il croit en  
 sa renommée. Il croit en sa puissance. Il croit en sa grandeur. Il  
 croit en sa splendeur. Il croit en sa majesté. Il croit en sa gloire.

peu de distance, du lieu où se tenoit  
l'Empereur qui y estoit allé, et  
dit que les passions des princes  
pagns avoient préjudicé, et qu'ils  
qu'ils n'avoient pu s'accorder, et  
qu'en Espagne, qu'il étoit allé  
tirer en France, à de certaines  
qu'il de rentrer en Espagne, et  
Paix; qu'ainsi qu'on ne pouvoit  
monter sur son trône, et qu'il  
nécessaire, que si Ferdinand étoit  
leient de Charles, mais qu'il étoit  
de Godoy, et qu'il étoit allé  
ger. Que lui (l'Empereur) ne  
voudrait plus d'Espagne, qu'il  
prince de la Paix, qui étoit  
que Ferdinand étoit allé  
d'un caractère et par lequel  
de ce caractère, par lequel  
détourner son père, et qu'il  
plus à l'Espagne, et qu'il  
sillo avec son père, et qu'il  
monarchie, par lequel  
tère, réuni à l'Espagne  
en général, et qu'il  
le d'Espagne, et qu'il  
Ferdinand, et qu'il  
avait désigné, et qu'il  
fut de l'Espagne, et qu'il  
l'Espagne, et qu'il  
monarchie.



Joseph eut un songe, et le lendemain matin il se réveilla  
finir par lui offrir ses services. Il ne se voyait bien que tout ce qu'il y avait de gens  
agents de Naples, et il se persuada que c'était le vrai ; et que si Joseph n'était pas le véritable roi  
qu'il avait été à Naples, peut-être que le véritable roi  
tière ne se ralliait à lui, et qu'il ne se ralliait pas  
les mêmes dispositions, et qu'il ne se ralliait pas  
les membres de la junta, et qu'il ne se ralliait pas  
pour être les plus chauds partisans de la constitution  
vaient pour ce prince, et qu'ils ne se ralliaient pas  
ils espéraient beaucoup, et qu'ils ne se ralliaient pas  
nation mal gouvernée, et qu'ils ne se ralliaient pas  
peut le plus facilement se rallier à la constitution  
valles tint à peu près le même langage, et qu'il ne se ralliait pas  
qui vit ensuite, et qu'il ne se ralliait pas  
la junta : ils s'attachèrent à elle, et qu'ils ne se ralliaient pas  
poignirent avec énergie, et qu'ils ne se ralliaient pas  
et la facilité qu'ils y firent, et qu'ils ne se ralliaient pas  
effet, les conseillers de la junta, et qu'ils ne se ralliaient pas  
cordats un autre parti, et qu'ils ne se ralliaient pas  
combats, et qu'ils ne se ralliaient pas  
aristocratie, et qu'ils ne se ralliaient pas  
d'Espagne, et qu'ils ne se ralliaient pas  
partie, et qu'ils ne se ralliaient pas  
d'elle et d'être, et qu'ils ne se ralliaient pas  
- et qu'ils ne se ralliaient pas  
certaines, et qu'ils ne se ralliaient pas  
partis, et qu'ils ne se ralliaient pas  
d'elle et d'être, et qu'ils ne se ralliaient pas



à sauver l'indépendance de la  
 liberté de son territoire, sa liberté  
 se présentait et s'offrait à un prince  
 que dans ce but sacré,  
 naturelle de Joseph. Il céda,  
 les plus chers à l'espoir de  
 grand nombre d'hommes, et  
 le trône qui lui était  
 d'aller au poste le plus  
 l'ambition, le conduisit

le duc de Naples qui a  
 certaines dispositions particulières conser-  
 pouvaient des bienfaits  
 le résidu de ses  
 alors aux besoins de  
 la garantie de l'em-  
 Espagne

de son état  
 et avait convoqué à  
 des citoyens  
 les plus illustres

de son état  
 et avait convoqué à  
 des citoyens  
 les plus illustres

de son état  
 et avait convoqué à  
 des citoyens  
 les plus illustres

part d'elles, sur les protestations de la grande ennobli...

Le duc de l'infantado, des grande d'Espagne, de...

« Espagnole, et de tout...

« tout leur bonheur...

« présenter au Roi...

« tous les intérêts...

« pour la régénération...

« d'Espagne se...

« fidélité envers leurs...

« l'approver, ainsi que...

« Agrées, Sire, soit...

« avec cette bonté...

« pieux, et dont le...

« nous a-t-il été...

La députation de...

en noyveau...

« d'une famille...

« d'origine...

« religion...

« d'origine...

« en...

« d'origine...

« religion...

« d'origine...

« religion...

« d'origine...

« religion...

« d'origine...

« religion...

« d'origine...

« religion...

...the king, the queen, and the children  
of the palace, and the whole of the  
city, were in a state of mourning  
and grief, and the king himself  
was very ill of the grief.

...and the king, the queen, and the children  
of the palace, and the whole of the  
city, were in a state of mourning  
and grief, and the king himself  
was very ill of the grief.

...and the king, the queen, and the children  
of the palace, and the whole of the  
city, were in a state of mourning  
and grief, and the king himself  
was very ill of the grief.

...and the king, the queen, and the children  
of the palace, and the whole of the  
city, were in a state of mourning  
and grief, and the king himself  
was very ill of the grief.

surveillance des dépenses effectuées  
à son Ecole. Les dépenses  
et d'être productives de  
et les dépenses de  
et prendre ses  
et sans avoir  
L'ouverture de la session

15 juin, sous la présidence  
bre des membres  
que les autres  
voula se rendre à  
libérés d'aucune  
projet de  
avoir été  
que modifications  
7 juillet, par  
jointe (1).  
et sous  
et (la  
et d'un  
et le  
et permissions  
et trois

(1) Cette commission  
n'est pas  
constituée  
ment  
travaux  
la  
comité

The first of these ...  
the second ...  
the third ...  
the fourth ...  
the fifth ...  
the sixth ...  
the seventh ...  
the eighth ...  
the ninth ...  
the tenth ...  
the eleventh ...  
the twelfth ...  
the thirteenth ...  
the fourteenth ...  
the fifteenth ...  
the sixteenth ...  
the seventeenth ...  
the eighteenth ...  
the nineteenth ...  
the twentieth ...  
the twenty-first ...  
the twenty-second ...  
the twenty-third ...  
the twenty-fourth ...  
the twenty-fifth ...  
the twenty-sixth ...  
the twenty-seventh ...  
the twenty-eighth ...  
the twenty-ninth ...  
the thirtieth ...

THE UNITED STATES OF AMERICA

COMMUNICATIONS SECTION

WASHINGTON, D. C.

1954

RE: [REDACTED]

TO: [REDACTED]

FROM: [REDACTED]

SUBJECT: [REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]



The first part of the report  
describes the general situation  
of the country and the  
state of the economy.  
It also mentions the  
main problems which  
the government is  
confronted with.

The second part of the report  
deals with the  
social and cultural  
situation of the country.  
It mentions the  
main achievements  
of the government  
in this field.

The third part of the report  
deals with the  
foreign relations of the country.  
It mentions the  
main achievements  
of the government  
in this field.

The fourth part of the report  
deals with the  
international relations of the country.  
It mentions the  
main achievements  
of the government  
in this field.



Le ministre de la guerre a adressé au roi le rapport sur l'état des armées pendant l'année 1866. Ce rapport est divisé en deux parties : la première concerne l'armée de terre, la seconde l'armée de mer.

## LE MONITEUR DE LA FRANCE

Le 15 août 1866.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le général Depont a été nommé gouverneur de Valenciennes.

Le général Depont a été nommé gouverneur de Valenciennes.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

Le roi est allé à la messe à six heures.

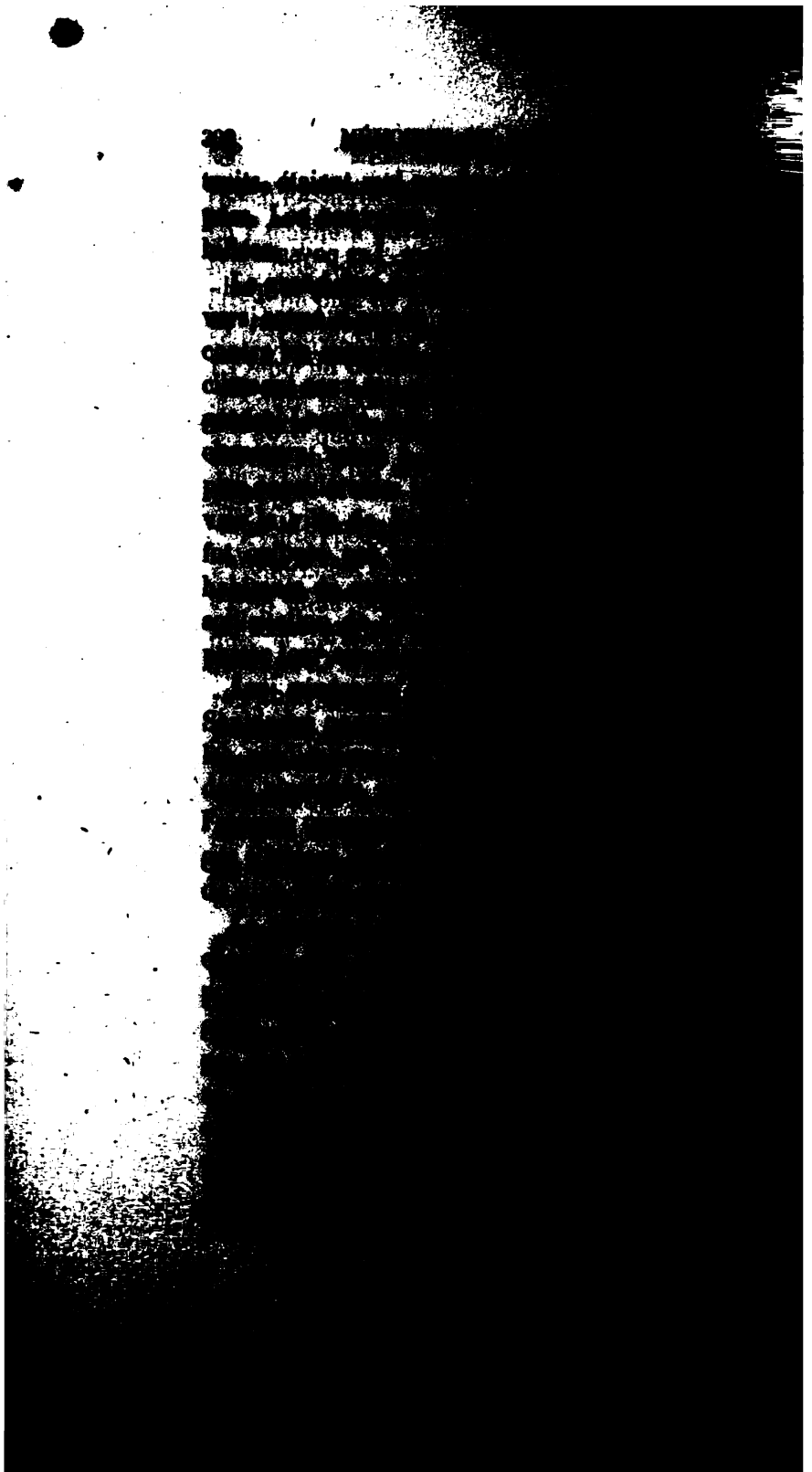
Le roi est allé à la messe à six heures.







... le commandement des troupes  
 ... une foule de volontaires, sous  
 ... *Armée de Galice*. Les paysans des  
 ... Valladolid, et quel-  
 ... se constituaient en  
 ... les ordres du général Cuesta.  
 ... avec les mêmes été-  
 ... dont le brigadier  
 ... de Séville  
 ... dans tout le royaume,  
 ... et nom-  
 ... *Armée d'Anda-*  
 ... de 60 mille hommes de corps  
 ... toutes des provinces de  
 ... de la Conquête,  
 ... de Murcie et de Va-  
 ... dans son  
 ... qui avaient pris les ar-  
 ... de Murcie et de Valence  
 ... et franches de  
 ... de tout le royaume de





1944

1. The first part of the report deals with the general situation in the country. It is noted that the economy is in a state of depression and that the government is unable to meet its obligations. The report also mentions that the population is suffering from widespread poverty and that the government is unable to provide for their basic needs.

2. The second part of the report deals with the political situation. It is noted that the government is unable to maintain order and that there is widespread lawlessness. The report also mentions that the government is unable to carry out its policies and that the country is in a state of chaos.

3. The third part of the report deals with the military situation. It is noted that the government is unable to maintain its military forces and that there is widespread desertion. The report also mentions that the government is unable to defend the country and that it is in a state of weakness.

4. The fourth part of the report deals with the social situation. It is noted that the government is unable to provide for the basic needs of the population and that there is widespread poverty. The report also mentions that the government is unable to maintain order and that there is widespread lawlessness.

5. The fifth part of the report deals with the economic situation. It is noted that the government is unable to maintain its economy and that there is widespread depression. The report also mentions that the government is unable to provide for the basic needs of the population and that there is widespread poverty.





les circonstances, et par conséquent  
sortir du Paysan, sans que  
révélât à la diligence de  
de deux batailles, le 25  
du 2<sup>e</sup> légen, et en même  
Paris; à la diligence de  
composé de deux batailles  
surtout, de deux batailles  
et d'un escadron de cavalerie  
marins de la garde de  
affaires au service de  
provinces de Caenn, de  
position où il a été  
aurait pu à peine  
ordres qu'il avait  
sa mission lorsque  
rte, et lorsqu'il  
survint. Cependant  
de sa situation, et  
mède des  
Caenn, mais  
25 légen, et en même  
mes de France

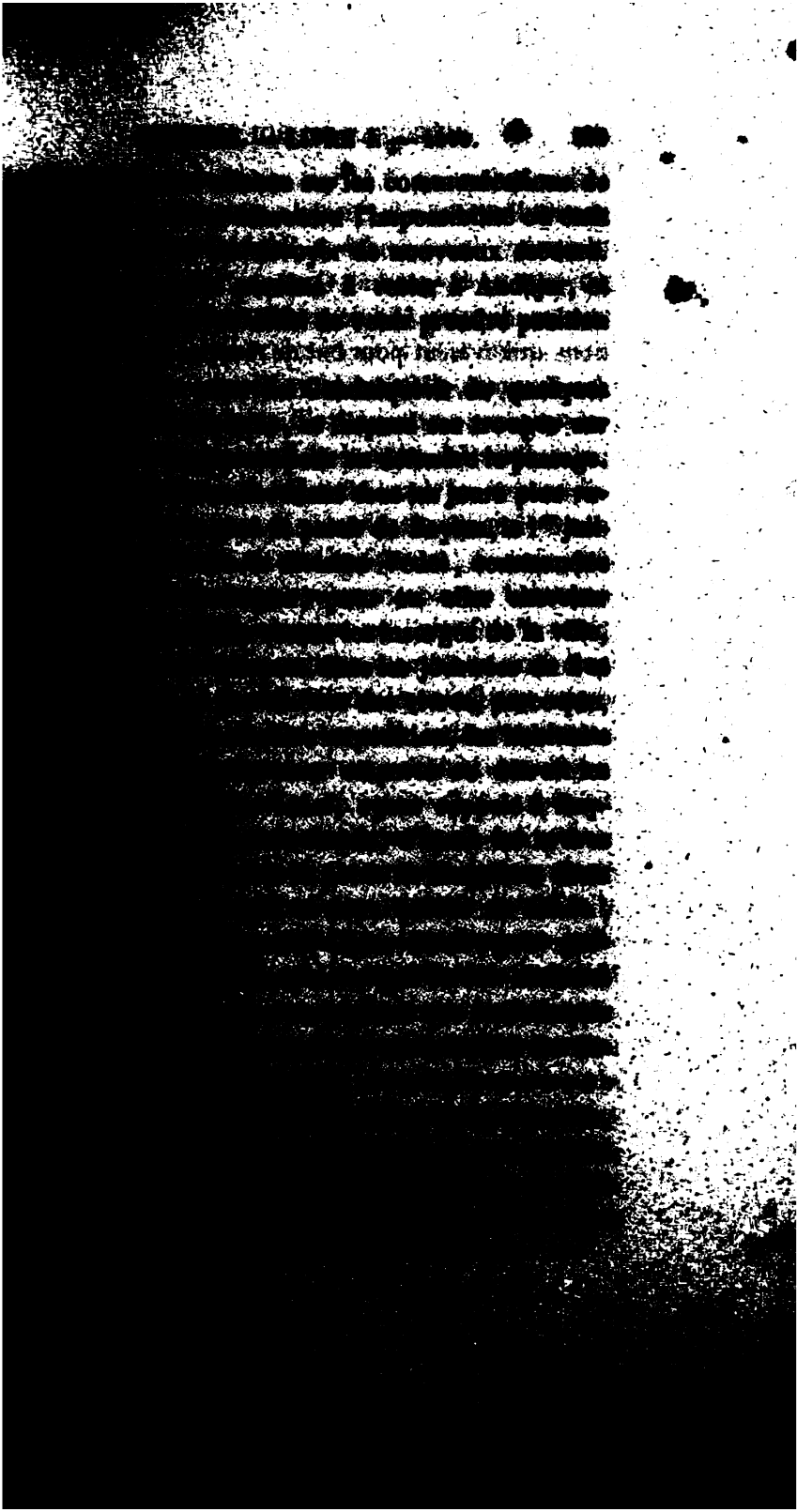
et par conséquent  
sortir du Paysan, sans que  
révélât à la diligence de  
de deux batailles, le 25  
du 2<sup>e</sup> légen, et en même  
Paris; à la diligence de  
composé de deux batailles  
surtout, de deux batailles  
et d'un escadron de cavalerie  
marins de la garde de  
affaires au service de  
provinces de Caenn, de  
position où il a été  
aurait pu à peine  
ordres qu'il avait  
sa mission lorsque  
rte, et lorsqu'il  
survint. Cependant  
de sa situation, et  
mède des  
Caenn, mais  
25 légen, et en même  
mes de France

...elles furent enfoncées, et  
...s'élevèrent dans les rues. Les  
...efforts pour résister à  
...la ville et se dis-  
...se livrèrent au  
...qui accompagnent ordi-  
...à une place.

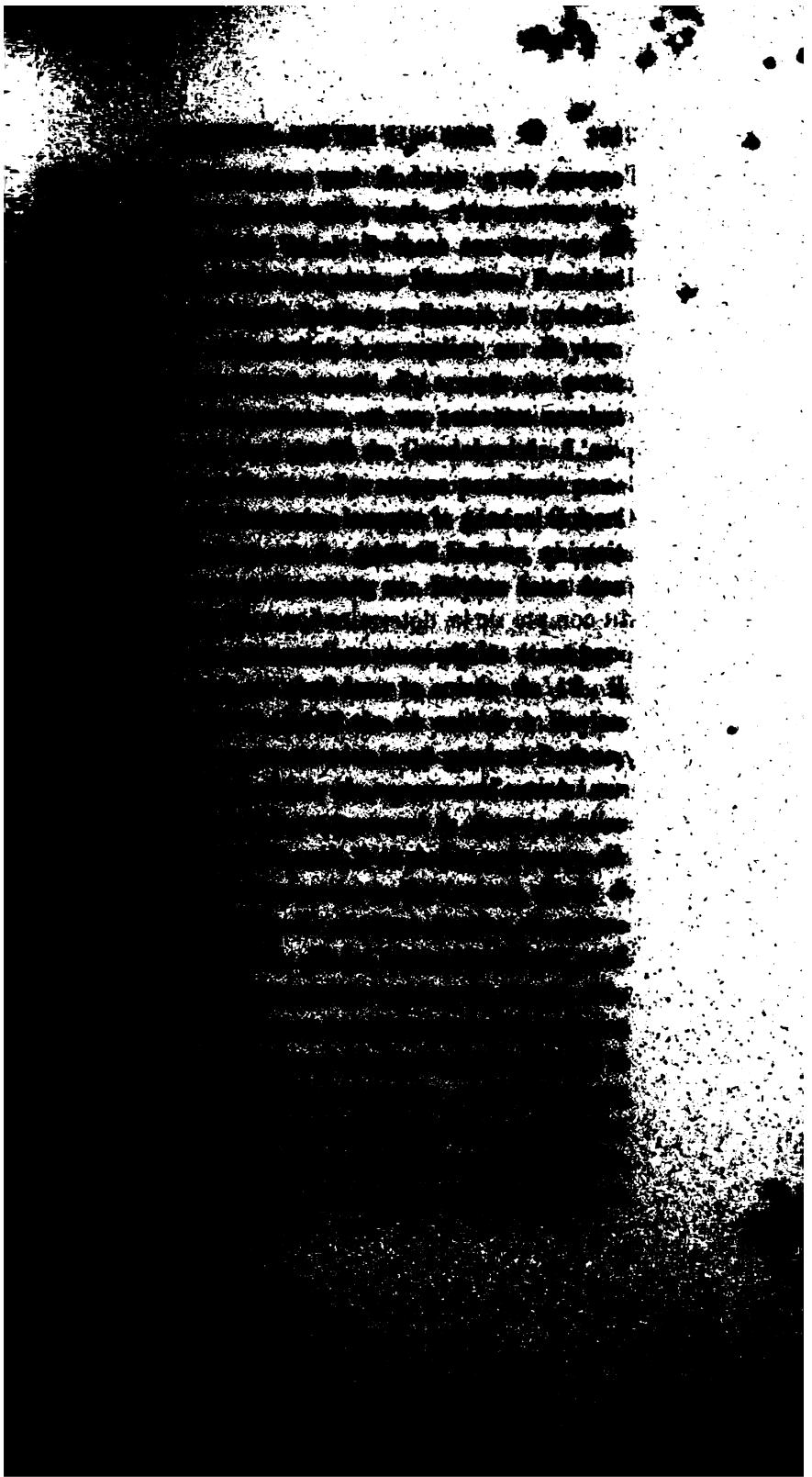
...les Espagnols, pa-  
...les jansés, les prêtres,  
...au peuple,  
...le sac de Cor-  
...que les églises  
...les portes de la ville et les not-  
...les vases si-  
...les signifièrent comme  
...à Dieu  
...à réparer les  
...de Jaha se  
...le premi-  
...mille  
...le  
...le

...le





Légion-Raisin, et il n'est pas possible d'arriver à la même division, de ce côté-ci de la Loire. Le 15 juillet, la garnison de Nantes comptait une centaine de soldats français qui avaient pour chef de file un sous-lieutenant français, dit M. de la Roche, qui menaçait une attaque de nuit sur le pont. En effet, la garnison de Nantes avait en tête de file un ponton français. Mais, à la suite de l'attaque, il ne restait plus de ponton et d'artillerie, et il n'y avait plus qu'à faire une brèche dans le mur qui se trouvait devant la porte de la ville. Cette percée fut faite le 15 juillet, et la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 16 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 17 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 18 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 19 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 20 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 21 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 22 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 23 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 24 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 25 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 26 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 27 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 28 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 29 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 30 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville. Le 31 juillet, la garnison française fut obligée de se retirer dans la ville.



l'enter de général de division  
 nouveaux ordres de la  
 précipitamment de la  
 Dufour & Goussier  
 au lieu d'ignorer  
 voyé des renseignements  
 général Bédier, les  
 communications  
 pié, le 16 avril, par  
 les nouvelles supposées  
 Compiègne et il n'est  
 après le général Bédier  
 formées. Tantôt, on  
 dit compte de la dévotion  
 pondit : « Il est  
*général Dufour* : « Il est  
*rité sur les* : « Il est  
*par la tête des* : « Il est  
*vous faites de* : « Il est  
*avec un* : « Il est  
*de ce* : « Il est  
 la seule manière  
 d'être de même  
 dans les  
 renseignements  
 conclusions  
 à votre  
 produit  
 possibilité  
 sans







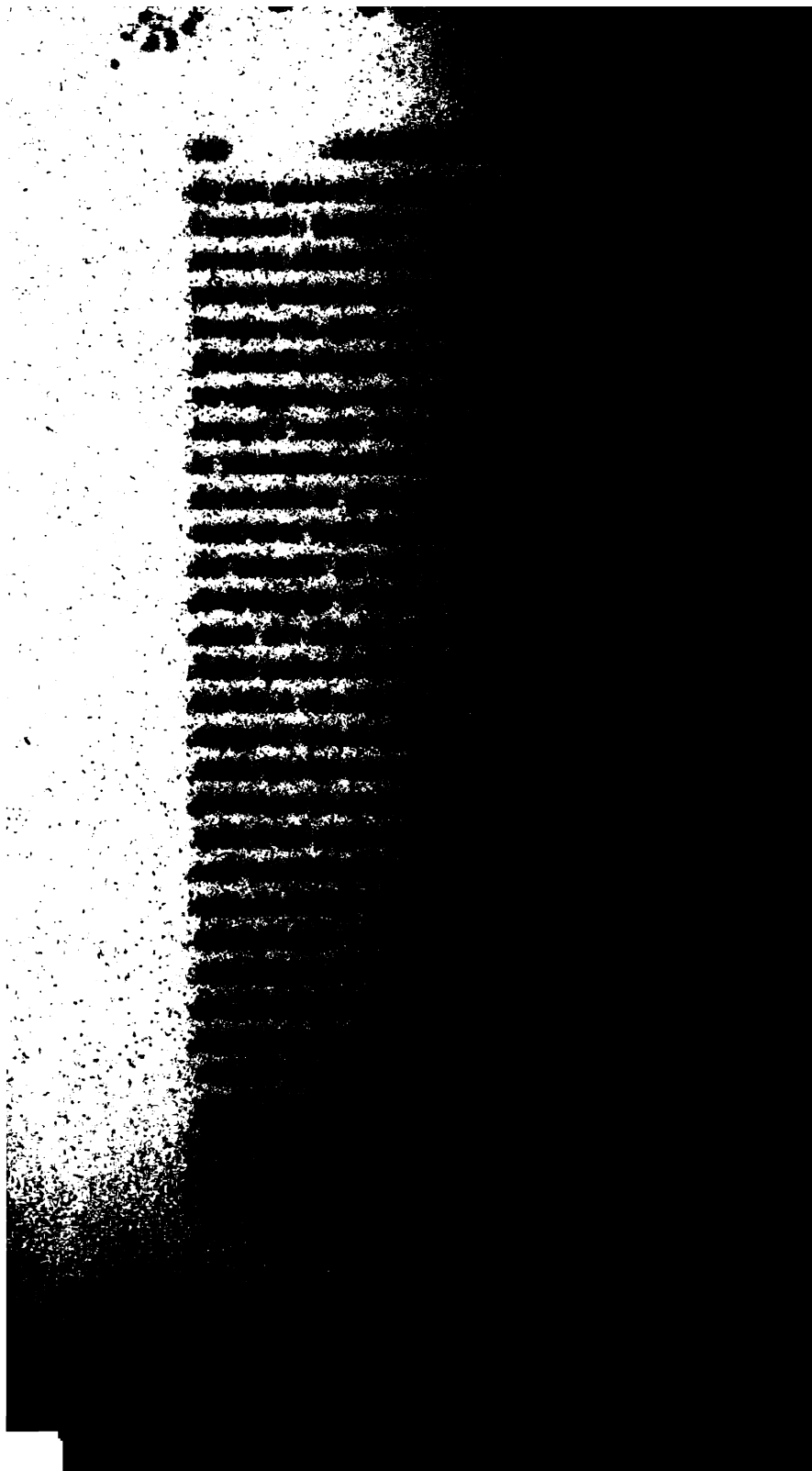


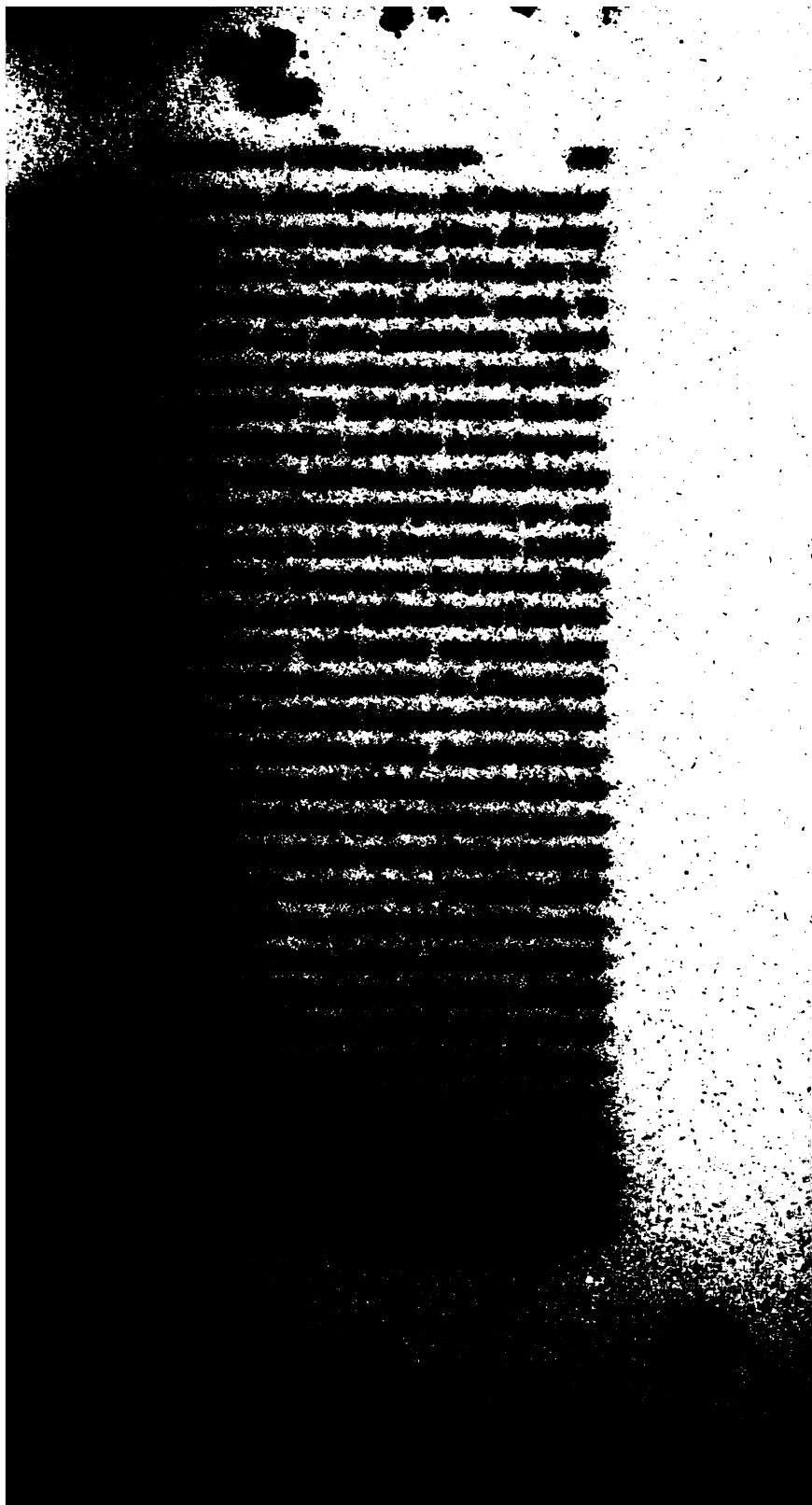
chaleur et la nuit, les soldats  
 de valeur. Les Allemands ont  
 plusieurs fois tenté de  
 faire sauter le pont, mais  
 malgré les plus vigoureux  
 officiers et sous-officiers  
 allemands, ils n'ont pu y  
 parvenir.

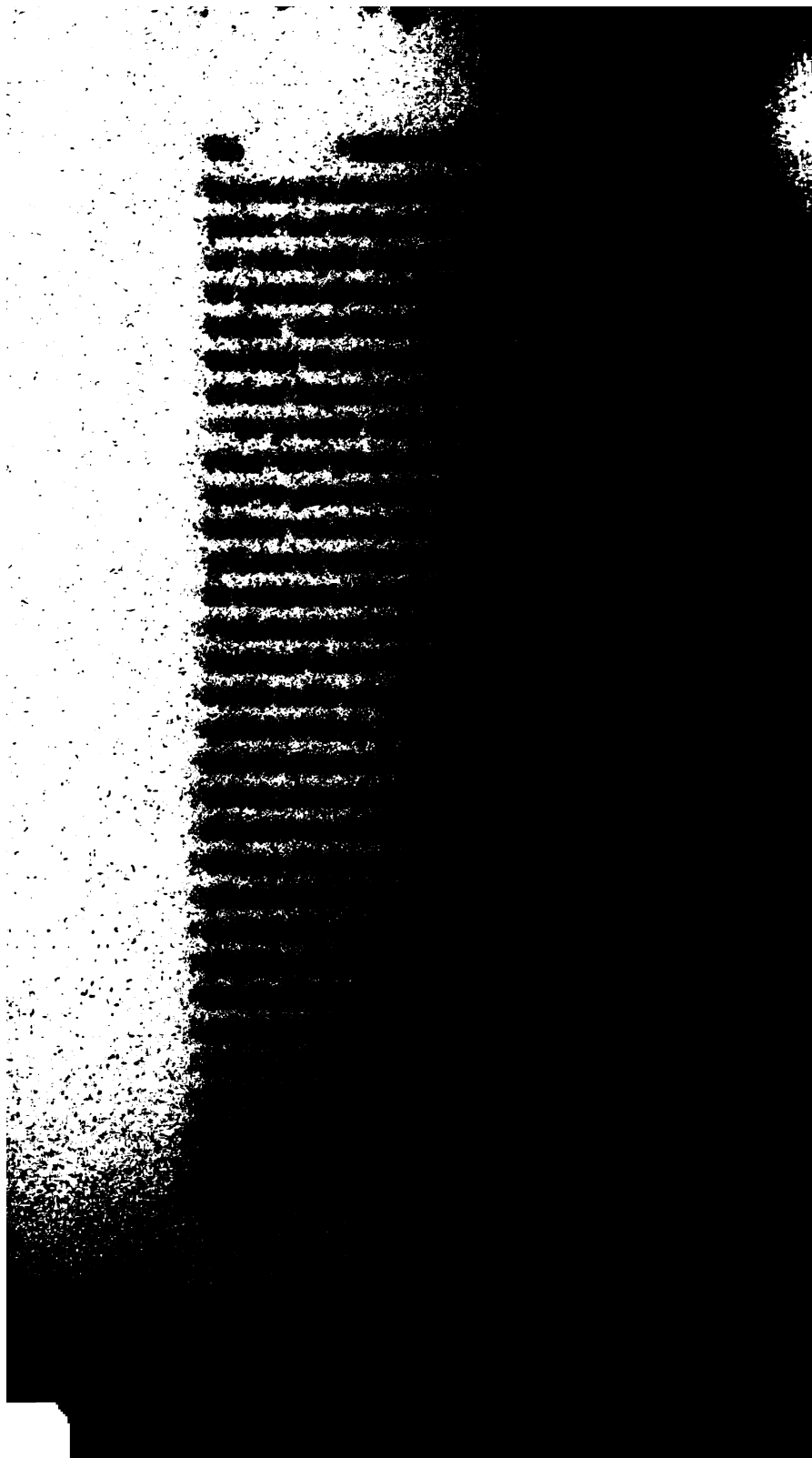
Pendant ce temps, les  
 soldats allemands qui  
 s'étaient aperçus que les  
 Allemands étaient en train  
 d'attaquer le pont, ont  
 ordonné d'ouvrir le feu.  
 Depuis, nous avons vu  
 sortir de la position de  
 la ville de Brest, les  
 drapeaux de l'Empire  
 d'Allemagne. Les Allemands  
 ont été vaincus et ont  
 quitté le pont. Les  
 troupes françaises ont  
 repris possession de  
 Brest.

Après avoir vu les  
 Allemands quitter le  
 pont, nous sommes allés  
 à la messe. Les Allemands  
 ont été vaincus et ont  
 quitté le pont. Les  
 troupes françaises ont  
 repris possession de  
 Brest.











Le traité signé le 23. Le lendemain, les Français déposèrent les armes; se mirent à l'abri de l'incendie de Rota, où elles devaient être portées pour la France; mais les Anglais refusèrent de leur laisser les ports nécessaires, quoiqu'ils fussent engagés à les obtenir, elles furent livrées à une populace effrénée, et jetées dans des prisons et sur des échafauds; un grand nombre périt de misère. Le général Dupont ayant adressé au roi des réclamations contre la conduite de la nation, on reçut une réponse qui ne contenait que des ironies.

Le roi envoya sous de longues lettres de cachet, un certain nombre d'officiers et de employés de l'administration de la France. Les uns furent envoyés en France, les autres en Espagne, et quelques autres en Italie. Une lettre de l'Empereur. Une lettre de l'Empereur par le procureur général de la Cour de Cassation, qui fut lue à la barre de la Cour le 20 mai 1808.

la journée du 19. de 6000 hommes  
 si, au lieu de cela, on avoit  
 vis, le général Dupont, en chef  
 de la Marche, la victoire de  
 de 40 mille hommes, qui étoient  
 espagnols qui ont été vaincus  
 ont ainsi pu attendre l'armée  
 pour reprendre les provinces  
 l'Andalousie, en suite de quoi  
 et peut-être prévenir l'entrée  
 à qui on auroit pu faire  
 Anglais débauchés, par la  
 sence du roi Joseph, et par  
 les espagnols, investis de  
 de tout les évènements, par  
 accuser et un autre, par  
 d'elles, et la domination  
 institution, son peuple  
 ses sujets, les habitants  
 d'elles, les jacobins, par  
 par accident, par  
 et surtout à son  
 appelé, l'armée  
 par le roi, par  
 dans un moment  
 son armée, par  
 le 15. par  
 par le roi, par  
 par le roi, par  
 par le roi, par

Le roi, en conséquence, jugea à propos de replier  
ses pas. Loin de chercher à se faire suivre  
par les Français qui étaient près de lui, il leur  
fit dire qu'il agit d'après leur propre opinion.  
Cependant ceux qui se déterminèrent à l'accom-  
pagner furent cinq de ses ministres :  
Carrion, Urquijo, Azanza, et O'-  
Donnell. Ils continuèrent leurs hautes fonctions dans  
l'attente d'un espoir de rétablir l'ancienme  
régime. Ils ne virent, dans le succès  
de leurs compatriotes, qu'un fait  
qui n'était pas avantageux à l'Espagne, n'a-  
vant pu réunir toutes les forces de l'Empire :  
ils se retirèrent dans le parti politique  
qui se forma. Les deux autres ministres,  
Carrion et Azanza, ainsi que beaucoup d'au-  
tres, s'excusèrent, alléguant  
la difficulté des moyens de

se rendre à Madrid, les  
Français beaucoup de fois, et se  
retirèrent dans le parti politique  
qui se forma.

giltan ab onant

017/2/21/2/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

18/1/1/1/1

... dans la place; et si je  
 ... secours; toutefois, il trouva  
 ... dans les mêmes, qui, un  
 ... et me prièrent dans l'ap-  
 ... et entre-  
 ... places publiques,  
 ... du peuple, en  
 ... de Notre-  
 ... dans toute  
 ... agitées et  
 ... de la  
 ... les  
 ... y  
 ...

« Pres toute détermination de  
meur : *Guerra à morte* »

« Le lendemain de cette  
rapit en adreng...  
mes, et ainsi de...  
qu'il avai perdus...  
rue devint un champ...  
pote rotandis, et...  
avec un égl...  
laquelle le général...  
qui lui en fut adressé...  
officier général...  
mandement au général...

« Le 29 juillet, l'armée...  
jours après y être...  
troupes françaises...  
valent dans...  
da tins de...  
devait le plus...  
lui avait adressé...  
et qui avait...  
le suite...

« On prit...  
tite...  
Sonia...  
Miranda...  
abrupt...  
que l'Empereur...  
facteur...  
-...  
son...

... de la capitale : il ne se guérissait  
pas, et il fallait enlever le cadavre  
de la capitale sur l'Elbe, au camp de  
Bismarck, à travers le territoire de  
la Prusse. La capitale de la Prusse  
était à Berlin, et elle se trouvait en  
face de la capitale de la France, Paris.  
Le grand quartier-général de la Prusse  
était à Berlin, et le grand quartier-général  
de la France était à Paris. Le 22 août,  
l'empereur Napoléon III avait  
partir de Paris, et il avait  
fait des observations sur  
l'état de ses troupes.

... de se retirer sur l'Elbe  
et de se rendre à Berlin, et à 416  
critiques. Cette critique serait peut-être  
la plus sévère que l'on ait com-  
plimentée par, dans ce cas, on aurait  
pu dire que l'empereur Napoléon III  
avait fait une grande faute.

...  
...  
...  
...  
...

la portée de ses canons, et de l'Espagne insurgée, et de son pouvoir de résister, et de détruire en détail, et avec puissance, et confirmée par l'Europe, et surtout à Bilbao, sur l'Èbre. Nous pensons, chose, le roi averti, se rapprocher des ports, et finir dans la soumission, et cations avec la France.

**CORRESPONDANCE**

**RELATIVE**

Le roi  
Charles IV  
au prince  
des  
Asturies.  
Bayonne,  
2 mai 1808.

Je vous prie de me faire  
savoir, par votre  
propre main, si vous  
avez pu obtenir de  
la part de l'Espagne  
la permission de  
me faire passer  
à Bayonne.



de... quand la France était en  
 ... éphémères, j'ai fait faire  
 ... pour écouter que la  
 ... de mes sujets. Lorsque l'empe-  
 ... établi l'ordre en France, de  
 ... et j'eus de nouvelles  
 ... à mon système d'alliance.  
 ... déclara la guerre à la France,  
 ... et de conserver à  
 ... de la paix. L'Angleterre,  
 ... de mes frégates, et me fit la  
 ... avoir déclaré; il me  
 ... par la force: les malheu-  
 ... mes sujets. L'Espagne en-  
 ... une grande partie de sa  
 ... d'entre-mer, souffrit de  
 ... autre État. La cessation du  
 ... à cet état de  
 ... mes sujets; plusieurs furent  
 ... à moi et à moi-même  
 ... d'insoumission  
 ... de  
 ... de

[The following text is extremely faint and largely illegible due to heavy shadowing and low contrast. It appears to be a list or series of entries.]

2 A For  
 Chapter IV  
 at 10:00  
 AM  
 Addition  
 10/10/2020  
 2 of 10

[The main body of the page is almost entirely obscured by a heavy black redaction, rendering the text illegible.]

SECRET

[The following text is extremely faint and largely illegible due to the quality of the scan. It appears to be a list or a series of entries, possibly names or titles, arranged in a column. Some faint words are visible, such as "Mr.", "Mrs.", and "Miss", but the specific details are obscured by heavy noise and low contrast.]







vous pouvez  
mer un grand  
bellan et sa  
d'Agassiz, et  
nécessaire, et  
officiers de la  
les ministres  
que vous pouvez

Ferdinand,  
prince  
des  
Asturies,  
à Joseph.  
Valençay,  
22 juin  
1808.

Sire, permettez  
et de mon oncle  
Votre Majesté la  
installation sur le  
constant de tout  
bonheur de la nation  
à gouverner, nous  
l'événement, au  
ses vertus ont

Nous espérons  
pour ces besoins  
et en ce qui  
de la nation  
pour le bien  
de la nation

Joseph



... de l'année, qui a depuis ses vœux  
... et son cœur. Elle ne  
... satisfaction, qu'elle n'ait pour  
... d'inspiration pour la trame  
... Notes. (Ainsi que  
... accepter sans  
... dirigés à lui  
... circonstances  
... forme pour  
... à l'égard de l'Espagne  
... l'Espagne

Ferdinand,  
prince  
des  
Asturies.  
Bayonne,  
2 juillet  
1808.

... de l'année, qui a depuis ses vœux  
... et son cœur. Elle ne  
... satisfaction, qu'elle n'ait pour  
... d'inspiration pour la trame  
... Notes. (Ainsi que  
... accepter sans  
... dirigés à lui  
... circonstances  
... forme pour  
... à l'égard de l'Espagne  
... l'Espagne

Nap. à Joe.  
Bayonne,  
7 juillet  
1808.

... de l'année, qui a depuis ses vœux  
... et son cœur. Elle ne  
... satisfaction, qu'elle n'ait pour  
... d'inspiration pour la trame  
... Notes. (Ainsi que  
... accepter sans  
... dirigés à lui  
... circonstances  
... forme pour  
... à l'égard de l'Espagne  
... l'Espagne

... à l'égard de l'Espagne  
... l'Espagne

J'espère que vous en serez content. Il était autrement, et il est certain que je vous envoie 20 pages tous les jours dans votre division Médicaire par la division. Il y restera encore un an; après quoi il ira à la Catalogne. Le premier des jours au général Bessières, au chal Bessières à Burgos, au fait de tout ce qui se passe. Ils écrivent sans doute tout ce qu'il y a de drid. Il est nécessaire que Vittoria une dépêche à Burgos, pour leur annoncer votre arrivée à Vittoria. La dépêche soit bien faite. Le courrier, il peut aller à Champagne, qui va à Burgos une seconde fois. Les diplomatiques la font les événements et sur la

Nap. à Jor.  
Bayonne,  
10 juillet  
1808.  
(à heures  
après midi.)

à Mon frère, 10 juillet  
Vous pouvez faire la  
butine imposée à Burgos  
rachel Bessières de Burgos  
la faire sur la

à Mon frère, 10 juillet  
à Mon frère, 10 juillet  
à Mon frère, 10 juillet

... le consul et les Français qui se  
... ils méritaient bien une punition.  
... que vous prenez, ce qui m'importe,  
... qu'ils ont arrêtés et dont ils ont  
... indécemment, ce qui n'est pas  
... Je vous prie de m'écrire un  
... *J'ai eu des nouvelles de Russie.*  
... *l'affaire d'Espagne, on la*

... mon séjour dans cette ville  
... pour connaître les dispositions  
... ne sont pas bonnes, et faire en  
... n'y soit pas tout à fait inutile.  
... est venue ici de  
... de cette ville d'une contribu-  
... (1) qui lui a été im-  
... que l'on doit imposer  
... mon ordre, désormais. La  
... ne peut pas non plus  
... les chefs princ-  
... les chefs

Jes. à Nap.  
Saint-  
Sebastien,  
10 juillet  
1808.  
(10 heures  
du matin.)

...  
...  
...  
...  
...

1918

1919  
1920  
1921  
1922  
1923  
1924  
1925  
1926  
1927  
1928  
1929  
1930  
1931  
1932  
1933  
1934  
1935  
1936  
1937  
1938  
1939  
1940  
1941  
1942  
1943  
1944  
1945  
1946  
1947  
1948  
1949  
1950  
1951  
1952  
1953  
1954  
1955  
1956  
1957  
1958  
1959  
1960  
1961  
1962  
1963  
1964  
1965  
1966  
1967  
1968  
1969  
1970  
1971  
1972  
1973  
1974  
1975  
1976  
1977  
1978  
1979  
1980  
1981  
1982  
1983  
1984  
1985  
1986  
1987  
1988  
1989  
1990  
1991  
1992  
1993  
1994  
1995  
1996  
1997  
1998  
1999  
2000  
2001  
2002  
2003  
2004  
2005  
2006  
2007  
2008  
2009  
2010  
2011  
2012  
2013  
2014  
2015  
2016  
2017  
2018  
2019  
2020  
2021  
2022  
2023  
2024  
2025  
2026  
2027  
2028  
2029  
2030  
2031  
2032  
2033  
2034  
2035  
2036  
2037  
2038  
2039  
2040  
2041  
2042  
2043  
2044  
2045  
2046  
2047  
2048  
2049  
2050  
2051  
2052  
2053  
2054  
2055  
2056  
2057  
2058  
2059  
2060  
2061  
2062  
2063  
2064  
2065  
2066  
2067  
2068  
2069  
2070  
2071  
2072  
2073  
2074  
2075  
2076  
2077  
2078  
2079  
2080  
2081  
2082  
2083  
2084  
2085  
2086  
2087  
2088  
2089  
2090  
2091  
2092  
2093  
2094  
2095  
2096  
2097  
2098  
2099  
2100

Jan. 1. Rep.  
1900.

1900.

1901  
1902  
1903  
1904  
1905  
1906  
1907  
1908  
1909  
1910  
1911  
1912  
1913  
1914  
1915  
1916  
1917  
1918  
1919  
1920  
1921  
1922  
1923  
1924  
1925  
1926  
1927  
1928  
1929  
1930  
1931  
1932  
1933  
1934  
1935  
1936  
1937  
1938  
1939  
1940  
1941  
1942  
1943  
1944  
1945  
1946  
1947  
1948  
1949  
1950  
1951  
1952  
1953  
1954  
1955  
1956  
1957  
1958  
1959  
1960  
1961  
1962  
1963  
1964  
1965  
1966  
1967  
1968  
1969  
1970  
1971  
1972  
1973  
1974  
1975  
1976  
1977  
1978  
1979  
1980  
1981  
1982  
1983  
1984  
1985  
1986  
1987  
1988  
1989  
1990  
1991  
1992  
1993  
1994  
1995  
1996  
1997  
1998  
1999  
2000  
2001  
2002  
2003  
2004  
2005  
2006  
2007  
2008  
2009  
2010  
2011  
2012  
2013  
2014  
2015  
2016  
2017  
2018  
2019  
2020  
2021  
2022  
2023  
2024  
2025  
2026  
2027  
2028  
2029  
2030  
2031  
2032  
2033  
2034  
2035  
2036  
2037  
2038  
2039  
2040  
2041  
2042  
2043  
2044  
2045  
2046  
2047  
2048  
2049  
2050  
2051  
2052  
2053  
2054  
2055  
2056  
2057  
2058  
2059  
2060  
2061  
2062  
2063  
2064  
2065  
2066  
2067  
2068  
2069  
2070  
2071  
2072  
2073  
2074  
2075  
2076  
2077  
2078  
2079  
2080  
2081  
2082  
2083  
2084  
2085  
2086  
2087  
2088  
2089  
2090  
2091  
2092  
2093  
2094  
2095  
2096  
2097  
2098  
2099  
2100

[The main body of the page is almost entirely obscured by a large, dark, irregular ink blot or shadow, rendering the text illegible.]

...  
...  
...  
...



Rep. à Son  
Excellence,  
17 juillet  
1953.  
(4 heures  
du soir.)

... Monsieur le Ministre,  
... pour ces raisons  
... d'urgence  
... que je vous prie  
... de bien vouloir  
... agréer, Monsieur le Ministre,  
... l'assurance de ma haute  
... considération.

...  
...  
...  
...  
...

... cette ville... les habitants... les commerçants... les bourgeois... les artisans... les ouvriers... les paysans... les nobles... les ecclésiastiques... les militaires... les fonctionnaires... les écrivains... les artistes... les savants... les hommes de lettres... les hommes d'affaires... les hommes de loi... les hommes de guerre... les hommes de mer... les hommes de terre... les hommes de ciel... les hommes de feu... les hommes de vent... les hommes de pluie... les hommes de soleil... les hommes de lune... les hommes de étoiles... les hommes de planètes... les hommes de galaxies... les hommes de univers... les hommes de tout...

Jan. à Sep.  
Vendredi,  
12 mai  
1898.

1898  
1898  
1898

que Votre Majesté me permettra  
 tout ce qui est nécessaire pour  
 forai proclamer, je que dans ces  
 circonstances forai réviser  
 juste pour ne pas être en  
 semblable, je suis très  
 et exclusif. Vous devez  
 pas croire que je ne suis  
 ceux qui ont de l'empire  
 pour prendre le parti de

Si Votre Majesté a  
 elle doit s'occuper  
 pagné beaucoup de  
 contraire, il faut se  
 dans les provinces  
 possible, il sera  
 la France la

Jos. à Nap.  
 Vittoria,  
 12 juillet  
 1808.

Sire, je  
 deux colonies  
 impression  
 par un  
 sires à  
 que les  
 Costa; je  
 me  
 me  
 me  
 me

Berthier



... de la Majesté trouve que vous vous  
 ... de monde à Madrid; que vous  
 ... trop de troupes au secours de  
 ... ne doit pas agir offensive-  
 ... des affaires de la Castille soient  
 ... les points de l'armée, général, le  
 ... Gaiite, parce que c'est là seule  
 ... traité avec  
 ... de signe des troupes espa-  
 ... est jointe à celle qui était  
 ... par la position de cette province,  
 ... l'Espagne. Indépendamment  
 ... la position se rend encore plus  
 ... l'armée es-  
 ... le maréchal Bessières  
 ... ; et il faudrait bien alors  
 ... l'armée  
 ... (1)

au général  
 Savary.  
 Bayonne,  
 12 juillet  
 1808.

Rap. à Jea.  
 Bayonne,  
 13 juillet  
 1808.  
 (6 heures  
 du soir.)



recommander le général Savary, où la position de  
 Madrid est sûre dans toutes les hypothèses. Gar-  
 dant Saragosse (7). Lorsque vous saurez que le ma-  
 réchal Bessières a battu Cuesta, votre position sera  
 assurée. Jamais. Il n'y a dans la situation de  
 l'Espagne deux points principaux. Le premier de  
 ces points se trouve le maréchal Bessières, et  
 le second se trouve le général Dupont : il  
 est certain que je suis fâché que le général Sa-  
 vary n'ait pas fait le feu qu'il faisait en hésitant  
 devant le maréchal Bessières. Le deuxième  
 point se trouve le général Dupont : il  
 est certain qu'il ne faut. Quant à Saragosse  
 elle est sur deux points peu importants.  
 Le premier est pour la pacification, pour ache-  
 ver le système défensif, pour finir le système offensif.  
 Le second est fait la faute d'y envoyer  
 un corps d'armée inférieur. Dans trois  
 jours je vous enverrai vingt régiments de ligne que je  
 vous enverrai et à vous renforcer. Le  
 général Bessières est à Santander, de la

Le général Roy, muni de  
10 mille hommes et  
gât; et sur son point  
dré.

Jos. à Nap.  
Vittoria,  
13 juillet  
1808.

Sire, je n'ai cessé  
Madrid depuis vingt  
nuit pour Miranda, et  
donner aux troupes  
river à Burgos avec  
terie,

Je récite à Votre  
assez d'efforts pour  
troupes et de l'armée  
donner le départ de  
celui du marché

Ma femme doit  
amène avec le  
d'un changement  
pense que ce

Nap. à Jos.  
Bayonne,  
14 juillet  
1808.

Non il n'y a  
lèz de l'armée  
dit plus  
triche, tout  
pour

Une note, une  
commune  
sous

Nap. à Jos.

Bayonne,  
14 juillet  
1808.  
(11 heures  
du soir.)

Envoyez cette lettre à Burgos, où j'ap-  
prendrai par le maréchal Bessières qu'in-  
diquant de la brigade du général Rey, vous  
la brigade du général Gaujois et un  
Ces troupes doivent partir le 17  
Ainsi le général Rey sera en me-  
pour le maréchal Bessières.

Il n'y aura pas de la Biscaye : il y aura  
infanterie et artillerie en suffisance pour  
Burgos a été évacué, parce que le  
général a voulu réunir toutes ses forces.

Envoyez un colonel espagnol ou  
français commander en votre nom, ce sera  
si possible qu'ils vouillent vous  
vous leur dire qu'on leur  
maréchal Bessières a dû se trouver en

ainsi le 16, jour et vous re-  
cevez les rapports de l'aide  
envoyés qui vous feront con-  
naître les forces de Castille, et ce

maréchal a fait. Et dès de vous di-  
cette lettre après le prise de  
de maréchal Bessières, ne  
Et si vous n'avez pas d'infan-

de Burgos, vous pouvez en faire  
de Burgos, vous pouvez en faire  
de Burgos, vous pouvez en faire

14  
1808



1808.  
(9 heures  
du soir.)

Je ne puis recevoir depuis un court  
espace de temps. Nous feront connaître la si-  
tuation des Voss me dites dans votre lettre  
pas de nouvelles de Madrid depuis  
hier. Jusqu'à ce moment, il ne me  
de Madrid. L'estafette que j'ai reçue  
de Madrid le 11, à minuit. J'attends  
celle du 12. Au moment même,  
de Saragoce du 13. Les  
On a fait des sottises et des  
avaient gâté les affaires; elles  
ont été jeté sur l'Ebre à mille  
de pont y a été éta-  
l'importance de cette po-  
; ils ont été coupés, ont  
et de prisonniers, et ent  
y a parmi les morts plu-  
Je vous envoie le rap-  
D'un autre côté, les tran-  
sur deux points d'attaque  
point. L'artillerie s'ap-  
à 20 to-  
sur le grand sa-  
sur le grand sa-  
sur le grand sa-

Faites, exposées  
et dans toutes les  
d'ouvrages  
et les membres  
urgés. C'est un  
tranquillité, par

Rapport  
du général  
Verdier.  
Au camp  
devant  
Saragosse,  
15 juillet  
1808.

Monsieur le  
Votre Altesse Royale  
nécessaire à  
l'Ébre étant réunis  
dans la nuit, sur le  
moyen de deux pontons  
à me procurer la  
1<sup>er</sup> bataillon du  
lanciers qui ont  
néce du tirailleurs  
Cela fut effectué  
nom; et ce dernier  
été mis à la  
terminé qu'il  
quelle disposition  
construction de  
pour retourner  
proprement  
ils sont venus  
le jour; mais  
et conduit à  
l'imp de la  
l'année  
C'est



ce qu'il avait le mieux  
soldats des gardes-vallées  
Les révoltes, ne  
relever ces deux ba-  
dans la journée d'hier,  
et ont pris position sur les  
Journival, avec deux pièces  
le pont et avec deux ba-  
J'ai fait passer le instant  
que j'ai mises à sa  
de 70, le 1<sup>er</sup> du 3<sup>e</sup> ré-  
à occuper la position de  
dans un instant,  
après quelque temps  
les deux pièces  
prisonniers, dont  
de Thiers  
les regards par-  
se sera vu, et il  
le 1<sup>er</sup> du 3<sup>e</sup> ré-  
de la





photo officielle, et il est  
 officier qui a servi pendant  
 colonial de France en 1914  
 pendant que l'armée française  
 la prise de la ville de  
 jeudi 17 novembre 1914  
 vous faire entendre que  
 temps de la bataille  
 point où il était le

J'aurais des exemples  
 par exemple, les  
 grande manifestation  
 sur Orléans, ou à  
 mais le commandant  
 la défense de  
 garder le poste  
 pouvoir le poste  
 mes postes, et  
 trois fois par jour  
 hommes de  
 dans une

Jac. à Nap.  
 Brivona,  
 15 juillet  
 1966.  
 (6 heures  
 du soir.)

... quelques journées de Madrid; que  
... pourrait culbuter l'ennemi  
... de Madrid.

... a été rencontrée à Médina de  
... de maréchal Bessières; elle  
... Caesta s'est retiré sur  
... 25 mille hommes, dont 25 mille

(11 heures  
du soir.)

... été arrivé au camp du  
... de Musquit, qui a été  
... la notification avec Caesta: le  
... et je vais lui expédier un  
... général Savary m'écrit de Ma-  
... à Burgos, et me met-  
... dans l'état actuel.

... Savary a en-  
... de Burgos.

... ont  
... et  
... (voir les)

... à 7 h.

3000

le marché

intéressé de

de

de

contrat de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

San. E. 1900.

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

CONFIDENTIAL - SECURITY INFORMATION

[The main body of the document is almost entirely obscured by heavy black redaction marks, rendering the text illegible.]

Page 1 of 1  
Date: 10/10/2000

Page 2 of 2  
Date: 10/10/2000

Page 3 of 3  
Date: 10/10/2000

1901 & 1902  
1903  
1904

1905 & 1906  
1907  
1908

1909 & 1910  
1911  
1912

[The remainder of the page is almost entirely obscured by heavy black noise and artifacts, rendering the text illegible.]



1908. 200  
[The main body of the document is almost entirely obscured by heavy black redaction marks, rendering the text illegible.]

2008  
2008  
2008  
2008

Jan. 8 Sup.  
Bergen.  
17 juillet  
1908.  
(2 heures  
du matin.)

1908  
1908  
1908

à l'histoire de Saltes pendant plus que en opérations militaires de l'opinion, qui ont été faites contre nous...

Nap. à Jea.  
Bayonne,  
18 juillet  
1808.

Mon frère, le général  
Le prince de Neuchâtel  
du général Savary, pour des opérations...  
d'une si grande importance  
guerre de marche...  
si arriéré. Il faut...  
donner cette des...  
être remplis par...  
notés sur le...  
partie le 13 de...  
Lyon, la...  
Dreux et Elion...  
tand, j'ai...  
ral Dubouché...

Original de  
Napoléon

trouvé des cartons...  
raison...  
QU'IL A...  
sont...  
liées...  
inconnues...  
zile et...  
vraie...  
de l'...

...



1942

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...



200 0257 - [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Sen. & Rep.  
Burgess  
16 June  
1900  
(to Bureau  
of Census.)  
[illegible]

... de mes fautes, et de mon double. En  
 ... il se voit aux évé-  
 ... depuis que je suis en  
 ... Ma vie est peuplé  
 ... Mais, pour ne pas  
 ... à Ninivete, il faut de  
 ... et en argent. Alors sou-  
 ... de mon caractère pourra  
 ... Aujourd'hui, et tant que tout  
 ... pareil mes lâcheté, et je suis  
 ... pour sortir le  
 ... secho repoussante pour un  
 ... il fait un grand déploie-  
 ... de plus nombreux  
 ... de sang à répandre et  
 ... De quelque manière que  
 ... son roi ne peut  
 ... par la force;  
 ... sur ce est jété. Arriverait-il  
 ... la glo, mais  
 ... nulque  
 ...

M. à Rep.  
 Arrade,  
 18 juillet  
 1808.  
 (7 heures  
 de nuit.)

jeurd'hui  
à 6 mils

qui seront  
donné aux  
sur les Paises  
marchés  
camp. Le ch...

Le général  
drid. Je ne partage  
l'effet de ces  
de dire aux  
discours d'habits  
de Burgos par  
conseil de Castille  
charge avec

o Tout ce que  
de Cordoue, et  
est kin de  
mais c'est  
Pais de  
une

Je

Le point

trouvé  
bonne  
dans  
l'inter

1000  
1000  
1000  
1000  
1000





cogne; et  
 changé d'air  
 la plus grande  
 ral, les affaires  
 plus propres d'argent  
 Seco, la 44, et la 45  
 mais, ils partent  
 troupes partent  
 affaires de  
 incurgés de Valenciennes  
 de Saragossa.

Enfin, si le général  
 qui sont à moitié  
 Deput font juger  
 suffisantes pour  
 qu'elles continuent  
 l'annonci, s'il en est

Nap. à Jos.  
 Bayonne,  
 19 juillet  
 1808.  
 (10 heures  
 du soir.)

Mon cher, de  
 heures de matin  
 affectueux, et  
 entre des  
 Vous avez  
 propos, mais  
 hommes, mais  
 perdus, mais  
 Pierre de  
 1808, mais  
 mais  
 mais  
 mais











Je pense au moment où j'en suis parvenu

Je ne trouve pas...  
Votre Majesté...  
venir à notre...

Jos. à Nap.  
Madrid,  
21 juillet  
1808.  
(10 heures  
du soir.)

Sire, j'ai reçu...  
et je me suis fort occupé...  
Cette nuit, nous avons

désertions; l'esprit est...  
Je ne saurais...  
déployer de grands...  
fares d'Espagne.

Le conseil de...  
dispositions; beaucoup...  
ont rejoint les insurgés.

M. Caballero, chef...  
ministère de la police...  
qu'il est des ministres...  
désistation; tous ces...  
lui.

Ma femme...  
prendra les...  
soignée. Elle...  
pourra les...  
A Paris, le...

Jos. à Nap.  
Madrid,  
22 juillet  
1808.  
(11 heures  
du soir.)

1911...  
Sire, j'ai...  
Je...  
lettres...  
bonne...  
pour...



et qui, si longtemps, avait  
 été le grand maître de la politique  
 internationale, la nouvelle de l'entrée de  
 l'Espagne dans la guerre, le 25 juillet, ja-  
 vait été pour lui une véritable catastrophe.  
 Il avait vu, en effet, dans l'acte de  
 la rupture de l'alliance, le commencement  
 d'une ère nouvelle, et il se croyait en  
 droit de compter sur l'appui de l'Espagne  
 contre l'Allemagne. Il avait vu, en effet,  
 dans l'acte de la rupture de l'alliance, le  
 commencement d'une ère nouvelle, et il  
 se croyait en droit de compter sur l'appui  
 de l'Espagne contre l'Allemagne. Il avait  
 vu, en effet, dans l'acte de la rupture de  
 l'alliance, le commencement d'une ère  
 nouvelle, et il se croyait en droit de  
 compter sur l'appui de l'Espagne contre  
 l'Allemagne. Il avait vu, en effet, dans  
 l'acte de la rupture de l'alliance, le  
 commencement d'une ère nouvelle, et il  
 se croyait en droit de compter sur l'appui  
 de l'Espagne contre l'Allemagne.

No. 1047  
 1898  
 1047  
 1047  
 1047

Votre Majesté et de celle de  
d'hôpitaux des soldats  
d'ici. C'est d'ailleurs  
temporel le plus grand  
je suis le plus

Le général Lanchastin  
Majesté je trouve  
cette grande

Nap. à Jos.  
Pau,  
23 juillet  
1808.  
(4 heures  
du matin.)

Mon frère, je  
l'ai dit je  
les rapports qu'il  
qu'il dit qu'il  
ordonne vous  
de bavardage  
et ce détail  
non que cette  
tuation, et écri  
jeot général  
font bavardage  
membres Gohier  
Dagot doit  
brigade les  
mais

non elle est  
(1) si ces  
sujet de  
-  
-  
-  
-  
-

... fatigués, et ont besoin de repos ;  
... faire des marches forcées : si on les  
... ils tomberont malades. Il me  
... nouvelles citées de Bessières ;  
... depuis le 15. Portez-vous bien, et

Nap. à Jos.  
Tarbes,  
23 juillet  
1808.

... je suis arrivé à Tarbes. Je vous ai  
... matin. Je vous renvoie vos lettres  
... j'en ai retenu une du maré-  
... avait que des rapports mi-  
... recevoir des nouvelles de Russie,  
... On y avait obtenu des succès  
... et vos relations étoient au  
... Le maréchal Bessières  
... qui avait l'œil sur Aranda  
... cependant nécessaire de con-  
... vous connaissez l'in-  
... Le maréchal Bessières est  
... de forces, qu'il peut venir  
... garder tout...

Nap. à Nap.  
Madrid,  
23 juillet  
1808.

... est  
...  
...  
...

liards qu'il avoit été...  
 que des ennemis...  
 da général Clay...  
 ration. L'histoire...  
 dans les officiers...  
 fusent, ainsi que le...  
 serment. J'ai ici...  
 de battre tout ce...  
 dre un pari avec...  
 Français et Espagnols...  
 n'ont qu'un langage...  
*millions, sans que...*  
*gne. Cinquante mille...*  
 tôt possible. Je...  
 à Votre Majesté...  
 Cuenca, beaucoup...  
 effets, et parven...  
 des exemples de...  
 peut plus se ré...  
 détruit de l'Etat...  
 puisse terminer...

curatère...  
 rache...  
 Votre Majesté...

Exp. à Jea.  
 Auch.  
 26 juillet  
 1808.

ni c. Mais...  
 je...  
 éminent...  
 la...  
 respect...  
 salut...

... de Madrid. Votre dévoué...

... de Madrid. Votre dévoué...

... de Madrid. Votre dévoué...

Jos. à Nep  
Madrid,  
24 juillet  
1900.  
(11 heures  
du soir.)

MEM. de l'histoire de France, de Louis XIV. Les dévotionnaires de Louis XIV.

Tout a été occupé par les victoires de Louis XIV. Henri IV avait un parti, mais d'autres qu'il n'occupait pas. Une nation de 12 millions de peuples en dernier point de vue. Non assés, mais tout ce qui a fait la France. Aucun des mémoires de Louis XIV. Sa passion était la paix; ceux qui allaient en ont hérité, et n'ont hérité d'aucun des droits de Louis XIV. Louis XIV. a été aimé.

On a ici des portraits de Louis XIV. de Dubois et de Louis XV. de Louis XVI. Il y a de Louis XIV. de millions de peuples. Louis XIV. a été aimé, mais il n'a pas été aimé. Louis XIV. a été aimé, mais il n'a pas été aimé. Louis XIV. a été aimé, mais il n'a pas été aimé.

Si la France... Louis XIV. a été aimé, mais il n'a pas été aimé. Louis XIV. a été aimé, mais il n'a pas été aimé. Louis XIV. a été aimé, mais il n'a pas été aimé.

plus de mille hommes, qui seront agarrés et très-  
agarrés, trois mois?

— 50 mille hommes, 50 millions avant trois

— Les honnêtes gens ne sont pas plus pour moi que

— Non, sire, vous êtes dans l'erreur; votre

— Non, sire, Espagne. Mon tombeau signalera

— Non, sire, car personne ne doutera de votre

— Tout ceci arrivera, car je suis dé-

— Non, sire, quelque chose qui ar-

— 50 mille hommes de bonnes troupes,

— Non, sire, peuvent tout rétablir

— Non, sire, l'envoi de Jourdan,

— Non, sire, qui est d'honnêtes gens; non

— Non, sire, un empire absolu sur les

— Non, sire, l'union de toutes

— Non, sire, cette guerre en pays et l'armée.

— Non, sire, l'envoi de Jourdan,

— Non, sire, qui est d'honnêtes gens; non

— Non, sire, un empire absolu sur les

— Non, sire, l'union de toutes

— Non, sire, cette guerre en pays et l'armée.

— Non, sire, l'envoi de Jourdan,

— Non, sire, qui est d'honnêtes gens; non

— Non, sire, un empire absolu sur les

— Non, sire, l'union de toutes

— Non, sire, cette guerre en pays et l'armée.

— Non, sire, l'envoi de Jourdan,

— Non, sire, qui est d'honnêtes gens; non

— Non, sire, un empire absolu sur les

— Non, sire, l'union de toutes

— Non, sire, cette guerre en pays et l'armée.

Rep. à Jos.  
Toulon,  
25 juillet  
1808.

Rep. à Jos.  
Toulon,  
25 juillet  
1808.

1941

1. The first part of the report  
deals with the general situation  
in the country, and the  
state of the economy.  
It is a very interesting  
and informative study  
of the present position  
of the country.

2. The second part of the report  
deals with the specific  
aspects of the problem.  
It is a very detailed  
and thorough study  
of the various factors  
involved in the problem.

3. The third part of the report  
deals with the proposed  
solutions to the problem.  
It is a very practical  
and realistic study  
of the various measures  
which can be taken to  
solve the problem.

4. The fourth part of the report  
deals with the conclusions  
of the study. It is a  
very clear and concise  
summary of the findings  
of the study.

1941  
1941  
1941

1941  
1941  
1941





au marché de...  
cavaliers polonais...

J'ai ce matin...  
clergé séculier et régulier...  
une heure. Il est...  
bonnes dispositions.

Il paraît que Dupont...  
il est sûr que le corps...  
toujours la même chose...  
hommes et 50 millions...  
de trop. La nation...  
pont a contre lui 60...  
aujourd'hui 40...  
n'y a pas ici moins.

1798. 3. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Jos. à Nap.  
Madrid,  
27 juillet  
1808.

Sire, je reçois...  
du 23. Voici les...  
général Dupont...  
le sort de son...  
tous; mais il est...  
1798. Dans ce...  
chargé de...  
senter 100...  
aller à...  
renouveler...  
peut...  
certain...  
la...  
quel...  
sont...



Toulon, 28 juillet 1806.

mettra cette lettre. Il se peut que vous n'avez pas encore  
 On verra ensuite à le faire passer à l'ennemi. Le principal est qu'il  
 Filangieri (1) vous a écrit le 31 à Bordeaux. La prise de la Russie du 9 et des lettres  
 faire d'Espagne tout d'Espagne, et tout y est d'une terreur panique.

Le maréchal Bessières

Une gazette anglaise a été donnée pendant trois jours dix; qu'elle a été prise dans le port de Cadix. On sent cela. Il paraît que bonne. Du moment qu'on appris la victoire, qu'il ne sera pas possible qu'il parait, à trois heures et de pondre.

J'ai nommé le duc de Naples et comte de Sicile. Le duc (2) est toujours fait de l'empire de France. Je mande à Amis de rendre. La suite est

Je pense qu'il faut

de reste, j'attendrai ce que vous  
m'écrira. La copie jointe apprendra à Votre Ma-

Je s. A. Her.  
Paris le  
25 Mars  
1808.

à faire évacuer sur Burgos les hô-  
pitaux, et je me porte sur Burgos avec  
ce que j'ai à ma disposition; elles  
sont de 20 mille hommes. Le maréchal  
d'Espagne avec ses 47 mille hommes.  
Je ne déciderai, suivant les  
ordres, à lever le siège de Saragosse,  
ou à me porter aux ordres du gé-  
néral, à même de lever bataille  
après, qui pourra être considéra-  
ble. Si au besoin de dire à Votre  
Majesté que j'ai 100 mille hommes  
à disposition, et que vous  
m'ordonnez de me porter sur  
Burgos, je le ferai.

Je s. A. Her.  
Paris le  
25 Mars  
(1808.)

évacuer 3 mille soldats; cela  
retardera notre départ  
possible.

(à l'usage  
de ...)

... Votre Majesté ...  
lettre la capitulation ...  
pont (1).

L'officier qui ...  
poser à Madrid ...  
loutroya, écrivit de ...  
Majesté tous les ...  
de 60 mille hommes ...  
avec plaisir; que ...  
être portée à 80 mille ...  
cause s'est rendue ...  
ont voulu donner ...  
celui-ci a refusé ...  
ville a fait sa paix ...  
merce s'est relevée ...  
catholiques; qu'il a dit ...  
et Blake avaient ...  
contre leur volonté ...  
d'hui que ce mouvement ...  
national se ...  
grand succès, que ...  
se jeter entre ...  
raient que la France ...

La ...  
...  
ne ...

...  
à ...

... Réuni au maréchal Bessières et  
... de Saragosse, je pourrai leur offrir  
... respectable.

Jen. à Nap.  
Madrid,  
20 juillet  
1808.

... ne se peut les concevoir la capitale  
... dépit. Les Espagnols ne peuvent  
... événement qui les hâte beaucoup.  
... que tout ce qui est au delà  
... révolte et l'acharnement  
... classes de la société contre  
... à Bayonne. MM. O'Harri, Ma-  
... del Parque, Frías, Urquijo, Cabar-  
... et qui ont de la fermeté,  
... puisse être réduite à  
... 80 mille hommes qui  
... 80 mille hommes pour leur

Jen. à Jen.  
Agen,  
20 juillet  
1808.

son intention était de se rendre à Léon, et de marcher sur...  
 Dessolles a reçu des lettres...  
 d'Espagne; il se rend à...  
 vous instruit des...  
 Dessolles aura, à son arrivée...  
 6 mille hommes. Cinq cents...  
 de chasseurs et 500...  
 garde se dirigent sur...  
 maréchal Moncey se rend...  
 Clément. La conduite de...  
 dinaire. Ce mouvement...  
 mais particulièrement...  
 les provinces de...  
 menacées. Il paraît...  
 20 mille hommes; et...  
*cela il n'a rien à craindre*  
 des nouvelles de...  
 époque que celles...  
 tout aussi satisfaisant...  
 général Mathieu Dumas...  
 chaud, je suis fort...  
 ce. Je serai à...  
 ou le 6 à Nâmes...

Jos. à Nap.  
 Madrid,  
 30 juillet  
 1808.

« Sire, le...

même aujourd'hui...

On évacue...

et l'artillerie...

être prêts à...

de la...



la disposition de tous  
les fonds, et lui donne à son  
choix de vous peindre; il veut que  
vous sachiez que tous mes officiers espa-  
gnols, moins cinq à six personnes,  
sont à Madrides le 29, au point du  
jour, et vous arrive à l'instant.

Je n'ai aucun besoin; je rends trop de  
service pour lui dire qu'il nous fait  
un grand bien et des grande abondance.

Je vous prie de m'écrire de votre part.

Je vous prie de m'écrire de votre part. Je profite  
de ce moment pour vous donner quel-  
ques nouvelles de la véritable  
situation d'Espagne. Vous savez bien  
que les partisans de la nation sont unifiés  
et prêts à tout faire.

Jos. à Nap.  
Cham-  
artin près  
Madrid,  
31 juillet  
1808.  
(6 heures  
du matin.)

Je vous prie de m'écrire de votre part. Je profite  
de ce moment pour vous donner quel-  
ques nouvelles de la véritable  
situation d'Espagne. Vous savez bien  
que les partisans de la nation sont unifiés  
et prêts à tout faire. Je vous prie de m'écrire de votre part.

gens avaient quitté Madrid, les employés ici et ailleurs avaient beaucoup diminué. Le roi et sa Majesté ne sont pas sans l'exaltation de toutes les âmes, leur unanimité. Cependant les ministres de la guerre restent; les autres viennent.

Castanos est avec la junta de Séville, qui a adopté le modèle de celle d'Andalousie, président de cette junta, et aux princes qui sont en Espagne et user de leurs droits. Le prince de Sicile, qui a leur amour.

Le très-petit nombre de compagnons, par d'un parti qui a l'annonce à inonder le public d'est expliquée par la création qui a été faite être conçus dans les hommes au mal qui est ici, bien à son

de la suite, qui est un homme, mais à son

Jeune armée de 500 mille hommes sous les armes, sans compter que les bataillons français qui ont servi dans les premières années de la révolution

de M. de Villotroya de dire beaucoup à Votre Majesté. Dès que je serai en mesure de donner une bataille générale, dont Votre Majesté verra les conséquences, dans la situation actuelle, je suis sans nouvelles du général

J'ai reçu vos lettres des 24, 25 et 26 de votre lettre du 24 ne me plaît point, mais de vivre et d'être l'État et le seroit.

Je passe les colonnes d'Hercule, de mon pouvoir, et des secours de toute nature de votre côté. Vous avez la tière de vous fait, si cela est dirigé par le général. Horras Mance et son régiment de San Clemente aux Ordres et de votre côté. Je suis sans nouvelles de votre côté. Je suis sans nouvelles de votre côté. Je suis sans nouvelles de votre côté.

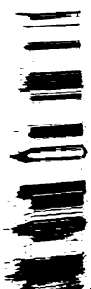
Nap. à Jos. Bordeaux, 21 juillet 1808. (11 heures du soir.)

2001 à 2011  
2002 à 2012  
2003 à 2013  
2004 à 2014

qu'elle a été prise par les Français, vous a reconnu. Le général Stroganoff. A moi, dit-il, que l'Autriche a fait de être pénible comme vous comme général. Il a dit : Prenez garde de point sacrifier aux Espagnols, monts à garder avec nos blessés et confus. Il est fort naturel de les l'ai déjà dit, et je vous toire de Médina de décidé les affaires est le maître alors que vous n'avez pas le maréchal Bessières soutenir Dupont. Rien de cela. Rien de tout surais-je sans cela pagne, levez-vous lions? J'aurais de lire le problème bonne. Je suis me rendre à

Ms. à Nap  
l-Augustin,  
1<sup>er</sup> août  
1808.

COPIE  
Avec...



... et sans habitude de la guerre, je pense que  
 ... devrait faire incorporer tous ces soldats  
 ... et faire rentrer les officiers aux  
 ... excepté les vieux régiments et  
 ... est trop évidemment un système  
 ... qui ne sont pas encore soldats.  
 ... le demande à tout officier qui vient  
 ... dire que cette opinion est celle de  
 ... des mouvements de l'en-  
 ... pour prendre un parti  
 ... de Saragosse, chose que je ne  
 ... extrémité. Le matériel de l'ex-  
 ... était pour ramasser en  
 ... tout le matériel, et que  
 ... système entier et rigoureux.  
 ... aux ordres de son  
 ... et tout de suite, qui combai-  
 ... les régiments qui  
 ... de Saragosse  
 ... les

1808  
 1808  
 1808

de Votre Majesté, et je ne  
 résigne à tout. Je n'ai pas  
 guois, puisque le bien public  
 rendent le succès probable  
 ici, que de traiter avec elle  
 serait descendu de son rang  
 foudre. Je veux cependant  
 servir sous votre commandement  
 elle-même cette guerre, que  
 dans de son général, et  
 elle-même ici, je n'ai pas  
 chef d'état-major, et  
 officiers qu'elle se  
 corps d'armes que  
 quête.

Dans tout arrangement  
 le sort de l'Espagne, et  
 bonheur à faire le  
 devoir sans l'honneur  
 pas de ne pas  
 travail et le

Jos. à Nap.  
 Suirago,  
 3 août  
 1808.

Je suis, Monsieur,  
 près de vous, et  
 la situation  
 de répondre à  
 deux fois, et  
 prendre un  
 sur son  
 au point  
 à son

... les observations qui  
... par nos ministres, de l'Etat  
... Négrette, ...  
... Caballero, les seuls Espagnols de  
... de l'Etat; le titre de l'Etat, lui,  
... au dernier moment, et il est

... dans un état pitoyable, depuis  
... en l'absence de tout ce qui est

... l'Etat, et il est  
... l'Etat, et il est

... l'Etat, et il est  
... l'Etat, et il est

... l'Etat, et il est  
... l'Etat, et il est

... l'Etat, et il est  
... l'Etat, et il est

... l'Etat, et il est  
... l'Etat, et il est

... l'Etat, et il est  
... l'Etat, et il est

... l'Etat, et il est  
... l'Etat, et il est

... l'Etat, et il est  
... l'Etat, et il est

... l'Etat, et il est  
... l'Etat, et il est

...  
...  
...  
...

Les. à Nap.  
...  
3 août  
1899.

J'ai toujours eu des vœux  
deux; je la sens enlever par  
adversités, de ce qui est  
Le désir secret...  
avez en moi... et à la fin  
lez.

Berthier  
au général  
Savary.  
Bordeaux,  
3 août  
1808.

« Les événements de  
chose sans effet... la  
lation est de la part...  
cette catastrophe. L...  
tenu compte du vague...  
permettant que les...  
nication entre...  
dés pour se rendre...  
présenter qu'il...  
de... les...  
partir pas de...  
ces échelons par...  
ment la relation...  
n'a capitalé que...  
les corps...  
vent compte...  
tion...  
Par la relation...  
à penser que...  
pas; à...  
qu'il...  
forché...  
mille...  
...  
(3)



MEMORANDUM FOR THE RECORD

The following information was received from the [redacted] on [redacted] regarding [redacted]. [redacted] advised that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] further stated that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] also mentioned that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] concluded by stating that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted].

It is noted that [redacted] has been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] also mentioned that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] further stated that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] concluded by stating that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted].

The above information was obtained from [redacted] on [redacted]. [redacted] advised that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] further stated that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] also mentioned that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] concluded by stating that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted].

It is noted that [redacted] has been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] also mentioned that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] further stated that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] concluded by stating that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted].

The above information was obtained from [redacted] on [redacted]. [redacted] advised that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] further stated that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] also mentioned that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted]. [redacted] concluded by stating that [redacted] had been [redacted] by [redacted] on [redacted].

1951  
2 Nov 2  
1951

Illegible text in the top section of the page.

Inc. à Nap.  
Fronto  
di Ponte,  
4 sett  
1802.

Main body of illegible text, appearing to be a list or series of entries.

... de la forme. L'affaire de Dupont  
 ... en cavalerie et en infanterie  
 ... ma honte. Je ne doute  
 ... Ce que je pourrais être et  
 ... 36 mille hommes de moins en ad-  
 ... le mois prochain, et le triple dans  
 ... si l'on tarde quelques mois, il en  
 ... 200 mille hommes ne conqui-  
 ... le pays. Il y aura des brigades  
 ... pour traverser l'Espagne,  
 ... en Espagne, au départ  
 ... en avant, et  
 ... et en Espagne  
 ... nouvelles divisions de  
 ... bien importantes, mais  
 ... du Portugal, il en faut à  
 ... que  
 ... ainsi de  
 ... au Portugal  
 ...

SECRET

[REDACTED]

SECRET

[The main body of the document is almost entirely obscured by heavy black redaction marks, rendering the text illegible.]

100-100000-100000

100-100000-100000

100-100000-100000

Management of the ...  
...  
...

Rep. & Sen.  
Rochester,  
6 Sept.  
1903.

...  
...  
...

...  
...  
...

Jan. & Rep.  
Aranda,  
6 Sept.  
1903.

...  
...  
...

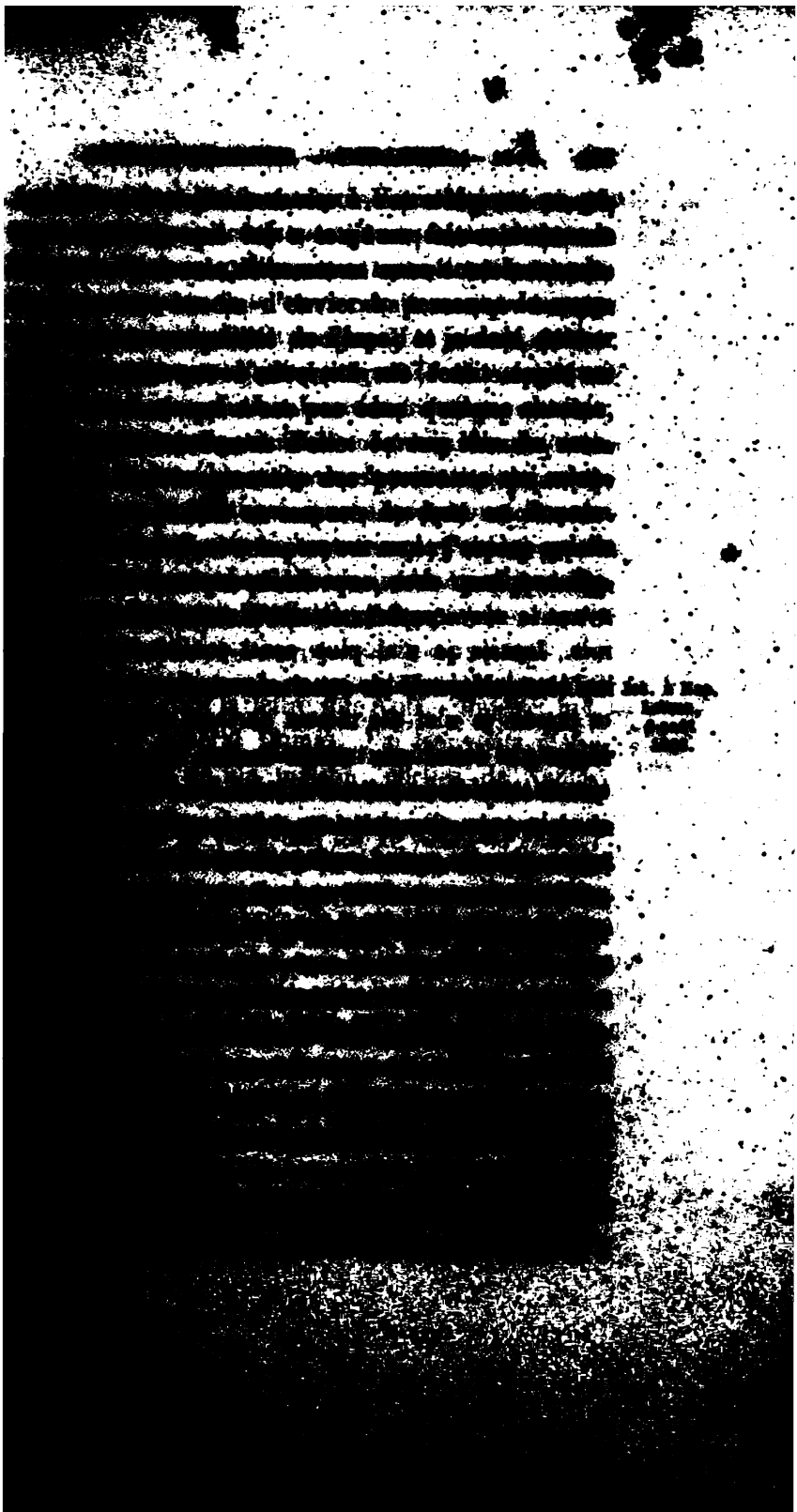
...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...

...  
...  
...



The first part of the memorandum discusses the current situation in the region, including the impact of the recent events and the status of the various groups involved. It notes that the situation remains volatile and that there is a need for continued monitoring and reporting.

The second part of the memorandum provides a detailed analysis of the political and social factors contributing to the instability. It highlights the role of the various factions and the impact of external influences. The analysis suggests that a comprehensive approach is required to address the underlying issues and to achieve a lasting resolution.

The third part of the memorandum outlines the recommended course of action for the relevant parties. It emphasizes the importance of dialogue and cooperation, and suggests specific steps that should be taken to de-escalate tensions and to promote stability. It also notes that the situation requires ongoing attention and that the relevant parties should maintain open communication.

The memorandum concludes by reiterating the need for a coordinated and sustained effort to address the challenges facing the region. It expresses confidence that, with the right approach and the support of the international community, a positive outcome can be achieved.



Mr. A. J. ...  
...  
1950.

Mr. A. J. ...  
...  
1950.

101 2  
1944  
1010 9  
1001

101 2  
1944  
1010 9  
1001

[The text in this section is extremely dark and illegible, appearing as a series of horizontal black bars.]

[The following text is extremely faint and illegible due to heavy noise and low contrast in the scan. It appears to be a multi-paragraph document.]

THE HISTORY OF THE

REIGN OF

CHARLES THE FIRST

BY

JOHN BURNET

OF

SCOTLAND

AND

OF

ENGLAND

IN

SEVEN VOLUMES

THE SECOND

VOLUME

OF

THE

REIGN

OF

CHARLES

THE

FIRST

BY

JOHN BURNET

OF

SCOTLAND

AND

OF

ENGLAND

IN

SEVEN VOLUMES

THE SECOND

VOLUME

OF

THE

REIGN

OF

1642

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

... quibusdam ...

1941

1. The first part of the report deals with the general situation in the country. It is noted that the economy is in a state of depression and that the government is unable to meet its obligations. The report also mentions that the population is suffering from widespread poverty and that the government is unable to provide for their basic needs. It is further stated that the government is unable to maintain law and order and that the country is in a state of chaos. The report concludes that the government is unable to carry out its duties and that the country is in a state of crisis.

2. The second part of the report deals with the financial situation of the country. It is noted that the government is unable to meet its obligations and that the country is in a state of financial crisis. The report also mentions that the government is unable to raise revenue and that the country is in a state of debt. It is further stated that the government is unable to maintain its currency and that the country is in a state of inflation. The report concludes that the government is unable to carry out its duties and that the country is in a state of crisis.

3. The third part of the report deals with the political situation of the country. It is noted that the government is unable to carry out its duties and that the country is in a state of political crisis. The report also mentions that the government is unable to maintain law and order and that the country is in a state of chaos. It is further stated that the government is unable to provide for the basic needs of the population and that the country is in a state of poverty. The report concludes that the government is unable to carry out its duties and that the country is in a state of crisis.

4. The fourth part of the report deals with the social situation of the country. It is noted that the population is suffering from widespread poverty and that the government is unable to provide for their basic needs. The report also mentions that the government is unable to maintain law and order and that the country is in a state of chaos. It is further stated that the government is unable to carry out its duties and that the country is in a state of crisis. The report concludes that the government is unable to carry out its duties and that the country is in a state of crisis.

5. The fifth part of the report deals with the international situation of the country. It is noted that the country is in a state of isolation and that the government is unable to carry out its duties. The report also mentions that the country is in a state of debt and that the government is unable to meet its obligations. It is further stated that the country is in a state of crisis and that the government is unable to carry out its duties. The report concludes that the country is in a state of crisis and that the government is unable to carry out its duties.

6. The sixth part of the report deals with the future of the country. It is noted that the country is in a state of crisis and that the government is unable to carry out its duties. The report also mentions that the country is in a state of debt and that the government is unable to meet its obligations. It is further stated that the country is in a state of crisis and that the government is unable to carry out its duties. The report concludes that the country is in a state of crisis and that the government is unable to carry out its duties.

**Paris. - d'ailleurs, l'envoi de**  
**l'argent se fera dans le cas de**  
**la mort de l'indigent et sera**  
**versé sur le compte de l'indigent**  
**de la commune de son domicile.**  
**Il est à remarquer que l'indigent**  
**peut être inscrit sur le rôle de**  
**la commune de son domicile sans**  
**qu'il y ait eu de sa part aucune**  
**demande de secours.**  
**Il est à remarquer encore que l'indigent**  
**peut être inscrit sur le rôle de la commune**  
**de son domicile sans qu'il y ait eu**  
**de sa part aucune demande de secours.**

**Paris.**  
**Le 20**  
**1806.**

**Par. à M. de**  
**Launay,**  
**2 août**  
**1806.**

1947 - 1948

Jan. 1 1947  
1947  
1948

Jan. 1 1947  
1947  
1948



besoin de secours de tous les  
côtés.  
Le général Savary, ni ses aides  
n'étaient arrivés. Il paraît qu'il y a des  
nouvelles de Bilbao, d'après les nouvelles que  
le général Majaou pense qu'il est important  
de faire le plus tôt possible une colonne pour  
aller à Bilbao, et que tout sera  
en état de lever le siège. Il a été  
dit que les communications, comme d'habitude,  
sont interrompues. On a dit que le  
général Majaou a été forcé de quitter  
Bilbao, et qu'il est allé à Santander.  
On a dit que le général Majaou a été  
forcé de quitter Bilbao, et qu'il est allé  
à Santander.

Berthier  
à Joseph.  
Madrid,  
11 août  
1808.

207  
1808  
11 août  
1808

Jos. à Nap.  
Burgos,  
11 août  
1808.

Sire, le corps sera  
sera demain ici: j'ai vu  
est très-content de son

Le maréchal Mouton  
à Briviesca, et en

Le général Vial  
sa porter sur Tudela  
quit un bon effet dans  
j'ai été obligé d'en

Castanos est entré à  
réunir avec les autres

Je voudrais bien être  
main au général Jansin  
de nouvelles depuis que

C'est surtout de  
dès que j'aurai reçu les  
profiterai pour prendre  
ments. Il est bien  
fasse envoyer le  
Saragossa a été

Jos. à Nap.  
Briviesca,  
13 août  
1808.

Sire, je ne  
plus quatre jours

envoyé à  
me détendre  
map, qui  
la situation  
ce qui se  
de V. M.  
de

de la quelle je pense. Je suis touché de tout ce que  
vous m'écrivez de fraternel, et rien n'est au-dessus  
de mon amour pour vous, et de mon attachement à  
ce qui est juste et honorable.

Je vous envoie à Votre Majesté copie d'une grande lettre  
que j'ai développée mes vœux et mes opinions ;  
je prie que soit la décision de Votre Majesté,  
et que j'en sois sûr.

Je n'ai pas l'estafette depuis quatre jours. Je  
suis resté ici avec le corps du maréchal  
qui a envoyé une division sur Bilbao, qui est  
dans les mains des officiers anglais qui y sont dé-  
jà. Ils ne seront pas à s'en repentir.

Le maréchal Bessières, que j'ai vu hier  
dans un bon état; je m'occupe de mettre  
dans une bonne position celui du maréchal  
qui est à Burgos.

Le gouverneur provisoire que m'a envoyé  
le roi est un homme de bien.

Je prendrai le parti de Burgos; je prendrai  
le parti de Burgos; j'attendrai d'avoir bien orga-  
nisé le commandement. Le siège de  
Burgos est difficile de prendre. Je n'ai  
pas de troupes suffisantes pour l'attaquer.  
Je prie que soit la décision de Votre Majesté,  
et que j'en sois sûr.

Jos. à Nap.  
Briviesca,  
13 août  
1808.

Briviesca,  
16 août  
1896.

430

de la mort  
de l'année  
Majesté  
Je n'ai  
d'aller  
général  
sur Naples

la justice  
tout ce  
de la  
vois qui  
existence  
demande  
général  
général  
Majesté  
pour la  
de cas  
les services  
la justice  
Majesté  
de la

Briviesca,  
16 août  
1896.

l'intérêt de la France; si son sang  
se verse pour cette conquête, il  
ne profite à la France qu'en profitant  
des pertes; car il faut 200 mille Français  
pour occuper l'Espagne, et cent mille écha-  
per pour maintenir le prince qui sera condamné  
à mourir. Non, Sire, on ne construit pas ce  
château maison sera une forteresse, et cha-  
cun en a le droit de la majorité. Je ne réplique  
rien, mais elle suffit pour en donner une  
idée. L'Espagne ne sera pour moi si on fait  
un même Azanza; pas un Espagnol  
pour un service des Français ou des mi-  
serables nombre de ceux que les senti-  
ments ont fait quitter Madrid. Deux mille  
hommes sont à la fois, mais les Français  
ne les ont jamais; nous ne trou-  
vons pas un seul. C'est un homme  
qui ne peut pas être un homme. C'est un  
homme qui ne peut pas être un homme.

tout les républicains de France  
 par conséquent sur les  
 sont bien dans les  
 dans cette des Nations  
 de me libérer de la  
 encore de second  
 fait; puis que les  
 nom; par le motif  
 que pour l'indépendance  
 que votre Majesté, qui  
 inactive de grâce  
 ce que je n'ai pas  
 et que je ne suis  
 et à la gratitude  
 Vint raisonnablement  
 Naples que comme  
 lors que j'étais  
 chez Espagnole.  
 intérêts et mes  
 votre Majesté  
 tions à avoir  
 réserve  
 j'étais  
 d'après  
 la Constitution  
 me donner  
 je n'ai  
 de  
 de  
 de

à l'Espagne;

à Naples, ce qui est plus difficile  
mais plus impossible dans un arrange-

à ajouter combien il serait à désirer que  
pût s'arranger avec le pape; cette  
surtout s'agit essentiellement aux affaires d'Es-

le général Dumas de donner à Votre  
les besoins militaires et politiques que  
peut désirer sur son armée et ce

vous visiter cette position. Le fort  
a été fait; j'y ai fait placer un  
et en état de défense.

position peut être tournée; mais à  
l'ennemie peut y  
et un retour et des che-  
ce fort vaut la peine qu'on  
ce soit.

à travers les provinces  
à l'ennemie; ce fort  
à l'ennemie; ce fort  
à l'ennemie; ce fort

Jos. à Nap.  
Pancorbo,  
15 août  
1808.

Castanos est, dit-on, à la tête de son corps de Saragossa, et conserve Burgos; Briviesca, le général réchal Bossières. Je me propose de traverser, Soria, et j'ai l'intention de tomber sur celui des généraux qui se présentera. Je maintiens mon camp en la France; je fais réorganiser l'armée, et attends le mouvement de France pour reprendre le succès.

Le général Donzelat me dit qu'il est impossible d'avoir de bons espions; je n'en ai pas.

Il y a six jours que je n'ai pas eu de nouvelles de lui. Il ne veut servir que par de la cavalerie.

L'avant-garde de l'armée est à Burgos ou elle restera. C'est par de la cavalerie que je compte aller à Burgos. Je compte aller à Burgos dans six jours à l'armée. Je compte aller à Burgos dans six jours à l'armée. Je compte aller à Burgos dans six jours à l'armée.

C'est à Burgos que l'avant-garde de l'armée est à Burgos.

Rep. à Jps.  
Saint-Cloud,  
16 août  
1808.



pour voir le pli que prendront les af-  
faires, et les charge de vous faire les

Je reçois votre lettre du 10. Tout ce  
qui se passe en Espagne est bien déplorable. L'ar-  
mée française, commandée, non par des généraux qui  
sont habitués à la guerre, mais par des inspecteurs des  
finances, peut-on faire évacuer l'Espagne  
sans même savoir ce que fait l'ennemi ?  
D'après les rapports du 8, qu'on ne savait pas  
si le général Costarès avait fait son  
rapport. Dans tout ce qui se fait, il n'y a  
rien de nos habitudes de la guerre.  
Le général Bonaparte vous aura donné  
l'ordre de ne pas évacuer tout le pays sans  
avoir vu au moins que Saragosse serait  
évacuée, si le général Belliard n'avait  
pas été arrêté. Il est impossible de faire  
plus de bien qu'on ne fait.

Rep. à Jos.  
Saint-Cloud,  
10 août  
1808.

747  
1808  
10 août  
1808

capitales, que les Etats  
 unies! Et l'armée, qui  
 qu'excessivement dérangé  
 n'aurez pas évacué l'armée  
 l'ennemi l'a vu, de sorte  
 vous de la faire. Vous  
 aires, il est de votre  
 et quand vous serez  
 aide du général l'armée  
 toutes vos malheurs  
 vant Saragossa sont  
 je ne collectionne pas  
 l'espérance de profiter  
 cette fausse position  
 craintes du 11 mai  
 catastrophe.

Jos. à Nap.  
 Miranda,  
 16 août  
 1808.

Monsieur le  
 sire, je me suis  
 de Naples. Je  
 pas l'armée de  
 et j'espère que  
 l'ennemi sera  
 l'armée de  
 Le  
 l'ennemi sera  
 l'armée de  
 l'ennemi sera  
 l'armée de

Les décrets sont déjà froids, et la saison des  
travaux est avancée. Dès que j'aurai reçu assez de forces  
pour assurer mes derrières, et empêcher les pro-  
vincs de Biscaye et de Navarre de penser à se sou-  
lever, j'irai me porter sur Aranda, comme le  
V. M. l'ordonne. Je n'ai pas de nouvelles de  
Madrid depuis que je suis en Espagne. Je désire que  
le V. M. me fasse connaître ses intentions sur  
ce point. Elle seule peut ordonner ce qu'il con-  
vient pour l'armée qui est dans ce pays.

J'ai envoyé à Votre Majesté copie de la lettre  
écrite par le général Mbrin. L'insurrection de  
Burgos aurait eu des suites, si elle n'était ainsi  
étouffée dans son origine.

Le général Dessolles est arrivé aujourd'hui ici.  
Il est très-fatigué; je m'occupe des moyens de  
l'empêcher que les ressources du pays  
ne soient épuisées, afin que les habitants souff-  
rent le moins possible de l'état actuel.

Le général Mbrin est parti hier à Burgos, il  
a été accompagné de la ville de Burgos.  
Leurs troupes, leur a été donné l'ordre de  
se rendre à Burgos.

Joa. à Nap.  
Miranda,  
17 août  
1808.

Joa. à Nap.  
Miranda,  
17 août  
1808.

Madrid,  
18 août  
1808.

mais qui ne sera pas négligé par les communes de ces provinces, et par les hommes qui ont péri dans les combats.

Le général Lasalle s'en va à Burgos, qu'il avait pour ennemis. Logroño est occupé par Tudela; je ne pense pas qu'il soit téméraire pour essayer de passer.

Les nouvelles de Madrid sont de toutes les juntes d'armées convoquées. L'opinion de la république; celle de la division la plus générale; là. Dès que j'aurai obtenu les premiers renforts, je partirai avec la France, que j'arriverai à prendre la ligne d'Aranda à Madrid, aucun obstacle. Somo-Sierra se tennera.

MM. Arce et Alquié  
à Joseph.  
Paris.  
18 août  
1808.

« Sire, nous sommes très heureux de voir d'un bon œil rien de nouveau.

Il n'est pas possible de faire part à plusieurs personnes de notre côté de la situation longuement.

Je suis, Sire, votre dévoué serviteur.

dans l'embarras, qu'elle s'étonnait des prépa-  
 rations militaires de son maître, et que s'il ne les fai-  
 sait pas, et ne dissipait les soupçons que de tels  
 préparatifs pourraient inspirer, elle lui déclarerait  
 la guerre. Il paraît que l'ambassa-  
 deur a répondu que les dispositions prises par son  
 maître n'avaient d'autre objet que de se mettre en  
 mesure de tout événement.

Le roi d'Espagne Charles IV se dis-  
 pose à partir pour Nice le mois prochain, dans le  
 but de passer l'hiver : il croit que ce climat,  
 plus sain que celui de Compiègne, sera favorable  
 à sa santé, car on nous assure être très-affaibli. Ce  
 projet n'est cependant pas arrêté, d'après ce que  
 nous apprend le Moniteur l'Empereur.

Dans le cas où Charles IV partirait pour Nice, on  
 croit que le roi d'Espagne irait habiter  
 à Galaro, dans les États de Parme.

Mécenas, un des individus de la suite  
 de Charles IV, et son secrétaire, est dans  
 l'embarras ; il vient nous voir fréquem-  
 ment, et nous dit que le but de son voyage est de  
 nous faire connaître les motifs des négociations faites à  
 Madrid, et les intentions des Français, et  
 de nous faire connaître par conséquent, et  
 de nous faire connaître par conséquent, et  
 de nous faire connaître par conséquent, et

Altesse, ...  
de plus en plus ...  
difficile, ...  
tous les ...  
raison ...  
cette ...  
...  
Votre Majesté, ...

Jos. à Nap.  
Miranda,  
19 août  
1808.

Nap. à Jos.  
Saint-Cloud,  
23 août  
1808.

Le général  
X...  
Suzanne,  
6 août  
1808.

Je suis obligé de faire  
des choses, dont vous parle-  
riez dans votre lettre.

Je n'aurais été très content de ma situation  
si, mon cher ami, j'avais pu aller  
à Naples, ou de venir dans un pays qui  
me fût désagréable dans le sens que je  
vous en ai dit. Ce qui arrive dans ce moment  
me confirme dans mon opinion :  
il ne doit rien se faire, sinon avec  
facilité, je vous dirai l'avis  
que je vous en ai dit. Ce qui arrive dans ce moment  
me confirme dans mon opinion :  
il ne doit rien se faire, sinon avec  
facilité, je vous dirai l'avis  
que je vous en ai dit.

Je n'aurais été très content de ma situation  
si, mon cher ami, j'avais pu aller  
à Naples, ou de venir dans un pays qui  
me fût désagréable dans le sens que je  
vous en ai dit. Ce qui arrive dans ce moment  
me confirme dans mon opinion :  
il ne doit rien se faire, sinon avec  
facilité, je vous dirai l'avis  
que je vous en ai dit.

THE  
CITY OF  
SAN FRANCISCO  
AS IN COMMISSION

BY  
OF  
IN  
24  
1900.

THE  
CITY OF  
SAN FRANCISCO  
AS IN COMMISSION  
BY  
OF  
IN  
24  
1900.



... lesquels il a juré à Votre Majesté d'être  
... est embarqué sur deux autres  
... abandonné l'île de Fénix, ainsi que  
... résident espagnol. Cet événement se  
... ce qu'il paraît. Sa Majesté Impé-  
... d'ordonner le département  
... de l'armée auxiliaire, afin de préve-  
... l'imitation de l'exemple qu'a

... M. de Castille, qui se n'attend  
... que les Aragonais ont porté à  
... résolution de s'opposer à l'établis-  
... ordre de choses en Espagne, que  
... un bâtiment anglais qui est allé à

... écrit à la cour d'Autriche pour de-  
... Charles, qu'ils veulent mettre à  
... pour leur sécurité. Sa  
... de ce qu'il y a de plus à craindre  
... de l'Espagne, et de l'Espagne

... de l'Espagne, et de l'Espagne  
... de l'Espagne, et de l'Espagne  
... de l'Espagne, et de l'Espagne  
... de l'Espagne, et de l'Espagne

duire en conséquence.  
Nous ne savons rien de Con  
IV

que le prince de la Paix, qui  
m'a dit de venir à Madrid, et  
de la part de Sa Majesté  
ministre Champagny, il m'a  
dit d'être sûr que le  
Charles IV pour moi  
Sa Majesté Impériale  
Nous avons eu l'honneur  
malin à Sa Majesté Impériale  
de nos nouvelles et de  
la satisfaction de nos  
le tant de Sa Majesté  
bonne.

100. à Nap.  
Miranda,  
21 août  
1808.

On 74 et quatre  
Portugais. Le  
ment, il est  
Burgos par le  
part; mais on  
Les  
son  
l'année  
la  
les  
Ab  
un  
pas  
que le

ROUEN. — 1890.

Jan. & Rap.  
Briviesca,  
21 août  
1890.

1947  
1948  
1949  
1950  
1951  
1952  
1953  
1954  
1955  
1956  
1957  
1958  
1959  
1960  
1961  
1962  
1963  
1964  
1965  
1966  
1967  
1968  
1969  
1970  
1971  
1972  
1973  
1974  
1975  
1976  
1977  
1978  
1979  
1980  
1981  
1982  
1983  
1984  
1985  
1986  
1987  
1988  
1989  
1990  
1991  
1992  
1993  
1994  
1995  
1996  
1997  
1998  
1999  
2000  
2001  
2002  
2003  
2004  
2005  
2006  
2007  
2008  
2009  
2010  
2011  
2012  
2013  
2014  
2015  
2016  
2017  
2018  
2019  
2020  
2021  
2022  
2023  
2024  
2025

1947  
1948  
1949  
1950  
1951  
1952  
1953  
1954  
1955  
1956  
1957  
1958  
1959  
1960  
1961  
1962  
1963  
1964  
1965  
1966  
1967  
1968  
1969  
1970  
1971  
1972  
1973  
1974  
1975  
1976  
1977  
1978  
1979  
1980  
1981  
1982  
1983  
1984  
1985  
1986  
1987  
1988  
1989  
1990  
1991  
1992  
1993  
1994  
1995  
1996  
1997  
1998  
1999  
2000  
2001  
2002  
2003  
2004  
2005  
2006  
2007  
2008  
2009  
2010  
2011  
2012  
2013  
2014  
2015  
2016  
2017  
2018  
2019  
2020  
2021  
2022  
2023  
2024  
2025

1947  
1948  
1949  
1950  
1951  
1952  
1953  
1954  
1955  
1956  
1957  
1958  
1959  
1960  
1961  
1962  
1963  
1964  
1965  
1966  
1967  
1968  
1969  
1970  
1971  
1972  
1973  
1974  
1975  
1976  
1977  
1978  
1979  
1980  
1981  
1982  
1983  
1984  
1985  
1986  
1987  
1988  
1989  
1990  
1991  
1992  
1993  
1994  
1995  
1996  
1997  
1998  
1999  
2000  
2001  
2002  
2003  
2004  
2005  
2006  
2007  
2008  
2009  
2010  
2011  
2012  
2013  
2014  
2015  
2016  
2017  
2018  
2019  
2020  
2021  
2022  
2023  
2024  
2025

... et sans moyens de défense; il  
... surtout laisser accabler le corps de Sa-  
... l'aurait été infailliblement s'il eût été  
... même; il aurait eu affaire aux in-  
... France, qui, réunis à ceux de Palafox et  
... Navarre, lui auraient présenté une force  
... la sienne. Par le mouvement que j'ai  
... un bon coup de main aujourd'hui;  
... détruit les ennemis qu'il a devant lui,  
... avant, laissant le maréchal Mon-  
... le pays et qui est assez aimé, avec  
... mille hommes, pour assurer les com-  
... l'ordre au delà de l'Ebre.  
... de la grande armée arrive-  
... alors le plan adopté par Votre  
... a accompagné les; je  
... je ne pouvais pas avoir  
... à la chose et à

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

the ... of ...

Les deux autres parties à la cavalerie légère, la pro-  
prie de la cavalerie légère, et celle de la cavalerie  
lourde, sont destinées à servir de réserve, et à être  
employées par le roi d'Espagne, dans les occasions  
qui s'en présenteront.

Le premier corps de cavalerie légère, qui est  
celui de la cavalerie légère, est composé de  
deux régiments de dragons, et de deux régiments  
de mousquetaires à cheval. Le second corps de  
cavalerie légère, qui est celui de la cavalerie  
lourde, est composé de deux régiments de  
carabiniers, et de deux régiments de mousquetaires  
à cheval. Le troisième corps de cavalerie légère,  
qui est celui de la cavalerie légère, est composé  
de deux régiments de dragons, et de deux régiments  
de mousquetaires à cheval. Le quatrième corps  
de cavalerie légère, qui est celui de la cavalerie  
lourde, est composé de deux régiments de  
carabiniers, et de deux régiments de mousquetaires  
à cheval.

Le cinquième corps de cavalerie légère, qui est  
celui de la cavalerie légère, est composé de  
deux régiments de dragons, et de deux régiments  
de mousquetaires à cheval. Le sixième corps de  
cavalerie légère, qui est celui de la cavalerie  
lourde, est composé de deux régiments de  
carabiniers, et de deux régiments de mousquetaires  
à cheval. Le septième corps de cavalerie légère,  
qui est celui de la cavalerie légère, est composé  
de deux régiments de dragons, et de deux régiments  
de mousquetaires à cheval. Le huitième corps  
de cavalerie légère, qui est celui de la cavalerie  
lourde, est composé de deux régiments de  
carabiniers, et de deux régiments de mousquetaires  
à cheval.

Le neuvième corps de cavalerie légère, qui est  
celui de la cavalerie légère, est composé de  
deux régiments de dragons, et de deux régiments  
de mousquetaires à cheval. Le dixième corps de  
cavalerie légère, qui est celui de la cavalerie  
lourde, est composé de deux régiments de  
carabiniers, et de deux régiments de mousquetaires  
à cheval. Le onzième corps de cavalerie légère,  
qui est celui de la cavalerie légère, est composé  
de deux régiments de dragons, et de deux régiments  
de mousquetaires à cheval. Le douzième corps  
de cavalerie légère, qui est celui de la cavalerie  
lourde, est composé de deux régiments de  
carabiniers, et de deux régiments de mousquetaires  
à cheval.

Le treizième corps de cavalerie légère, qui est  
celui de la cavalerie légère, est composé de  
deux régiments de dragons, et de deux régiments  
de mousquetaires à cheval. Le quatorzième corps  
de cavalerie légère, qui est celui de la cavalerie  
lourde, est composé de deux régiments de  
carabiniers, et de deux régiments de mousquetaires  
à cheval. Le quinzième corps de cavalerie légère,  
qui est celui de la cavalerie légère, est composé  
de deux régiments de dragons, et de deux régiments  
de mousquetaires à cheval. Le seizième corps  
de cavalerie légère, qui est celui de la cavalerie  
lourde, est composé de deux régiments de  
carabiniers, et de deux régiments de mousquetaires  
à cheval.

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

... of ...

...



NOTICE

[The main body of the document is almost entirely obscured by heavy black redaction marks, rendering the text illegible.]

101-101-10101

Section IV  
VI of the  
of the  
of the

Section IV  
of the  
of the  
of the

Je suis en ce moment à la messe  
 au moment où les prêtres se font  
 un grand plaisir de chanter  
 les psaumes et les cantiques  
 et de louer Dieu et le Roi.

Devant le roi  
 Charles IV.

Il me revient en l'esprit  
 toutes les fois que je suis  
 devant le Roi, les paroles  
 que vous m'avez dites.

Mon fils a été très bon  
 envers moi, et j'ai eu  
 beaucoup de plaisir à  
 le servir, et à lui rendre  
 service, et à lui être  
 utile, et à l'honorer.

Ferdinand  
 à Charles IV,  
 San-Lorenzo,  
 6 Nov. 1507.

Je suis en ce moment  
 devant le Roi, et j'ai  
 beaucoup de plaisir à  
 le servir, et à lui rendre  
 service, et à lui être  
 utile, et à l'honorer.  
 Je me rappelle les paroles  
 que vous m'avez dites.

Ferdinand  
 à Charles IV,  
 San-Lorenzo,  
 6 Nov. 1507.

Je suis en ce moment  
 devant le Roi, et j'ai  
 beaucoup de plaisir à  
 le servir, et à lui rendre  
 service, et à lui être  
 utile, et à l'honorer.  
 Je me rappelle les paroles  
 que vous m'avez dites.



OUR OFFICE IS CURRENTLY  
RELOCATING TO A NEW  
ADDRESS. PLEASE CONTACT  
US AT THE NEW ADDRESS  
IF YOU HAVE ANY  
QUESTIONS.

FOR MORE INFORMATION  
PLEASE VISIT OUR  
WEBSITE AT  
WWW.  
OR CALL US AT  
1-800-  
OUR NEW ADDRESS IS  
1234  
5678  
9010  
1112  
1314  
1516  
1718  
1920  
2122  
2324  
2526  
2728  
2930  
3132  
3334  
3536  
3738  
3940  
4142  
4344  
4546  
4748  
4950  
5152  
5354  
5556  
5758  
5960  
6162  
6364  
6566  
6768  
6970  
7172  
7374  
7576  
7778  
7980  
8182  
8384  
8586  
8788  
8990  
9192  
9394  
9596  
9798  
9900

CONTACT US  
AT 1-800-  
OR VISIT  
WWW.

CONTACT US  
AT 1-800-  
OR VISIT  
WWW.

mon illustre ami s'est toujours montré mon ami, j'ai pris  
 plaisir à me remettre en tout ce qu'il voudra bien  
 me faire, de mon sort, de celui de la reine et de  
 de la Paix. J'adresse à Votre Majesté Impé-  
 riale ma protestation contre les événements d'A-  
 nvers, mon abdication. Je m'en remets et me  
 confie dans le cœur et l'amitié de Votre Ma-  
 jesté. Rien de vous avoir en sa sainte et digne

voilà la lettre de Votre Altesse Royale  
 Elle doit avoir accédé la preuve, dans  
 le nom du roi son père, de l'intérêt que  
 elle me permette, dans la circon-  
 stances, de parler avec franchise et loyauté. En  
 ce qui concerne mon illustre ami à quel-  
 ques-uns dans ses Etats, et à donner quel-  
 que satisfaction publique : le renvoi du prince  
 de Prusse nécessaire pour son honneur et celui  
 de son père, qui a retardé mon voyage  
 en France, et qui, par la suite, a été prié  
 de se rendre à la cour de Prusse de la  
 part de son père, et qui est devenu  
 l'objet de toutes les nouvelles à l'égard de son  
 départ de France, et de son retour  
 en France, et de son séjour en France,

Extrait  
 de l'ouvrage  
 de M.  
 de



On pourra commettre quelques méfaits sur  
 les frontières, mais la ruine de l'Espagne en serait le  
 résultat. On ne peut, avec peine qu'à Madrid on ait répandu  
 l'opinion générale de la Catalogne; et fait tout  
 le mouvement aux viles.

Alonso Royale connaît ma pensée tout entière,  
 et il a d'autres plusieurs idées qui ont besoin  
 de quelque chose de certain que, dans tous les cas,  
 il n'a jamais été compris avec le roi son père.

Il est d'avis de se faire un jour d'absence, et de trouver  
 quelque chose de mieux des preuves de ma confiance à  
 son égard.

Paris le 15 mai 1793.  
 A Monsieur de Brancas, à  
 Charles VII, en faveur de l'Empereur, à  
 Bayonne le 5 mai 1793.

Alonso Royale, grand maréchal du palais,  
 à Monsieur de Brancas, à  
 Charles VII, en faveur de l'Empereur, à  
 Bayonne le 5 mai 1793.

Alonso Royale, grand maréchal du palais,  
 à Monsieur de Brancas, à  
 Charles VII, en faveur de l'Empereur, à  
 Bayonne le 5 mai 1793.

Alonso Royale, grand maréchal du palais,  
 à Monsieur de Brancas, à  
 Charles VII, en faveur de l'Empereur, à  
 Bayonne le 5 mai 1793.

Alonso Royale, grand maréchal du palais,  
 à Monsieur de Brancas, à  
 Charles VII, en faveur de l'Empereur, à  
 Bayonne le 5 mai 1793.

Alonso Royale, grand maréchal du palais,  
 à Monsieur de Brancas, à  
 Charles VII, en faveur de l'Empereur, à  
 Bayonne le 5 mai 1793.

de son la...  
de l'empereur...  
de son la...  
de l'empereur...

de son la...  
de l'empereur...  
de son la...  
de l'empereur...

Charles, à la reine de France  
de son la...  
de l'empereur...

IV. La reine...  
de son la...  
de l'empereur...

de son la...  
de l'empereur...  
de son la...  
de l'empereur...

de son la...  
de l'empereur...  
de son la...  
de l'empereur...

de son la...  
de l'empereur...  
de son la...  
de l'empereur...

de son la...  
de l'empereur...  
de son la...  
de l'empereur...

de son la...  
de l'empereur...  
de son la...  
de l'empereur...

de son la...  
de l'empereur...  
de son la...  
de l'empereur...







leur vivant, aux enfants et héritiers de l'infant don Antonio. Cette stipulation des lettres patentes et particulières de prince à celui de ces héritiers à qui reviendra ladite propriété.

— Le R. M. Vespucius des Français, roi d'Italie, accorde au R. S. le prince des Asturies 400 mille francs de rente annuelle sur le trésor de France, et payable par douzièmes chaque mois, pour en jouir lui et ses descendants; et, en cas de son décès, la descendance directe de R. A. R. le prince des Asturies, cette rente annuelle passera à l'infant don Philippe, à ses enfants et héritiers, et, à leur défaut, à son épouse, Marie-Anne de Savoie, à ses descendants et hé-

ritiers, conformément à ce qui est stipulé dans les articles susdits. Le R. M. Vespucius des Français, roi d'Italie, accorde au R. S. le prince des Asturies une rente de 400 mille francs par an, payable par douzièmes chaque mois, et la moitié de ladite rente sera payée sur le trésor de la principauté d'Espagne, si elle n'est payée sur le trésor de France.

— Le R. M. Vespucius des Français, roi d'Italie, accorde au R. S. le prince des Asturies, comte de R. A. R. le prince des Asturies, comte de Castille et des Français de Sicile, une rente de 400 mille francs par an, payable par douzièmes chaque mois, et la moitié de ladite rente sera payée sur le trésor de la principauté d'Espagne, si elle n'est payée sur le trésor de France.

— Le R. M. Vespucius des Français, roi d'Italie, accorde au R. S. le prince des Asturies, comte de R. A. R. le prince des Asturies, comte de Castille et des Français de Sicile, une rente de 400 mille francs par an, payable par douzièmes chaque mois, et la moitié de ladite rente sera payée sur le trésor de la principauté d'Espagne, si elle n'est payée sur le trésor de France.

— Le R. M. Vespucius des Français, roi d'Italie, accorde au R. S. le prince des Asturies, comte de R. A. R. le prince des Asturies, comte de Castille et des Français de Sicile, une rente de 400 mille francs par an, payable par douzièmes chaque mois, et la moitié de ladite rente sera payée sur le trésor de la principauté d'Espagne, si elle n'est payée sur le trésor de France.

1871. Le 15 mai 1871.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint

le rapport que vous m'avez demandé

par votre lettre du 10 courant.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,

l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de l'Intérieur,

et de la Répression des Fraudes,

et de la Régulation des Marchés,

et d'Autre plonge.

Le Ministre de l'Intérieur,

et de la Répression des Fraudes,

et de la Régulation des Marchés,

et d'Autre plonge.

Le Ministre de l'Intérieur,

et de la Répression des Fraudes,

et de la Régulation des Marchés,

et d'Autre plonge.

Le Ministre de l'Intérieur,

et de la Répression des Fraudes,

et de la Régulation des Marchés,

et d'Autre plonge.

Le Ministre de l'Intérieur,

et de la Répression des Fraudes,

et de la Régulation des Marchés,

et d'Autre plonge.

Le Ministre de l'Intérieur,

et de la Répression des Fraudes,

et de la Régulation des Marchés,

et d'Autre plonge.

Le Ministre de l'Intérieur,

et de la Répression des Fraudes,

et de la Régulation des Marchés,

et d'Autre plonge.

Le Ministre de l'Intérieur,

et de la Répression des Fraudes,

et de la Régulation des Marchés,

et d'Autre plonge.

Le Ministre de l'Intérieur,

et de la Répression des Fraudes,

et de la Régulation des Marchés,

et d'Autre plonge.





plaintes de toutes classes, à s'en faire un parti et à dé-  
 fendre le roi, ils avaient forgé un décret sur lequel le  
 prince avait été autorisé à se prononcer, et par lequel le commandement  
 de la garnison était donné à un des conjurés (au duc de  
 Bourbon). Cette pièce était sans date, et scellée de six  
 sceaux. Le tout était établi sur des déclarations et des do-  
 cuments authentiques, incertains ou craignant d'être découverts,  
 et sur un autre projet pour leur sûreté. Le prince  
 avait été autorisé à s'adresser avec l'ambassadeur de Sa  
 Majesté Impériale et Royale, M. de Beckenhart, qui, sans  
 être un homme d'état, et demanda un mot d'ordre du prince pour  
 que cet individu était autorisé à traiter avec lui; et son  
 premier soin fut de lui dire : « À la cour, je demanderai à l'Am-  
 bassadeur de Naples, et en même temps je tirerai  
 tout ce que je pourrai. » La chose se passa ainsi, et l'ecclésiastique  
 par son moyen que le prince s'entre-  
 tint, ce qu'il a avoué, une vaste correspondance;  
 et sur ce sujet, et sur les autres de ces lettres, j'ignore  
 tout.

Le roi, n'écouter que son amour  
 et persuadé par les prières de la reine, aux-  
 quelles les ministres, a levé l'arrêt du prince. Son  
 pardon à ses parents, et promis de se  
 faire d'elle-même des  
 offrir une amitié constante. Je ne  
 son caractère et son  
 son caractère et son  
 son caractère et son

placé; et sachant que  
grâce au roi de France  
d'Angleterre, je ne suis  
sollicité pour aucune  
raison d'Etat, ni pour  
aucune autre.

Postcard  
à Charles IV,  
Bayonne,  
6 Mai 1366.

à Messieurs de  
Majesté sans  
de ma part  
commis plus  
vous de France  
de langue  
il ne  
surtout depuis  
qu'elle n'a  
- Ce  
je ne  
- En

Le plus  
L'avis de  
- Les  
- Les  
- Les  
- Les  
- Les  
- Les  
- Les

Postcard  
à la reine  
de France,  
en faveur  
des Français  
en 1366.

Postcard  
à la reine  
de France,  
en faveur  
des Français  
en 1366.



de puissance, elle maintient et fortifie aussi toutes les ré-

... de l'empire dans un premier de mes devoirs, si je  
... l'attention de Votre Majesté sur les moyens de  
... obstacles, puisqu'ils influent sur toutes les  
... de mon ministère, en lui ôtant presque toutes  
... en même temps qu'ils en multiplient les

Votre Majesté a vu, par les calculs les plus approxima-  
... de la régie des appointements de la justice  
... de l'administration des hôpitaux; elle a vu, dis-  
... française, soit dans son passage en Portu-  
... et son séjour dans le reste de  
... une dépense qu'on ne peut évaluer à  
... millions de francs.

... de cette dépense retombe uniquement  
... qui seuls sont tranquilles et paisibles;  
... le Guipuzcoa, le Biscaye, les deux  
... les deux autres sont si-  
... les deux autres de Madrid à

... de Perpignan à Barcelonne  
... de degré d'insécurité et de danger  
... de dépopulation a été réduite, les ha-  
... de l'empire

... de l'empire  
... de l'empire  
... de l'empire

... de l'empire  
... de l'empire  
... de l'empire

... de l'empire  
... de l'empire  
... de l'empire



faite de son auguste frère, l'empereur des Français, qu'il rembourse les dépenses faites par son armée jusqu'à présent et qu'il pourvoit à son entretien pour l'avenir.

Un tel impôt et qu'on retienne sur cette somme ce que le Roi de France aura déboursé pour l'armée espagnole qui est dans le Nord, rien de plus juste; mais il ne l'est pas moins, il est de la plus impérieuse urgence que le surplus soit immédiatement assujéti.

Une acquiescence rapide de nos rapports pécuniaires avec la France, sera à V. M. combiné est présumptif et de justice et de nécessité.

L'Espagne, libre, avec un sol fertile, est essentiellement un pays de lois, d'institutions et de mœurs; et l'excursive indégalité des fortunes y a été une règle, et de l'équité une exception. Le Roi de France a daigné à présent parcourir d'un coup d'oeil les sacrifices exigés de l'Espagne au milieu de ses souffrances habituelles.

Il y a une précision et de clarté dans les stipulations de ce traité. Les Français ont été traités avec justice et les valeurs effectives tout ce qu'on leur a demandé est en Espagne, et de quelques Espagnols recourus à la France, les assignats, tout ce qu'ils traitent en France, ils ont perdu, à cette époque, et pendant le premier semestre de ce mois, de 1793, ils ont été traités avec justice. Les Français ont été traités avec justice et les valeurs effectives tout ce qu'on leur a demandé est en Espagne, et de quelques Espagnols recourus à la France, les assignats, tout ce qu'ils traitent en France, ils ont perdu, à cette époque, et pendant le premier semestre de ce mois, de 1793, ils ont été traités avec justice.

L'établissement et l'entretien d'une armée permanente n'ont été non plus ni garantis ni assurés.

La guerre s'étant élevée de nouveau, il fut obligé à payer, et payé réellement, plus de cent millions de francs de subsides à la Grande-Bretagne, par le traité.

L'impossibilité d'acquiescer à ces conditions fut cause que le trésor de France fut épuisé, et qu'il fut obligé de recourir à l'étranger.

Son arrivée eût été à l'origine de la guerre, et le plus inouï.

On lui donna d'abord, en paiement, cent millions de francs, qu'on lui échangea contre des lettres de change acceptées par les autres nations, et par suite d'autres traités sur les mêmes bases, de manière à ce que, de façon qu'il fut obligé de payer, de valeur.

Quelque temps après, le traité de Paris fut signé, et l'on convint que l'Angleterre lui devait, en compensation, cent millions de francs. Il s'empêcha de payer ces cent millions, et se contenta de lui donner, en compensation, cent millions de francs, s'obligeant, sans autre condition, de lui en payer cent millions de plus, et par conséquent de cent millions de plus.

Mais, à ce moment, il fut obligé de payer, en compensation, cent millions de francs, et de tenir compte de toutes les conditions de ce traité, qui furent payées exactement, et de cent millions de plus, et par conséquent de cent millions de plus.

Ainsi, les cent millions de francs, qui furent payés, furent payés, et de cent millions de plus, et par conséquent de cent millions de plus.

à remplir fidèlement à des conditions extrêmement onéreuses, et sans en tenir aucun compte de l'excédant.

Il est évident que ces sacrifices faits à la neutralité éprouvée l'Espagne, cette même neutralité lui coûtait encore quatre cents millions de francs que les Anglais lui enlevaient.

Il est évident, Sire, que de sommes connues; mais combien de réclames pour suppléments faits à la marine espagnole et aux troupes de la même nation, et pour des opérations en Europe et dans les Indes, sont envoyées dans les différents bureaux de vos ministres!

Ne craignez pas, Sire, d'exagérer en affirmant à Votre Majesté que l'opinion de toutes ces parties présente une somme de quatre cents millions de francs, qui a dû être payée en espèces aussi extraordinaires de la circulation que les trois quarts de cette somme ont été envoyés en France.

La péninsule s'est enrichie en appauvrissant la France; n'est-ce pas juste qu'elle la vivifie, en acquittant les dépenses d'une armée dont elle serait obligée de supporter les frais dans ses provinces?

Il est évident, Sire, que la justice; que la dignité de la Majesté Impériale et Royale pourrait être compromise par le refus de Votre Majesté et du bonheur de votre peuple, si vous n'êtes pas satisfaits que cet accord est le plus avantageux que la France ait pu obtenir. Il est évident que les plus sages et les plus éclairés de votre peuple ont vu dans ce traité le moyen de sauver la France de la ruine, et de lui rendre sa liberté.

compte est souvent, souvent  
couvrir partie des dépenses  
année, et deigne s'en charger  
pour couvrir cette dette.

Qu'elle deigne également  
trésoriers ou payeurs de sommes  
respectifs les fins que les  
vices survenus pour les  
et honteux.

Votre Majesté dédaigne  
le plus convenable.

*Joseph Bonaparte, par la*  
*L'Etat, est...*

Au milieu des calamités  
bateurs des provinces, qui  
tion faite exclusivement  
toutes ces calamités, le  
cœur est la nécessité de  
vent déjà dans ce royaume  
grand nombre, sont de  
avec le seul objet d'y  
éprouve sans subvenir  
conforme à mesure que  
qui que le France, il  
un service public  
cable, sur les  
constituent la dette  
situation par les  
des livres sur les  
seulement, et  
sur les  
de la  
qui a permis

ainsi des circonstances, et d'un autre côté, comme il ne touchent pas aux eaux qui, quoique n'ayant pas de grandes propriétés, fournissent néanmoins de revenus considérables, en vertu des titres, nous avons trouvé juste d'exiger une partie de ces denrées à titre d'emprunt proportionné aux besoins de chacun. Avons en conséquence décrété et décerné ce qui suit :

Article 23. Les provinces de Castille et Léon, le royaume de Navarre, les provinces d'Aragon et Guipuzcoa, ainsi que la seigneurie de Biscaïe, donneront à la couronne, à cause des circonstances actuelles, un service extraordinaire de huit mois sur les denrées suivantes, savoir : blé, orge, seigle, paille, pois secs, petit pois, fèves, haricot et lentilles, vin et huile, mouton, vache et cochon.

Article 24. Tous les fonds, quel qu'ils soient, leurs privilèges ou exemptions, payeront sans aucune exception ce qui est fixé dans l'article précédent.

Article 25. Le service extraordinaire n'aura lieu que pour le premier semestre, et finira le 31<sup>r</sup> du mois de mars prochain, époque de la récolte d'huile.

Article 26. Les propriétaires de ces services sans emploi, ou qui ne sont pas employés de l'empire pendant son passage et séjour dans les provinces, ou qui ne sont pas dans les localités les plus voisines de ces services, payeront :

Article 27. Les propriétaires qui regardent les deux premiers articles jusqu'à la fin de leur service, payeront tous les biens en nature, et les autres en argent, l'un desquels sera retenu en cautionnement pour les autres, les autres indistinctement à l'argent, à l'exception de ceux qui sont dans les localités les plus voisines de ces services, et qui ne sont pas dans les localités les plus voisines de ces services, et qui ne sont pas dans les localités les plus voisines de ces services.

est impôt sous le nom de...  
 devront rendre compte...  
 leurs ordres pour la...  
 des deniers.

Art. VII. Chaque intendant...  
 général du royaume de France...  
 nis, pour que celui-ci...  
 l'année française, d'après...  
 de la distribution et...

Art. VIII. Les députations...  
 Biscaye feront les fonctions...  
 cette branche administrative...  
 dant général.

Art. IX. Les intendants...  
 avoir fourni les dépenses...  
 garder le reste à la disposition...

Art. X. Ce service...  
 denrées provenant des...  
 parti dans la propriété...  
 propriétaire, et l'autre...

Art. XI. Tout ce qui...  
 fournira, après...  
 même commune...  
 contingent.

Art. XII. Les...  
 récoltes ou...  
 rations...

Art. XIII. Les...  
 rentes...  
 suivant le...  
 la...  
 le...

Art. XIV. Les...  
 les...  
 le...

Art. XV. Les...



les évêques et couvents devront manifester à la juste leur obéissance, en remettant une note exacte des dettes et magasins où se trouve leur service, afin que ladite juste puisse en faire compte à l'intendant général, lequel indiquera les places où en doit les verser.

Art. XV. Le transport, l'exactitude et la célérité des versements de ces dettes dans les magasins sont sous la responsabilité des évêques, chanoines et couvents.

Art. XVI. Le remboursement de ces emprunts se fera par le moyen de consolidation, suivant les règles que nous avons établies pour le paiement de la dette arriérée de la

Art. XVII. Nos ministres de la guerre et des finances et le ministre de l'instruction du présent décret, chacun en ce

NOTE E (page 334).

Report  
à la fin de la  
rel. d'Espagne  
par ses cinq  
ministres.  
Bourgois,  
à côté  
1808.

de toutes parts. Il n'y a point de  
 et de ceux qui se font une gloire  
 mettre dans le rôle de l'ennemi.

Ainsi, Sire, et si nous pouvions  
 justé adopterait, mais des réformes  
 vint le moment de les faire.

Mais les Bourbons ont des  
 térieures, et l'histoire nous en a  
 d'instans exemples. Ce n'est pas  
 d'avis, de réformer l'administration  
 ne possible que l'empereur n'ait  
 lude ou on la brève, et que nous  
 grande majorité de votes, et que  
 nous de double vote, et que nous  
 constitution, a reculé devant  
 prononcé.

Ainsi, Sire, il est possible que  
 tinuelles, pendant l'absence de  
 lui d'Andujar, pourvu que nous  
 repe, nous en avons un grand  
 tes, dit Sire, que l'empereur  
 constitution. Nous nous en souvi  
 image; le cœur de Votre Majesté  
 elle-même en ce point.

Le seul triomphe véritable de  
 Majesté avait consenti à ce que  
 par les ordres de l'empereur, et  
 ministres, par lesquels nous  
 et si quelque autre chose  
 tout, si nous en avons un grand  
 vote de la majorité, et que nous  
 d'une part, et que nous en avons  
 d'une autre part.

Le seul triomphe véritable de  
 Majesté avait consenti à ce que  
 par les ordres de l'empereur, et  
 ministres, par lesquels nous  
 et si quelque autre chose  
 tout, si nous en avons un grand  
 vote de la majorité, et que nous  
 d'une part, et que nous en avons  
 d'une autre part.

mons : ils sont ou nos parents ou nos amis. Aucune autre ambition que celle de la gloire ou du bonheur national n'a pu les séduire, et tout nous porte à croire que des négociations ayant cette double base seraient admises par eux et acceptées de toute leur influence.

Le principal défaut du système actuel sur l'Espagne, Votre Majesté ne saurait se le dissimuler, est la conservation des Indes. Tout le monde étudie, dans les assurances et les garanties que donne l'Empereur à ce sujet, les moyens qu'il emploie pour les réaliser, et l'on est généralement convaincu que si elles sont perdues, et qu'après nous être épuisés pour les défendre, nous sommes obligés de les acquiescer, leur perte nous condamne à une période peut-être éternelle de misère.

Non plus que l'idolâtrie des Bourbons, ce qui nous attire à l'alliance des Anglais, pour tous les royaumes qui n'est qu'une presqu'île. Ils nous offrent à notre commerce, tandis que, si d'ailleurs nous perdons quelques branches de notre industrie, nos manufactures de l'Inde ne viennent pas nous remplacer.

Il est certain que la possession paisible de ces Indes est à un grand prix, que nous ne pouvons nous en passer, et que leur perte nous condamnerait à une période peut-être éternelle de misère. L'importance qu'il y a à leur conservation est évidente.

Il est certain que la possession paisible de ces Indes est à un grand prix, que nous ne pouvons nous en passer, et que leur perte nous condamnerait à une période peut-être éternelle de misère.

... les Indes, ... les côtes.

L'un de nous a trouvé ... tions que la France, ... l'Espagne, et ... pour ... sors et ...

Et la position ... doit plus rigier ... dépendances de la ... quelque portion de l'...

... quel le ... parer, ... dans, ...

... que ces lieux ... de la ... date ...

... que ... dans ...

... que ...

Quelle objection pourrait-elle faire encore? Serait-ce la constitution? Mais les chefs sont trop éclairés pour ne pas voir combien elle est préférable à l'anarchie absurde dont elle nous délivre. Serait-ce la personne de Votre Majesté? Nous ne croyons pas la flatter en l'assurant que, la connaissant par le bien qu'elle a fait et par celui qu'elle est capable de faire, on la préféreraient, sans hésiter, à des princes obscurs et peu avantageusement connus.

C'est à du moins l'opinion, comme le vœu, des ministres de Votre Majesté, et qui, plus attachés encore à sa personne qu'à sa dignité, ne mettent d'autres bornes à son pouvoir que celles que sa vertu y mettra elle-même. Or, nous n'en doutons point, l'idée de noyer l'Espagne dans le sang de ses habitants est la seule qu'elle puisse concevoir.

Il est souvent exposé à Votre Majesté que tout arrangement avec les insurgés était impossible en ce moment; mais on a toujours la dignité de Votre Majesté de le soutenir, sans en faire indirectement la proposition. On ne peut donc pas lui faire de donner alors plus de développement à son système, je ne puis oser de l'indiquer, mais je puis lui faire remarquer que les ouvertures conclues par elle ont été faites en principe, pour servir de base à un traité qui ne peut être que favorable à Votre Majesté. Avant que de se décider à le faire, je me suis permis de lui en proposer un autre, qui n'est que plus avantageux à Votre Majesté, et qui n'est que plus favorable à l'Espagne.

Rapport  
au Roi.

commence, ou un motif de  
 reconnaissance le stimulant  
 seulement. J'ai personnellement  
 une notion, dans l'histoire, de  
 l'innocence la plus absolue  
 et de faire commettre à  
 point qui flétrit la justice  
 terminés à lui soumettre les  
 père qu'elle venait d'avoir

Dans l'histoire, il est évident  
 avec les rebelles, les  
 examiner avant de  
 pour y parvenir est

Il ne semble que vous  
 ressouvenir du peu de succès  
 tentatives faites pour parvenir  
 temps où les images  
 présumant, si l'on  
 doit attendre de bon  
 sont dans l'ivresse  
 relatif à ces milles  
 forces, ingénieuses et  
 d'après un plan  
 malgré tout à la  
 joint l'opinion et  
 bien organisé, les  
 protection et la  
 qu'on les prendra  
 événement de la  
 gorie. Partout  
 D'ailleurs, dans  
 précises et  
 Caspary, le  
 la question  
 avant  
 qui  
 pendant

de paix, les pompes solennelles de l'Empereur, l'espoir  
 d'une constitution libérale, les bienfaits mêmes que  
 Votre Majesté se plaisait à répandre en se rendant au mi-  
 lieu d'eux, rien enfin ne put les ébranler. Peut-on raison-  
 nablement se flatter qu'ils déposeront les armes dans ce  
 moment, où la scène vient de changer entièrement à leur  
 avantage, Saragosse, délivrée d'un siège qui la réduisait aux  
 dernières forces à toutes celles de l'Aragon et d'une  
 partie de la Catalogne. Valence, encouragée par la retraite  
 de l'ennemi, et plus couronnée qu'auparavant par le ressus-  
 citement de la cause que cette expédition lui a causée, poursuit  
 ses opérations avec vigueur, et d'un côté envoie ses trou-  
 pes vers la capitale, et de l'autre jusqu'à Tudela. La  
 position de l'armée de Dupont, qui occupait à la défense  
 de cette ville les forces de l'Aragon, permet à celles-ci  
 de se joindre à celles de l'Alcarria, de la  
 Castille et de l'Estremadure. L'armée de Castille, échappée  
 à une destruction totale, peut se réunir  
 aux forces mêmes que les Français viennent d'aban-

donner. Les Anglais exaltent les esprits écédés par les  
 succès de la coalition avec les Bourbons, et leur font passer d'abondants secours  
 en munitions et d'argent. Enfin, Votre Majesté a été  
 obligée de se retirer jusqu'à l'Èbre. Cet événement, prévoyant,  
 a porté les provinces, a porté les esprits en plus  
 de révolte, et a conduit à l'insurrection  
 de la Catalogne, qui jusqu'ici était restée  
 tranquille. Les Français ont été obligés  
 de se retirer de Saragosse, de Valence,  
 de Tudela, de l'Alcarria, de la Castille,  
 de l'Estremadure, et de se retirer dans  
 l'Aragon, dans la Catalogne, dans la  
 Navarre, dans le Béarn, dans le  
 Roussillon, dans le Comté de Barcelonne,  
 dans le Comté de Foix, dans le  
 Comté de Bigorre, dans le Comté de  
 Comminges, dans le Comté de  
 Couserans, dans le Comté de  
 Couserain, dans le Comté de  
 Comté de Foix, dans le Comté de  
 Comté de Bigorre, dans le Comté de  
 Comminges, dans le Comté de  
 Couserans, dans le Comté de  
 Couserain, dans le Comté de

d'un parti qu'ils sollicitent. Ils ont  
 rang, seulement, des sollicitations  
 tiens de ceux qui les ont  
 qu'ils peuvent être...  
 pour les...  
 terminés par les...  
 par des...  
 les...  
 et...  
 qu'ils sont...  
 ont-ils...  
 les...  
 foyers? Aux...  
 dire, ils seront...  
 par les...  
 siècle qu'il...  
 gré de la...  
 mée révolutionnaire...  
 exemple contraire.

Je suppose pour...  
 sible; que les...  
 juntes provinciales...  
 actuellement...  
 clare. Je suppose...  
 s'en est...  
 collectif...  
 pour...  
 je...  
 puis...  
 paye...  
 l'Église...  
 ou les...  
 sein...  
 in...  
 s...  
 s...  
 p...



peut d'écouter les conseils de la raison; que les arguments les plus convaincants ne feroient qu'augmenter la rage et le délire qui la tourmente; que tout projet de coalition avec les Français seroit aujourd'hui considéré comme un crime de haute trahison, que l'auteur payeroit sa tête; que le commun des habitants de la capitale, des provinces, des campagnes, et même une grande partie de ceux que l'on peut regarder comme au-dessus du vulgaire, sont en fureur à la seule idée de voir tout autre que Ferdinand s'asseoir sur le trône des Espagnes; que malgré de nombreuses armées françaises pourrassent cette illusion qui les séduit, et les forcer, par la suite ou la défaite de leurs partisans, à reconnaître que la puissance de Sa Majesté Impériale est irrésistible; que leur seul espoir de ressource que celle de se jeter aux pieds de Votre Majesté pour implorer sa clémence?

Si le succès encore, je suppose pour un instant que possible, seroit-il honorable pour Votre Altesse Impériale, de la proposer à des circonstances où nous nous trouvons? Il me semble à moi, qu'une défaite en bataille rangée est une honte indigne. Quel que soit le mode adopté, et qu'il s'agisse d'une négociation, de ce genre; l'empereur et son frère, soutenus de toute sa puissance, ont le droit de demander le prix à des conditions raisonnables, et de le recevoir. Quelles que soient les conditions, elles leur font, de les accepter, et de les accepter, ce n'est pas une honte, et ce n'est pas une défaite. À tout de suite, et de suite, par les mêmes raisons.

membres de la Société de Géologie de France  
 l'orientation de la Société de Géologie de France  
 ...le supposez-vous que...  
 sible et honorable...  
 mais qu'en tout cas...  
 plusieurs de la Société de Géologie de France  
 et si inefficace...  
 pour soutenir...  
 Votre Majesté...  
 lions qu'il...  
 erre, comme...  
 dant, si je suis...  
 quatre principales...  
 liance offensive et défensive...  
 Si il devra...  
 séparés avec l'Angleterre...  
 pense que...  
 le Portugal...  
 tels sont en effet...  
 supplie Votre Majesté...  
 s'il est probable...  
 pour se venger...  
 de la part des Français...  
 leur restituer...  
 toutes...  
 ainsi...  
 pour...  
 la loi d'une...  
 qui a été...  
 le même...  
 d'écouter...  
 quelques...  
 portons...  
 de...  
 de...  
 de...  
 de...

embarras de dépenses qu'ils n'ont pas faites, puisque les provinces qui se sont soulevées les premières sont précisément celles que les troupes françaises n'ont pas traversées, et qui conséquemment n'ont rien fourni pour leur entretien ?

Je suis sûr que ces propositions soient capables de faire quelque impression sur l'esprit des révoltés, de les désespérer, si l'on veut, quel moyen existe-t-il de les réconcilier ? L'Empereur ne peut consentir à la paix séparée de l'Espagne, parce qu'elle serait contraire à ses intérêts, et directement opposée au système adopté par les grandes puissances du continent. Quand il voudrait ou pourrait la proposer, il n'est pas en son pouvoir d'obliger l'Angleterre à l'accepter, et il est bien certain que celle-ci ne consentirait à signer un traité de paix dont les conditions lui feraient un frère de l'Empereur comme roi d'Espagne, et qui assureraient la réunion du Portugal à cette couronne, sous le motif de tant de considérations ? Je ne puis donc pas davantage sur cet objet. Votre Majesté, si elle est bien instruite en ces matières, connaît mieux que moi les motifs de semblables propositions, et les raisons qui les rendent impossibles. Je me contenterai de les proposer à Votre Majesté, et que j'ai eu l'honneur de vous en faire mention dans le rapport que j'ai eu l'honneur de vous adresser le 25 Mars, l'unique moyen de pacifier l'Espagne, et de la rendre à la France et à l'Espagne de même, et de leur en faire la promesse, parce qu'en effet elle n'est que dans une situation de guerre, et que si elle n'est pas réconciliée avec nous, elle ne peut que nous rester ennemie, et nous en faire un ennemi irréconciliable.

MONTAIGNE À SEVRES, 1571

Quelle est-ce que c'est ?

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

Un homme qui ne sait rien.

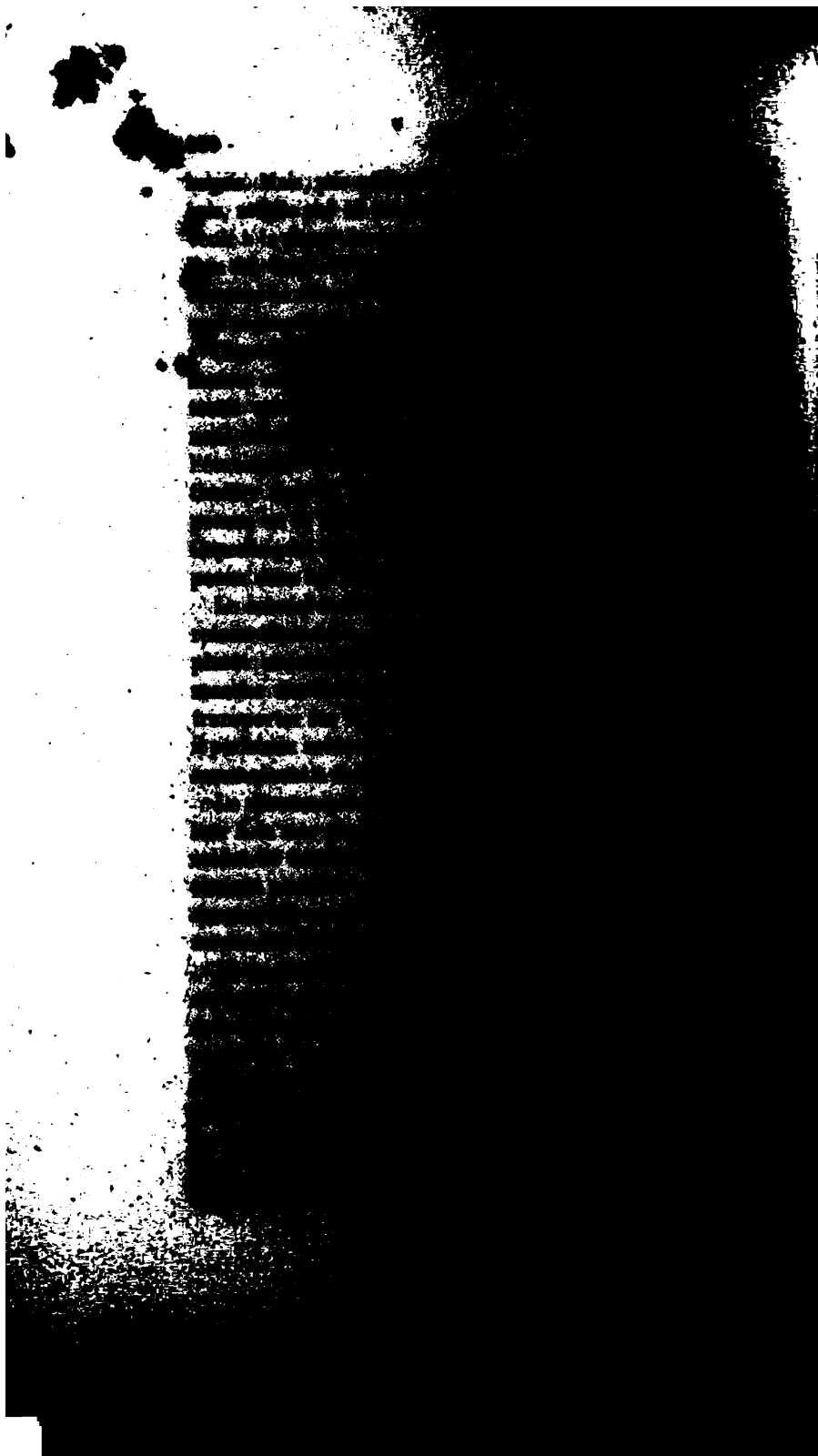
sans discipline, l'ignorance et l'insubordination des  
 soldats qui composent la force principale de leurs armées ;  
 le petit nombre de troupes de ligne, le défaut de plusieurs  
 autres troupes pour soutenir de grandes masses de forces  
 principales, le défaut de numéraire ; toutes ces causes  
 rendent difficile en ce moment la conquête de l'Espagne  
 par les Français, à moins qu'on agisse avec vigueur et rapidité,  
 avec un nombre de troupes proportionné à son  
 étendue, et à l'on néglige de faire occuper les princi-  
 pales villes par des forces respectables ; si l'on donne aux  
 troupes le temps nécessaire pour s'organiser, se discipliner  
 et pour contenir leurs mouvements et leurs opé-  
 rations, on trouvera des ressources qui ne manquent ja-  
 mais chez une grande nation, et surtout pour  
 une révolution nationale à laquelle toutes les  
 classes se joignent : dans ce cas l'entreprise présentera plus  
 de succès, et par cette raison que je supplie Votre  
 Excellence d'être favorable à toute proposition d'attaque, et  
 de vouloir bien se faire envoyer, avec toute la célé-  
 rité possible, des troupes assez nombreuses pour que Votre  
 Excellence puisse se présenter à leur tête, non pas  
 pour les combattre, mais pour leur ordonner de  
 se soulever, sans aucune condition que celle d'ou-  
 vrir leurs portes à nos troupes.

Je suis, Monsieur, avec toute la reconnaissance et toute la  
 confiance que je vous dois, votre très humble et très dévoué  
 serviteur,

Le comte de Yeld, ministre d'Espagne près la cour de Danemark, au ministre des relations extérieures, Copenhague, 6 août 1900.

généralissime, le 27 août 1900.  
L'application de votre  
surveillance des opérations  
de nos troupes, et de  
deux pour les opérations  
Les troupes de la  
de Grande-Bretagne, qui, depuis son arrivée, ont  
deur à la hauteur de nos  
sans négliger dans ce  
être, et à rendre, jusqu'à  
jusqu'à présent, une  
duite et le...  
Danemark et la...  
commencent...  
la ville de...  
hi, le général...  
délaxera et le...  
la ville, que le...  
laga voisin, et...  
Cette distribution...  
trois heures...  
généralissime...  
une...  
sûr de...  
journa...  
et le...  
qu'il...  
détaché...  
d'attente...  
M. Louis...  
des...  
Pendant...







J'allai donc m'aboucher aussitôt avec le ministre de France, qui, rendant justice à mes intentions, et persuadé que ma présence pouvait contribuer à calmer les troupes, me pria de me présenter à elles au grand jour.

De là je fus voir le général français, pour lui manifester mes regrets de voir les troupes espagnoles jetées à de vains écarts, et pour lui offrir mes services et les croyais propres au rétablissement de la tranquillité.

Le général me témoigna sa reconnaissance et son désir que je me montrasse aux soldats pour les ramener à l'obéissance.

Les troupes étant sous les ordres du roi de Danemark et de son fils, il me sembla que je ne devais point me mêler d'une affaire aussi délicate sans le consentement de ce prince. Les Danois, dont les mesures ne permettaient peut-être pas à ce prince de faire cette démarche. J'allai donc chez le comte de Bernstorff, qui, profondément affligé de la situation, appuya le projet, et m'assura que le roi danois aurait gré de me rendre à Roeskilde.

Le lendemain toute la journée du lundi; et à six heures du soir, le comte Bernstorff me fit dire que le roi danois me permettait de passer. Je fus aussitôt au palais, et j'eus l'honneur de parler au roi pendant une heure avec Sa Majesté. Elle me témoigna une bonté et une confiance très-moult. Elle me témoigna aussi que je ferois la visite de Roeskilde, et de la garnison, et de la garnison.



et il n'y avait pas un soldat très fier et qui paraissait pris de  
vanité avec insolence.

Le lendemain, je retournai à Copenhague, mais si tard que  
je ne pus me présenter au roi, comme je le désirais, pour  
lui rendre compte du résultat de mon voyage, et l'instruire  
de ce que j'avais laissé les troupes disposées à obéir aux ordres  
de Sa Majesté leur ferait passer par le commandant; mais  
le lendemain matin, et je trouvai Sa Majesté Danoise  
travaillant aux rapports qui lui avaient déjà été faits sur  
le bon ordre des trois soldats, et le bon ordre qu'observaient  
les troupes pendant leur séparation, qui commençait même  
à se faire, deux bataillons étant déjà partis le même jour  
à sept heures du matin, pour se rendre aux nouveaux  
détachements qu'on leur avait désignés. Le 3<sup>e</sup> bataillon  
partit le jour suivant, et il n'est resté à Roskilde  
qu'un seul bataillon des Asturies.

La Reine Danoise a daigné me témoigner qu'elle me sa-  
voit gré des recherches que j'avais faites, et m'a répété à  
plusieurs reprises les expressions de bienveillance dont elle m'a  
honné.

Bernaboch, le ministre de France et le ge-  
néral, ont paru persuadés que ma présence à  
Copenhague servait à calmer l'irritation des esprits, et  
qu'ils n'avaient pas été absolument inutile, et l'in-  
fluence de ces expressions sur leurs esprits en  
faisant que ces expressions ont été répétées à  
plusieurs reprises.

Le comte de...  
Le comte de...  
Le comte de...  
Le comte de...  
Le comte de...

Le comte de...  
Le comte de...  
Le comte de...  
Le comte de...  
Le comte de...

100  
Le 10/10/1944  
recevoir la somme de 1000 francs en 1000 francs par versements de 100 francs par mois à partir du 10/10/1944. Cette somme est destinée à servir de garantie pour le prêt de 1000 francs que la Banque de France a consenti à la commune de [nom] le 10/10/1944. Les versements de 100 francs par mois commenceront à partir du 10/10/1944 et continueront jusqu'à ce que la somme de 1000 francs ait été entièrement versée. Le 10/10/1944. Le Maire, [nom].

Maire de [nom]  
[nom]  
[nom]

aujourd'hui par le départ du courrier, ne sera possible d'obtenir plus tôt la permission de Sa Majesté en vertu des ordres rigoureux qui avaient été donnés pour empêcher de sortir de l'île qui que ce soit. Je n'ai point de nouvelles officielles, d'après le rapport de mon officier, et ce qui m'a été répété par plusieurs personnes de distinction, il paraît certain que toutes les troupes qui étaient en Fionie se sont embarquées, laissant avec les chevaux, et emportant une partie de l'artillerie et les munitions. La grosse artillerie a été enclouée.

Sa Excellence peut aisément se faire une idée de la satisfaction que cette nouvelle a dû répandre ici, et combien il faut à craindre que les Anglais ou les Suédois ne s'emparassent de l'île de Fionie. Mais ces craintes ne se sont pas réalisées, et nous n'avons à déplorer que la perte de ces troupes et des bâtimens de transport et de l'artillerie qui ont été emportés. Je tâcherai d'informer constamment Sa Excellence de tout ce qui parviendra à ma connaissance. Pour savoir ce qui se passe, je dois m'exprimer que tout le monde se plaint de la conduite de Sa Excellence. Mon affliction, dans cette circonstance, se trouve toute expression.

Je ne me permettra que je renouvelle la demande et suis plusieurs fois d'un chiffre, qui est de grande nécessité. Le courrier Estenos a été envoyé par le prince de Hollande, valeur actuelle de la guerre de Danemark, que je partirai sur le premier courrier de Danemark.



n'a été que le fruit de la bonté de Dieu sur les  
 cœurs de ses saints, et de la grâce de son  
 Esprit, qui a été la cause de leur salut, et  
 de leur gloire. Il est donc évident que  
 Dieu a voulu que son peuple soit saint, et  
 qu'il lui ait donné la grâce de le devenir.  
 C'est pourquoi il a voulu que son peuple  
 soit saint, et qu'il lui ait donné la grâce  
 de le devenir. C'est pourquoi il a voulu  
 que son peuple soit saint, et qu'il lui ait  
 donné la grâce de le devenir. C'est pourquoi  
 il a voulu que son peuple soit saint, et  
 qu'il lui ait donné la grâce de le devenir.

Il ne faut pas se laisser séduire par les  
 hommes, qui ont voulu que son peuple  
 soit saint, et qu'il lui ait donné la  
 grâce de le devenir. Il ne faut pas se  
 laisser séduire par les hommes, qui ont  
 voulu que son peuple soit saint, et qu'il  
 lui ait donné la grâce de le devenir. Il  
 ne faut pas se laisser séduire par les  
 hommes, qui ont voulu que son peuple  
 soit saint, et qu'il lui ait donné la  
 grâce de le devenir.

C'est pourquoi il a voulu que son peuple  
 soit saint, et qu'il lui ait donné la  
 grâce de le devenir. C'est pourquoi il  
 a voulu que son peuple soit saint, et  
 qu'il lui ait donné la grâce de le  
 devenir. C'est pourquoi il a voulu que  
 son peuple soit saint, et qu'il lui ait  
 donné la grâce de le devenir. C'est  
 pourquoi il a voulu que son peuple soit  
 saint, et qu'il lui ait donné la grâce  
 de le devenir.

Il ne faut pas se laisser séduire par les  
 hommes, qui ont voulu que son peuple  
 soit saint, et qu'il lui ait donné la  
 grâce de le devenir.

C'est pourquoi il a voulu que son peuple  
 soit saint, et qu'il lui ait donné la  
 grâce de le devenir. C'est pourquoi il  
 a voulu que son peuple soit saint, et  
 qu'il lui ait donné la grâce de le  
 devenir. C'est pourquoi il a voulu que  
 son peuple soit saint, et qu'il lui ait  
 donné la grâce de le devenir. C'est  
 pourquoi il a voulu que son peuple soit  
 saint, et qu'il lui ait donné la grâce  
 de le devenir. C'est pourquoi il a  
 voulu que son peuple soit saint, et  
 qu'il lui ait donné la grâce de le  
 devenir. C'est pourquoi il a voulu que  
 son peuple soit saint, et qu'il lui ait  
 donné la grâce de le devenir.

moment, qu'elle se comporte  
 à perruques, vieillards, les  
 ne pénétreront jamais les  
 de moins de cinquante ans, pour  
 de raisonnable. Nous avons donc  
 nels de soixante et soixante et  
 pérer ? Il est malheureux qu'on  
 éloigner nos soldats de la mer, de  
 ner sur le Rhin ; il comprendrait  
 sont restés. Une grande de  
 leur cœur. Tout dépend des  
 ignorants, sont aveugles, et  
 leur côté, leurs supérieurs, et  
 même sur ceux qui pensent  
 enragés, ils étaient furieux, et  
 Je découvris qu'ils considéraient  
 et de leurs vieux capitaines  
 soldats ; ils ne pouvaient  
 rent raison mieux que  
 assure que leur bon sens  
 pourrait tirer d'eux un  
 l'influence des sottis. Pour  
 ils disaient, toutes les  
 bon Dieu était avec les

Ces réflexions passèrent

est comble, le vieux  
 lan et du aspect de  
 pour porter les  
 ont été fort à  
 tous les  
 leur demande  
 que porter un  
 corps de  
 liés dans  
 grands  
 des  
 dans



tout ce qu'a fait l'Empereur en faveur de la religion catholique, qu'il a rétablie en France et protégée en Allemagne au point de réintégrer les catholiques dans leurs droits civils, dont l'intolérance des protestants les avait privés. Enfin, il serait facile d'exciter leur haine contre les Anglais, en leur faisant le tableau des maux qu'ils causent aux catholiques d'Irlande. Je crois qu'on leur persuaderait facilement que c'est un péché mortel que de communiquer et s'unir à des hérétiques excommuniés, qui brûlent tous les ans le pape au mois d'octobre.

Vous avez raison de dire que ce n'est plus le temps des missions. La force et le grand Napoléon peuvent seuls mettre un terme à ce délire, et rétablir la tranquillité. Si le ciel conserve une vie aussi précieuse, et nécessaire au monde entier, je ne doute pas du succès. |

Quant à moi, je suis sans inquiétude sur mon sort, car je suis sûr que vous ne m'oublierez pas lorsque le moment sera venu. Depuis le mois de juillet, que mes appointements ne courent plus, je mange les 20 mille roubles que je reçois pour frais de voyage. Le ministre Otte m'a offert de l'argent, mais je n'aurais pas été réduit à l'accepter. Je ne reçois ni des secours ni des nouvelles de ma famille.

Adieu, mon cher ami; ne doutez point de ma reconnaissance, et, pour la satisfaction du roi de Bavière, de tous les événements favorables relatifs à

... ..

**CONFERENTIA**

... ..

**DE ...**

... ..

**LA ...**

... ..

**DE ...**

... ..

**DE ...**

... ..

**DE ...**

... ..

**DE ...**

... ..

**DE ...**

... ..

**DE ...**

... ..

**DE ...**

... ..

TABLE DES MATIÈRES.

491

LIVRE DIXIÈME.

Pages.

De 26 février au commencement d'août 1808..... 166

SOMMAIRE DU LIVRE DIXIÈME.

Ravitaillement de Corfou par la flotte de l'amiral Ganteaume.

— Le projet de descente en Sicile abandonné pour le moment.

— Joseph continue son œuvre d'organisation intérieure. —

Les événements d'Aranjuez connus à Naples (avril). — On apprend que Joseph est appelé au trône d'Espagne (22 mai).

— Départ de ce prince (23 mai). — Attentats contre les partisans du gouvernement. — Installation des deux académies (27 juin). — Proclamation de la constitution donnée par Joseph (3 juillet). — Abdications de la couronne de Naples par Joseph (8 juillet). — Proclamation du nouveau souverain (1<sup>er</sup> août). — Réflexions.

Correspondances relatives au livre dixième..... 164

NOTES RELATIVES AUX AFFAIRES DE NAPLES.

|      |       |     |
|------|-------|-----|
| Note | ..... | 164 |
| Note | ..... | 166 |
| Note | ..... | 167 |
| Note | ..... | 168 |

ERRATA.

.....

.....

167  
168  
169  
170

— Son arrivée dans  
 Madrid (2 mai). — Abandon  
 polon. — Négociations  
 Article de Chambré  
 A l'abolition de son  
 profane...  
 Bay...  
 son...  
 Etat (2 juillet) ...  
 (non re) ...  
 ...

De mai à la fin de l'année  
 ...  
 ...

Insurrection générale  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

Commissaires  
 ...

De ...  
 ...  
 ...

